



HAL
open science

Le militantisme écologique et la médiatisation du spectaculaire en France : de 2018 à aujourd'hui. Le cas d'Extinction Rebellion et de Dernière Rénovation

Justine Levine-Abile

► To cite this version:

Justine Levine-Abile. Le militantisme écologique et la médiatisation du spectaculaire en France : de 2018 à aujourd'hui. Le cas d'Extinction Rebellion et de Dernière Rénovation. Sciences de l'information et de la communication. 2023. dumas-04329875

HAL Id: dumas-04329875

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04329875>

Submitted on 7 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Mémoire de Master 2

Mention : Information et communication

Spécialité : Communication Entreprises et institutions

Option : Entreprises, institutions et risque

Le militantisme écologique et la médiatisation du spectaculaire en France : de 2018 à aujourd'hui Le cas d'Extinction Rebellion et de Dernière Rénovation

Responsable de la mention information et communication
Professeur Pascal Froissart

Tuteur universitaire : Emmanuelle Fantin

Nom, prénom : LEVINE-ABILE Justine

Promotion : 2022-2023

Soutenu le : 26/09/2023

Mention du mémoire : Très bien

Résumé

Le militantisme écologique en France a connu une croissance significative au cours des dernières années, en raison de la prise de conscience accrue de l'urgence climatique et de la nécessité de protéger l'environnement. En répercussions à cette urgence, nous avons vu apparaître plusieurs organisations écologistes basées sur les principes de la désobéissance civile. À travers des actions spectaculaires, ces organisations ont pour but de lutter contre « l'effondrement écologique et le dérèglement climatique »¹, en éveillant les consciences sur le sujet, afin d'entraîner de véritables actions de la part des gouvernements, des entreprises et du grand public.

Dans quelle mesure le militantisme écologique prend-il appui sur le redoublement de la spectacularisation de ses actions de désobéissance civile, pensées en vue de leur médiatisation ? Cette étude tâche de répondre à cette question, en s'intéressant à la spectacularité comme stratégie médiatique, contrainte par la focalisation des médias sur la forme de ces actions au détriment des motifs et causes militantes. Elle confronte cette médiatisation à l'association du militantisme au terrorisme, malgré la non-violence des actions militantes, dont la modalité première discursive et médiatique repose sur sa spectacularité.

Mots clefs : Extinction Rebellion ; Dernière Rénovation ; écologie ; militantisme ; écoterrorisme ; terrorisme ; désobéissance civile ; médias ; journalisme ; revendications ; spectaculaire ; non-violence

¹ Extinction Rebellion France. Dans : *Extinction Rebellion* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://extinctionrebellion.fr/>

Remerciements

Je tiens à remercier très chaleureusement,

Ma tutrice universitaire, Emmanuelle Fantin, pour son accompagnement, sa confiance et la pertinence de ses conseils.

Pauline Leménicier, ma tutrice de mémoire professionnelle, qui a su m'accompagner et me remotiver dès qu'elle l'a pu, tout au long de cette année.

Ma famille et ma belle famille pour leur appui indéfectible, leurs conseils et l'intérêt qu'ils ont porté pour mon travail, et plus particulièrement mon conjoint, Yohann Mourre, pour son soutien, sa patience, sa gentillesse et pour avoir créé les meilleures conditions de travail possibles chez nous afin que je puisse travailler sereinement.

Mes copotes, Camille Buewaert et Caroline Sarlin, qui n'ont eu de cesse de m'aider à avancer, en m'encourageant.

Mes ami. e. s pour leur soutien quotidien lors de cette dernière année d'étude chargée émotionnellement. Je les remercie également pour cette confiance qu'iels me donnent chaque jour, malgré les doutes que je peux avoir.

Je tiens finalement à remercier mes camarades de promotion, notamment Zoé, Jean-Lou, Hélène, Quentin et Manon, pour les échanges que j'ai eus avec eux pendant la rédaction de ce mémoire, ainsi qu'Alexandra Tanniou, pour sa gentillesse, sa douceur et son accompagnement tout au long de cette année.

Table des matières

Résumé	2
Remerciements	3
Introduction	7
Problématique et hypothèses :	12
Corpus :.....	13
Méthodologie d'analyse :.....	14
Dernière Rénovation :.....	14
Actions étudiées :.....	15
Extinction Rebellion :	16
Actions étudiées :.....	17
Partie I. La spectacularité comme stratégie médiatique	20
Définition et enjeux de la spectacularisation	21
La non-violence comme socle de chaque action.....	21
Une stratégie au service des manifestants.....	23
Une stratégie au service des partis attaqués.....	25
Conclusion partielle	26
Partie II. La focalisation médiatique sur la spectacularité des actions : la prédominance de la forme sur le fond	28
Les motifs et causes militantes	28
Les revendications d'Extinction Rebellion.....	28
La demande unique de Dernière Rénovation.....	30
Les militants, incarnation de leur combat	30
La mise en scène des actions au détriment de la cause.....	33
Le cas d'Extinction Rebellion :.....	33
La semaine de blocage	33

Ministère de l'Économie et des Finances :	36
Le cas de Dernière Rénovation	37
Les causes au centre du débat :	37
Le spectaculaire au centre du débat :	38
À la recherche de l'équilibre.....	41
Conclusion partielle	44
Partie III. L'association du militantisme à la menace : la spectacularité comme vecteur de discours alarmistes.....	46
Ecoterrorisme et terrorisme.....	46
Définition du terrorisme et traitement médiatique.....	46
Définition :	46
Traitement médiatique :	47
Définition et origines du terme « écoterrorisme ».....	49
L'écoterrorisme deviendra-t-il une réalité dans un futur proche ?	53
Les actions spectaculaires à l'intersection entre militantisme écologique et terrorisme	55
Analyse des récits médiatiques autour des actions légales et illégales	55
Analyse des techniques discursives utilisées pour associer militantisme et menace.....	59
Les ressemblances entre le traitement médiatique des actions spectaculaires et celui des actions terroristes	61
Un événement bref, bouleversant l'organisation des programmes médiatiques - le cas de l'action du Roland-Garros.....	61
Déclencheur d'émotions vives à travers des images chocs	63
Utilisation des technologies de l'information et de la communication pour s'affranchir des médiations journalistiques	64
Conclusion partielle	66
Conclusion	67
Bibliographie	74

Études :.....	74
Articles :.....	76
Site web :.....	80
Vidéos	80
Autre :	81
Corpus.....	82
Dernière Rénovation	82
Articles :.....	82
Vidéos :	84
Extinction Rebellion	85
Articles :.....	85
Réseaux sociaux :.....	86
Vidéos :	87
Définitions des termes du sujet :.....	88
Militantisme/Militant :	88
Activisme/Activiste :	88
Manifestations spectaculaires/extrêmes :.....	88
Désobéissance civile :	89
Annexes	90
Annexe 1. Anarchy, war, or revolt? Radical perspectives for climate protection, insurgency and civil disobedience in a low-carbon era.....	90

Introduction

Le militantisme écologique en France a connu une croissance significative au cours des dernières années, en raison de la prise de conscience accrue de la nécessité de protéger l'environnement. En 2015, l'Accord de Paris sur le climat a été adopté par 196 parties lors de la COP21. Ce traité international place l'objectif pour les pays signataires de limiter le réchauffement climatique en dessous de 2 °C par rapport aux niveaux préindustriels, et de préférence de limiter l'augmentation à 1,5 °C. Pour se faire, il convient de réduire les émissions de 45 % d'ici à 2030 et d'atteindre l'objectif de zéro émission nette d'ici à 2050. Cet accord a permis de donner un objectif clair à horizon 2050 pour une grande partie des pays à l'international. Parallèlement, des événements internationaux, des événements météorologiques, nationaux et des événements politiques nationaux², ainsi que les différents rapports du GIEC³ (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), ont engendré des pics de médiatisation autour de l'écologie ces dernières années. Selon une étude réalisée par l'ONG Reporters d'Espoirs, de 2010, à 2019, la médiatisation de la thématique environnementale a beaucoup progressé, mais ne reste pas assez prédominante dans les médias⁴. Reporters d'Espoirs, a calculé que seulement 3,80 % des sujets de la presse quotidienne nationale évoquaient le climat. Même si ce chiffre est en hausse depuis dix ans, il ne reste pas suffisant, ce que les militants écologistes ont mis en avant à travers des actions comme celles d'Extinction Rebellion (XR) qui a ciblé la BBC et the Guardian à Londres, en 2018 et qui a bloqué les imprimeries du Wall Street Journal et du New York Times et France Télévisions, en 2022. Ces alertes ont réussi à attirer l'attention et plus de 100 médias et 1000 journalistes ont signé la *Charte pour un journalisme à la hauteur de l'urgence écologique*⁵ en septembre 2022. Dans les signataires de cette charte, on retrouve des médias

² SCHMIDT, Andreas ; IVANOVA, Ana et SCHÄFER, Mike S. Media Attention for Climate Change around the World: A Comparative Analysis of Newspaper Coverage in 27 Countries. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.kooperation-international.de/uploads/media/Media.Attention.for.Climate.Change.pdf>

³ En anglais, IPCC (Intergovernmental Panel on Climate Change) : <https://www.ipcc.ch/>

⁴ Reporters d'Espoirs. *Comment les médias traitent-ils du changement climatique ?* [en ligne] ; 07 juillet 2020, Disponible à l'adresse : https://reportersdespoirs.org/wp-content/uploads/2020/07/Etude_Climat_ReportersdEspoirs_07072020.pdf

⁵ Charte pour un journalisme à la hauteur de l'urgence écologique. Dans : *Charte pour un journalisme à la hauteur de l'urgence écologique* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://chartejournalismeeecologie.fr/>

engagés tels que Reporterre, Climax, Socialter, Blast, Alternatives économiques, mais également des médias généralistes comme Mediapart, L'Obs, La Croix, 20 minutes, Novethic, etc.⁶

La médiatisation de ces actions décrites comme spectaculaires⁷ a également joué un rôle important dans la visibilité de ces enjeux environnementaux, en attirant l'attention sur les problèmes environnementaux et en fournissant un moyen pour les militants écologistes de faire entendre leur voix. Ces actions ont rassemblé des milliers de personnes pour protester contre les politiques environnementales insuffisantes et exiger des mesures urgentes. Cependant, une partie de l'opinion publique considère certains aspects du militantisme écologiste comme excessifs ou non constructifs, ce qui peut entraîner une polarisation de l'opinion publique et une diminution de la sympathie pour la cause environnementale. Les militants d'organisations telles que XR parlent de ces actions comme des actions de désobéissance civile, tandis que leurs détracteurs décrivent ces actes comme de l'écoterrorisme⁸.

Extinction Rebellion est né en Angleterre, en 2018, et a été créé par des membres du groupe militant Rising UP!. Ce groupe s'inspire des travaux d'Erica Chenoweth et Maria Stephan sur les mouvements de résistance civile non violents. La non-violence est un choix stratégique qui permettrait une participation massive des militants, tout en maintenant une cohésion de groupe.

⁶ NOVETHIC, Plus de 100 médias signent la Charte pour « un journalisme à la hauteur de l'urgence écologique » [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://www.novethic.fr/actualite/economie/isr-rse/plus-de-50-medias-signent-la-charte-pour-un-journalisme-a-la-hauteur-de-l-urgence-ecologique-151045.html>

⁷ 1. « Spectaculaires, ces manifestations contribuent à la notoriété des Amis de la Terre bien qu'ils n'en soient pas les initiateurs. » - VRIGNON, Alexis, La naissance de l'écologie politique en France - Chapitre II. Sur le devant de la scène - Presses universitaires de Rennes [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pur/154757?lang=en>

2. « Au cours de son histoire, Greenpeace s'est fortement médiatisé dans un souci d'efficacité, notamment grâce à des actions spectaculaires impliquant sa flotte de bateaux. Comprenant que les téléspectateurs sont sensibles à des causes émotionnelles, Greenpeace a réussi à associer son combat pour la protection de la mer et de l'environnement en général à des actions de moindre envergure par rapport aux enjeux écologiques modernes, comme la chasse à la baleine, qui attire une forte compassion de la part de l'opinion publique. » - AUGÉ, Étienne F. Les acteurs de la propagande. Dans : *Petit traité de propagande* [en ligne]. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur, 2007, p. 37-98. Culture & Communication. ISBN 9782804155803. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/petit-traite-de-propagande--9782804155803-p-37.htm>

⁸ ZABALZA, Frédéric, Les opposants aux mégabassines de Sainte-Soline lancent un « ultimatum » au gouvernement. Le Monde.fr [en ligne]. 2 novembre 2022. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/planete/article/2022/11/02/les-opposants-a-la-reserve-d-eau-de-sainte-soline-lancent-un-ultimatum-au-gouvernement_6148259_3244.html

Dans une étude⁹ menée par Erica Chenoweth et Maria Stephan, on peut constater que les actions non-violentes sont plus efficaces que les luttes armées dans la plupart des cas, avec une chance douze fois plus élevée d'obtenir des concessions du régime opposant. XR avait pour objectif, à sa création, de diffuser cette méthodologie dans le monde entier. Lancés le 31 octobre 2018 par une déclaration de rébellion, ils se sont fait véritablement connaître le 17 novembre de la même année, lors du blocage de cinq des ponts principaux de Londres. 6000 manifestants ont mené ce que The Guardian a qualifié de « one of the biggest acts of peaceful civil disobedience in the UK in decades¹⁰ ». Depuis sa création, le mouvement social écologiste est devenu international et s'est implanté en France. Aujourd'hui, les Amis de la terre, Dernière Rénovation, Faucheurs volontaires, suivent cette méthodologie et sont réputés pour leurs « actions coup de poing ». Peinture sur les portes de Matignon, interruption de la demi-finale de Roland-Garros, saccage de champs de maïs, blocage des routes ou actions contre des acteurs climaticides : tant d'actions menées dans le but de faire changer les choses et d'exiger des actions immédiates pour l'écologie. Ces actions sont mises en parallèle des manifestations programmées et autorisées par le gouvernement, et ont pour but, selon certains militants et chercheurs, de donner de la visibilité à la cause écologique et d'accroître le soutien aux actions perçues comme plus modérées. Pour Andreas Malm, la non-violence « a bien servi [Extinction Rebellion]. Elle confère au mouvement beaucoup d'avantages tactiques bien connus. S'il avait déployé d'emblée des tactiques de type black blocs (...), il n'aurait jamais séduit tout ce monde »¹¹. Cependant, ce type d'actions reste trop peu ambitieux selon Andreas Malm qui se questionne sur l'absence de terrorisme écologique, absence qu'il appelle *l'énigme de Lanchester*. La notion de désobéissance civile n'est pas claire et il est difficile de savoir réellement si le sabotage, par exemple, est un acte de désobéissance civile, ou un acte de

⁹ CHENOWETH, Erica et STEPHAN, Maria J. *Why Civil Resistance Works: The Strategic Logic of Nonviolent Conflict*. [S. l.] : Columbia University Press, 2011. Disponible à l'adresse : <https://www.jstor.org/stable/10.7312/chen15682>

¹⁰ « l'un des plus grands actes de désobéissance civile pacifique au Royaume-Uni depuis des décennies » - TAYLOR, Matthew et GAYLE, Damien. Dozens arrested after climate protest blocks five London bridges. The Observer [en ligne]. 17 novembre 2018. Disponible à l'adresse : <https://www.theguardian.com/environment/2018/nov/17/thousands-gather-to-block-london-bridges-in-climate-rebellion>

¹¹ LAMY, Jérôme. Andreas Malm, *Comment saboter un pipeline*. Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique [en ligne]. Mars 2021, n° 148. Disponible à l'adresse : <https://journals.openedition.org/chrhc/16081>

violence¹². Cette ambiguïté se fait sentir au sein même du manifeste du man¹³ : « Le moment venu, elle n'hésite pas à recourir à des moyens de pression et de contrainte qui, tout en respectant les personnes, visent à faire évoluer les rapports de forces. » ou dans le consensus d'action non-violent¹⁴ développé par XR : « Pas de dégradation matérielle sauf si elle est discutée et validée à l'avance au sein du groupe local organisant et portant l'action. ». Ainsi, il est intéressant de se questionner sur la raison qui empêche ces organisations d'aller vers des actions de véritables destructions, tout en ne portant pas atteinte aux personnes. Cela peut s'expliquer par le fait que pour certains, le passage à la violence peut mener à des formes d'écoterrorisme qui se caractérisent « par des actes de violence ou de sabotage commis au nom de la protection de l'environnement¹⁵ ».

Le parallèle entre terrorisme et militantisme est intéressant à observer. Le terrorisme est une notion plurielle et ces terrorismes diffèrent par leurs contextes historiques, par leurs contenus, par leurs méthodes et par leur relation à l'éthique¹⁶. Il faut faire attention dans ce parallèle, car « les terroristes sont des militants, mais tous les militants ne sont pas des terroristes » et nous traiterons dans ce parallèle seulement de la médiatisation des deux actes : l'attentat et l'acte militant. « Ce sont souvent les aspects symboliques et spectaculaires du terrorisme insurrectionnel qui ont focalisé l'attention et l'inquiétude sur le terrorisme [...]. L'image du terrorisme qu'offre la télévision tend à souffrir d'une considérable distorsion, puisque les actions répressives menées par des États contre leurs citoyens restent souvent invisibles aux caméras, et puisque, une fois dénoncées, elles ne sont pas qualifiées de terrorisme. [...] Au cours des années 1990, la violence néo-nazie en Europe n'a pas été identifiée comme

¹² SATHA-ANAND, Chaiwat, La couleur des alternatives. Repenser les actions non-violentes au xxie siècle | Cairn.info [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-diogene-2013-3-page-203.htm>

¹³ PERRIN, Serge, Le manifeste du MAN - Mouvement pour une Alternative Non-violente [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://nonviolence.fr/Le-manifeste-du-MAN>

¹⁴ SCAPPATICCI-MARTIN, Alexandra. *Extinction rebellion appelle à la désobéissance civile de masse*. Alternatives Non-Violentes [en ligne]. 2019, Vol. 192, no 3, p. 16-20. DOI 10.3917/anv.192.0016

¹⁵ *Écologie, de la désobéissance civile à l'écoterrorisme ?* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/ecologie-de-la-desobeissance-civile-a-l-ecoterrorisme-3711809>

¹⁶ DAYAN Daniel, La terreur spectacle. Terrorisme et télévision. De Boeck Supérieur, « Médias-Recherches », 2006, ISBN : 9 782 804 143 282. DOI : 10.3917/dbu.dayan.2006.01. URL : <https://www-cairn-info.accesdistant.sorbonne-universite.fr/la-terreur-spectacle--9782804143282.htm>

“terrorisme” et il en est de même pour les brutalités perpétrées dans le monde au nom de l’ethno-nationalisme. Ce que le public entend par “terrorisme” dépend pour beaucoup des limites étroites du domaine que l’on a rendu visible, sous ce nom. »¹⁷. À l’image du terrorisme, la qualification d’écoterrorisme par les médias généralistes ou les politiques actuels, ne touche que le militantisme écologique, tandis que les acteurs climaticides tels que TotalEnergies, Saudi Aramco, China Energy ou Gazprom¹⁸, ne seraient pas médiatisés par l’État comme des criminels si le militantisme ne s’attaquait pas à eux. Finalement, comme le militantisme, l’attentat vise la médiatisation afin d’atteindre ses objectifs politiques en suscitant des émotions collectives amplifiées par les médias. L’impact de l’attentat sur l’ordre social et politique a été conscientisé depuis l’émergence des médias de masse.

C’est face à ce parallèle et aux critiques subis que le 1er janvier 2023, Extinction Rebellion a annoncé, à la surprise de toutes et de tous, « We quit¹⁹ » sur leurs réseaux sociaux²⁰. XR souhaite quitter sa « bulle militante » pour rassembler plus largement et répondre aux critiques suscitées par ses actions de blocage²¹. La population soutiendrait la cause des militants écologiques, mais désapprouverait la méthode employée. Ce choix de changement de stratégie, qui vise désormais sur la perturbation des abus de pouvoir et des déséquilibres à travers une société équitable qui travaille ensemble pour mettre fin à l’ère des énergies fossiles, met en évidence la nature cyclique de l’action environnementale radicale²². Pour Marc Hudson, chargé de recherche en politique de décarbonisation industrielle à l’University of Sussex, il est difficile pour de telles organisations de conserver des militants engagés pendant plusieurs années. Le

¹⁷ Philip Schlesinger, « Terrorism », in *Television an International History.*, Oxford, Anthony Smith ed., 1995

¹⁸ NOVETHIC, « Criminels climatiques » : une enquête édifiante sur les trois entreprises les plus climaticides au monde [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l’adresse : <https://www.novethic.fr/actualite/environnement/climat/isr-se/criminels-climatiques-une-enquete-sur-les-trois-entreprises-les-plus-climaticides-au-monde-150511.html>

¹⁹ « Nous arrêtons »

²⁰ REBELLION, Extinction. WE QUIT. Dans : *Extinction Rebellion UK* [en ligne]. 31 décembre 2022. Disponible à l’adresse : <https://extinctionrebellion.uk/2022/12/31/we-quit/>

²¹ *Désobéissance civile : Extinction Rebellion quitte sa « bulle militante » pour convaincre le grand public (1/3)* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l’adresse : <https://www.novethic.fr/actualite/environnement/climat/isr-se/desobeissance-civile-entre-radicalite-et-massification-au-royaume-uni-extinction-rebellion-a-fait-son-choix-151325.html>

²² HUDSON, Marc. Extinction Rebellion says « we quit » – why radical eco-activism has a short shelf life. Dans : *The Conversation* [en ligne]. 6 janvier 2023. Disponible à l’adresse : <http://theconversation.com/extinction-rebellion-says-we-quit-why-radical-eco-activism-has-a-short-shelf-life-197261>

pandémie a eu un impact sur les actions de XR, avec l'impossibilité pour eux d'utiliser leurs tactiques de mobilisation de masse de prédilection. Comme nous avons pu le voir dans la création de ce groupe, ils avaient pour objectif de rassembler le plus grand nombre, ce qui a été endigué par la pandémie. C'est également à cette période que des tracts liant le groupe à des arguments écofascistes ont été distribués. Cette annonce était aussi une façon pour XR d'annoncer un événement de grande ampleur : The Big One, qui visait à mobiliser des milliers de personnes devant le Parlement britannique en avril 2023. L'événement « a duré trois jours et s'est déroulé dans le calme et l'ambiance festive »²³. Dans cette optique de désobéissance civile et de rassemblement, XR tente de faire adhérer le plus grand nombre à une cause qui touche de plus en plus notre société. Cet événement avait pour but de mettre en pratique ce que le groupe veut mettre en place : « attendance over arrest » et « relationships over roadblocks »²⁴. Cependant, ce changement ne met pas fin aux actions de désobéissance civile qui ont fait la réputation d'Extinction Rebellion et que poursuivent beaucoup d'autres organisations. Il s'agit plutôt là d'une surenchère de leurs actions, dans le prisme d'une communication adressée au plus grand nombre et plus seulement à la sphère des militants déjà engagés.

Problématique et hypothèses :

Cette étude repose donc sur les constats suivants : depuis la naissance d'Extinction Rebellion en 2018 à aujourd'hui, en 2023, l'écologie a été fortement médiatisée en France. L'utilisation de la non-violence a permis d'écarter le militantisme du terrorisme, tout en permettant aux militants d'utiliser les médias et les réseaux sociaux dans le but de faire connaître leurs combats. Pour ce faire, les organisations ont eu recours à des événements spectaculaires qui ont attiré l'attention du grand public et, par effet de rebond, l'État. Cependant, même si ces actions comportaient des règles précises dictées par les études sur la non-violence, des dérives ont pu porter atteinte à leur image. D'un autre côté, certains militants victimes de ce qu'on appelle l'éco-anxiété, face à un gouvernement qui ne condamne pas ce qui pourrait le plus se

²³EURONEWS, Au Royaume-Uni, des milliers de personnes manifestent pour le climat. Dans : euronews [en ligne]. 22 avril 2023. Disponible à l'adresse : <https://fr.euronews.com/2023/04/22/au-royaume-uni-des-milliers-de-personnes-manifestent-pour-le-climat>

²⁴ « la présence plutôt que l'arrestation » et « les relations plutôt que les barrages routiers »

rapprocher du véritable écoterrorisme que représentent les entreprises climaticides actuelles, ont de plus en plus de mal à conserver les principes de non-violence.

Ainsi, il convient de se demander dans quelle mesure le militantisme écologique prend-il appui sur le redoublement de la spectacularisation de ses actions de désobéissance civile, pensées en vue de leur médiatisation ?

Afin de répondre à cette question, nous émettons trois hypothèses, que nous vérifierons en les confrontant à notre terrain d'étude.

Hypothèse 1 : La médiatisation des actions de désobéissance civile s'opère à travers deux schémas narratifs propres, induits par le caractère légal ou non de ces dernières : une valorisation des actions d'une part, ou la dépréciation de l'autre, allant jusqu'à la qualification d'écoterrorisme.

Hypothèse 2 : Les discours médiatiques ont tendance à se focaliser sur la forme grandiose et inédite des actions spectaculaires plutôt que sur leurs motifs et causes militantes

Hypothèse 3 : Cette focalisation (cf hypothèse précédente) tend à associer le militantisme au terrorisme car, bien qu'il soit non violent, sa modalité première discursive et médiatique repose sur sa spectacularité

Dans un premier temps, nous analyserons la spectacularité comme une forme de stratégie médiatique. Nous détaillerons les enjeux de cette spectacularisation et l'utilisation que les militants, ainsi que les partis prenants visés, en font. Dans un second temps, nous traiterons de la focalisation médiatique sur la spectacularité des actions. Nous verrons comment les médias retranscrivent les revendications des organisations écologistes, avant d'analyser l'impact de la mise en scène sur la mise en valeur des motifs et causes militantes. Finalement, nous étudierons l'association du militantisme à la menace, la spectacularité comme vecteur de discours alarmistes. Nous analyserons la notion d'écoterrorisme, afin de mieux comprendre la limite entre militantisme écologique et terrorisme.

Corpus :

Nous allons nous concentrer sur deux organisations : Extinction Rebellion et Dernière Renaissance. Ce choix s'explique par les similarités et les différences qu'entretiennent ces deux

organisations : celles-ci utilisent une méthodologie similaire, ce qui peut s'expliquer par le fait qu'une partie des militants de Dernière Rénovation proviennent d'Extinction Rebellion, mais ont pourtant des revendications et des opinions différentes, voire opposées quand il s'agit de leur rapport avec le GIEC. Extinction Rebellion est apparue en 2018, au Royaume-Uni, et est aujourd'hui présente dans plus de 50 pays, tandis que Dernière Rénovation a fait son apparition en France, en 2022, avant une ascension médiatique fulgurante. Ces deux créations, et leur période d'ascension de leur popularité cadrent notre sujet d'étude. Pour chacune de ces organisations, nous analyserons deux événements médiatisés.

Méthodologie d'analyse :

Nous utiliserons une méthode d'analyse hétérogène qualitative d'un échantillon d'articles présentant dans des médias nationaux, régionaux ou locaux et de vidéos (interviews, reportages) à destination de la télévision ou des réseaux sociaux, traitant des actes de militantisme sélectionnés. Nous procéderons à une analyse lexicale autour des lexiques utilisés par les journalistes pour décrire les différents partis prenants des instants médiatisés ; une analyse des schémas narratifs autour du caractère légal ou non des actions de désobéissance civile et une analyse de la composition des articles, avec une attention particulière concernant la part accordée aux motifs et causes militantes et à la part accordée sur la forme grandiose et inédite des actions spectaculaires.

Dernière Rénovation :

Dernière Rénovation est « une campagne de résistance civile française » créée en 2022 et fait partie des onze campagnes du réseau international (Angleterre, Allemagne, Nouvelle-Zélande, États-Unis, Australie, etc.) A22. Ce « collectif de projets engagé dans une course effrénée pour sauver l'humanité »²⁵ a écrit une déclaration sur la crise actuelle, en qualifiant nos générations actuelles comme étant la « Dernière Génération de l'Ancien Monde » et s'engage à désobéir, pour faire de l'ancien, le nouveau et changer le monde.

²⁵ Réseau A22. Dans : *Réseau A22* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://a22network.org/fr/>

Cette campagne fait suite à l'ultimatum lancé au Président de la République français par des citoyens et citoyennes, afin d'acter d'une obligation de rénovation globale du parc immobilier français d'ici 2040. Sans réponse de la part du gouvernement, A22 a lancé la campagne Dernière Rénovation, qui regroupe aujourd'hui des centaines de citoyens. Leur première action a eu lieu le 1er avril 2022, à Paris. Une dizaine d'individus ont bloqué la circulation du périphérique et Dernière Rénovation a envoyé une lettre au gouvernement pour réitérer leur demande concernant le financement des rénovations énergétiques. En effet, cette organisation a pour principale revendication la rénovation thermique des bâtiments qui faisait partie des mesures de la Convention Citoyenne pour le Climat (CCC). Depuis, des actes de désobéissance civile se sont multipliés et ont été fortement médiatisés notamment à travers leurs formes spectaculaires.

Actions étudiées :

Roland-Garros :

Le 3 juin 2022, lors des demi-finales masculines de Roland-Garros, Alizée, militante de Dernière Rénovation, a marqué les esprits en interrompant le match. Elle s'est attachée par le cou au filet du court de tennis, et portait un t-shirt sur lequel était marqué « We have 1028 days left »²⁶. Les images ont fait le tour du monde et ont été diffusées devant 2 millions de téléspectateurs avant l'interruption de la diffusion. Alizée a ensuite fait 40 h de garde à vue dans trois commissariats différents. Cette action a été menée par Dernière Rénovation afin d'attirer l'attention sur les enjeux climatiques et l'urgence d'agir pour protéger notre planète.

Cette action a permis au collectif de connaître une ascension médiatique fulgurante, en France comme à l'étranger. La médiatisation autour d'Alizée est particulièrement pertinente pour notre sujet, multipliant les types de médias et de contenus à ce sujet.

Blocage du pont de Neuilly :

Le 11 juin 2022, Dernière Rénovation a bloqué le Pont de Neuilly. Les militants ont bloqué la circulation et certains d'entre eux se sont collés les mains au bitume. Certains conducteurs ont tenté de déloger les militants sans attendre l'intervention de la police qui est finalement

²⁶ « Il nous reste 1028 jours »

intervenue pour arrêter les manifestants et rouvrir une voie de circulation. Les pompiers ont dû eux aussi intervenir pour décoller les militants du bitume.

Cette action, très proche chronologiquement de celle du Roland-Garros, représente parfaitement le type d'actions pour lesquelles DR est aujourd'hui connu et qui continuent d'alimenter de nombreux débats : le blocage des routes grâce à des militants se collant les mains au bitume. Ce type d'actions met en confrontation directe le grand public et les organisations écologistes, tout en proposant un acte compromettant l'intégrité physique des militants en cas de décollement violent.

Extinction Rebellion :

Comme nous avons pu le voir dans notre introduction, Extinction Rebellion (XR) est un mouvement écologiste international lancé en Angleterre le 31 octobre 2018. Cette organisation a marqué les esprits grâce au blocage des cinq ponts principaux de Londres, le 17 novembre de la même. Cette action a permis le vote de l'état d'urgence climatique par le Parlement britannique. XR est maintenant présent dans plus de 50 pays, dont la France et s'appuie sur des recherches scientifiques, notamment celles du GIEC (Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'évolution du Climat) pour établir leurs revendications²⁷.

Le mouvement appelle à la désobéissance civile non-violente pour lutter contre l'extinction du monde vivant. Les fondateurs de l'organisation, Roger Hallam et Gail Bradbrook, se sont inspirés des principes de la lutte non-violente en se basant sur les recherches de Erica Chenoweth et Maria Stephan²⁸ autour de la désobéissance civile et de la non-violence. XR France a par ailleurs sollicité le MAN afin d'animer des formations à l'action non-violente sur l'Île-de-France. Ce choix vient en réponse au besoin pour l'organisation de former massivement les individus aux principes de non-violence afin de les préparer aux actions faites au nom d'Extinction Rebellion.

²⁷ À propos d'XR. Dans : *Extinction Rebellion* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://rebellion.global/fr/about-us/>

²⁸ CHENOWETH, Erica et STEPHAN, Maria J. *Why Civil Resistance Works: The Strategic Logic of Nonviolent Conflict*. [S. l.] : Columbia University Press, 2011. Disponible à l'adresse : <https://www.jstor.org/stable/10.7312/chen15682>

Le 31 décembre 2022, Extinction Rebellion a annoncé « We quit²⁹ » sur leurs réseaux sociaux, symbole de leur changement de tactique face à l'urgence climatique et écologique et face au constat que peu de choses changent³⁰. Ils expliquent avoir pris la décision de ne plus faire de la désobéissance civile leur tactique première. XR a pris la décision de donner, cette année, la priorité à la présence plutôt qu'à l'arrestation et aux relations plutôt qu'aux barrages routiers. Ce changement semble être une façon pour eux d'unir et d'assembler toutes les personnes soucieuses de l'environnement, et plus uniquement ceux déjà engagés pour l'écologie. On peut également voir cela comme une façon pour eux de tester ce changement de stratégie, afin d'analyser la portée de leurs actions précédentes face à des actions plus modérées. L'article se termine par l'annonce d'un événement ayant eu lieu le 21 avril 2023, appelé *The Big One*, et qui a réuni des dizaines de milliers de personnes, à Londres. Cet événement était soutenu par un grand nombre d'organisations en faveur de l'écologie et de la justice sociale, et s'est déroulé pendant trois jours « dans le calme et l'ambiance festive³¹ ».

Actions étudiées :

Ministère de l'Économie et des Finances :

Le mardi 30 juin 2020, les militants écologistes d'Extinction Rebellion (XR) ont organisé une action devant le ministère de l'Économie et des Finances à Paris. Une partie des militants s'est enchaînée aux portes du ministère de Bercy, en sous-vêtements, et s'est répandu du faux sang sur le corps et sur les murs du bâtiment. Cette action avait pour but de symboliser la fragilité humaine face au changement climatique. Plusieurs militants ont été interpellés par les forces de l'ordre et placés en garde à vue à la suite de cette action. Leur objectif était de dénoncer les « milliards d'euros investis dans des industries qui nuisent aux écosystèmes planétaires et aux vies humaines ». Ils ont également exprimé leur opposition aux choix de relance des gouvernements européens après la crise du Covid-19.

²⁹ « Nous arrêtons »

³⁰ « But despite the blaring alarm on the climate and ecological emergency ringing loud and clear, very little has changed »

³¹ ZEE, Bibi van der, WESTON, Phoebe, WESTON, Bibi van der Zee et Phoebe et ZEE, Bibi van der. Big tent for the Big One: Extinction Rebellion shows softer side in London protest. *The Guardian* [en ligne]. 21 avril 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.theguardian.com/world/2023/apr/21/big-one-extinction-rebellion-climate-protest-london-xr>

Cette action a été peu médiatisée contrairement aux jets de peintures très populaires ces dernières années. Elle est pourtant visuellement choquante, dans une volonté de théâtralité explicitée par XR et nous permettra de mieux comprendre ce que l'image peut apporter à ce type d'actions spectaculaires.

Semaine de blocage :

En octobre 2019, XR a organisé une semaine d'actions de désobéissance civile à Paris, dans le cadre de la « Rébellion internationale d'octobre ». De nombreuses actions semblables, organisées par XR, ont eu lieu dans le monde entier. On peut citer :

L'occupation de la place du Châtelet : Du 5 au 12 octobre, des militants d'Extinction Rebellion venus de toute la France ont occupé la place du Châtelet à Paris.

Le blocage du centre commercial Italie 2 : Le 5 octobre, près d'un millier de militants ont occupé le centre commercial Italie 2 à Paris, pendant plus de 17 heures. D'autres groupes, tels que les Gilets jaunes et Youth for Climate, se sont joints à cette action.

La création d'une "Zad" (Zone à défendre) en plein Paris : Le lundi 7 octobre 2019, près de 2 000 activistes ont bloqué le centre de Paris, notamment le pont au Change et la place du Châtelet, établissant une "zone d'autonomie temporaire". Des débats et ateliers ont été organisés, et certaines critiques ont été soulevées concernant l'absence de revendications sur la justice sociale.

Extension de l'action : le 10 octobre, les militants ont bloqué la rue de Rivoli et le boulevard Sébastopol. Ils ont également perturbé un McDonald's et un Starbucks.

Place de l'étoile : le 11 octobre, les militants ont quitté le pont au Change pour se concentrer sur la place du Châtelet. Dans la soirée, ils ont perturbé la circulation à la place de l'Étoile. Le camp de la place du Châtelet a été levé dans la nuit du vendredi au samedi.

Concorde : le samedi 12 octobre 2019, 400 militants ont investi les alentours de l'Assemblée Nationale pendant plus de 6 heures. Au même moment, sur la place du palais Bourbon, des militants ont déversé des déchets afin de sensibiliser contre la pollution plastique. La semaine d'actions s'est conclue le 12 octobre.

Il s'agit d'une action très médiatisée, à laquelle un grand nombre de militants ont participé. Sa durée et sa multiplicité nous permettront d'apporter à notre corpus une grande diversité de types de médiatisation.

Partie I. La spectacularité comme stratégie médiatique

Certains se demandent : « les actions chocs des militants écologistes servent-elles la lutte contre le réchauffement climatique ? »³². D'autres en concluent qu'il s'agit « [d'] une mauvaise réponse à une bonne question »³³ comme le journal L'Opinion qui dénonce la façon de procéder des organisations écologistes, très souvent décrites comme radicales. Rémi Babut, chef de projet de *The Shift Project*, explique quant à l'organisation Dernière Rénovation, que « Quitte à être concrets, la cinquantaine de membres de Dernière Rénovation et la centaine de personnes mobilisées pour les manifestations, pourraient utilement se recycler dans le bâtiment plutôt que de bloquer les axes de circulation ». Certains, comme nous le verrons avec Yann Arthus Bertrand³⁴, soutiennent ces militants malgré la divergence d'opinion qu'ils pourraient avoir. Et finalement, les militants eux-mêmes expliquent leurs gestes comme une stratégie à défaut d'actions concrètes et de réactions efficaces des gouvernements. Les points de vue divergent au sein même des organisations. La radicalisation fait face à ce qui se fait de plus conventionnel. Cet effet peut être observé dans tous les combats. On peut citer le féminisme qui comporte plusieurs courants de pensée tels que le féminisme intersectionnel, le féminisme universaliste, le féminisme essentialiste, etc. Pour l'écologie, on retrouve ce même phénomène, sans pour autant assigner des termes aussi précis à ces divergences d'opinions. Dans cette partie, nous essaierons de définir la notion de spectaculaire, en cherchant à trouver une signification à ce que beaucoup appellent « des actions radicales ». Nous analyserons ensuite la non-violence, véritable socle à chaque action coordonnée par les organisations de notre corpus. Finalement, nous verrons en quoi la spectacularisation est devenue une stratégie, aussi bien pour les militants, que pour leurs opposants.

³² FRANCEINFO, Climat : les actions chocs des militants écologistes servent-elles la lutte contre le réchauffement climatique ? [en ligne]. 18 novembre 2022. Disponible à l'adresse : https://www.francetvinfo.fr/monde/environnement/crise-climatique/climat-les-actions-chocs-des-militants-ecologistes-servent-elles-la-lutte-contre-le-rechauffement-climatique_5478627.html

³³ INCHAUSPE, Irène, « Dernière rénovation » : une mauvaise réponse à une bonne question. L'Opinion [en ligne]. 14 juin 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.lopinion.fr/economie/derniere-renovation-une-mauvaise-reponse-a-une-bonne-question>

³⁴ SUGY, Paul, « Dernière rénovation » : quel est ce collectif radical qui a bloqué Roland-Garros et le pont de Neuilly ? Le Figaro [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/derniere-renovation-quel-est-ce-collectif-radical-qui-a-bloque-roland-garros-et-le-pont-de-neuilly-20220612>

Définition et enjeux de la spectacularisation

Une manifestation extrême est un ensemble « [d'] actions, comportements de protestation perçus comme nuisibles pour les autres, très perturbateurs, ou les deux³⁵ », selon l'étude *Journal of Personality and Social Psychology*. C'est à travers la perception du public que la manifestation passe du conventionnel et acceptable, au radical et extrême. Le spectaculaire, selon le Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales, est un événement « qui frappe la vue, l'imagination par son caractère remarquable, les émotions, les réflexions suscitées ». La spectacularisation d'un élément est le « fait de transformer un événement, une action en spectacle, de le rendre spectaculaire ». Un spectacle est « ce qui se présente au regard ; vue d'ensemble qui attire l'attention et/ou éveille des réactions ». La spectacularisation, quant à elle, est le « fait de privilégier le spectaculaire au détriment des idées et de la réflexion. » selon le Larousse. À partir de ces définitions, nous pouvons en conclure que les actions spectaculaires que nous analysons dans cette étude sont des actions pouvant être perçues comme radicales, déclenchant des émotions et une médiatisation vives, basées sur la perception des publics et des médias. Ainsi le spectaculaire relève de sentiments pouvant être opposés d'un spectateur à l'autre, déclenchant un débat plus important que les actions « conventionnelles » telles que les manifestations légales et programmées.

La non-violence comme socle de chaque action

Il existe un grand nombre de tactiques militantes, que nous retrouvons dans l'étude *Anarchy, war, or revolt? Radical perspectives for climate protection, insurgency and civil disobedience in a low-carbon era* réalisée par Benjamin Sovacool et Alexander Dunlap³⁶. Les actions que nous étudions respectent les principes de la non-violence. Par exemple, les fondateurs de

³⁵ “Actions-protest behaviors perceived to be harmful to others, highly disruptive, or both-typically” - FEINBERG, Matthew, WILLER, Robb et KOVACHEFF, Chloe. The activist's dilemma: Extreme protest actions reduce popular support for social movements. *Journal of Personality and Social Psychology* [en ligne]. Janvier 2020, Vol. 119. DOI 10.1037/pspi0000230 https://www.researchgate.net/publication/338562538_The_activist%27s_dilemma_Extreme_protest_actions_reduce_popular_support_for_social_movements

³⁶ Voir Annexes : SOVACOOL, Benjamin K. et DUNLAP, Alexander. *Anarchy, war, or revolt? Radical perspectives for climate protection, insurgency and civil disobedience in a low-carbon era*. Energy Research & Social Science [en ligne]. Avril 2022, Vol. 86, p. 102416. DOI 10.1016/j.erss.2021.102416 Disponible à l'adresse : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S221462962100503X#b0060%20>

l'organisation Extinction Rebellion, Roger Hallam et Gail Bradbrook, se sont appuyés sur les travaux des chercheuses Erica Chenoweth et Maria J. Stephan³⁷ qui montre que les rébellions civiles non-violentes sont plus efficaces (53 %) que les luttes armées (26 %) dans la plupart des cas. La non-violence est un choix stratégique pour permettre une participation massive et maintenir la cohérence du groupe. Selon Hallam, la désobéissance civile de masse peut entraîner un changement systémique en perturbant les villes les plus peuplées³⁸. Les militants doivent être nombreux et prêts à faire face à des arrestations, des poursuites judiciaires, des gaz lacrymogènes, des coups et blessures pendant les actions. Ces actions sont basées sur une structure stricte et XR forme massivement les personnes aux principes de la non-violence, les préparant ainsi à réagir de manière pacifique face à l'adversaire. Des formations sont organisées pour les militants, comprenant une partie théorique sur l'organisation d'une action et les risques juridiques associés, ainsi qu'une partie pratique impliquant des jeux de rôle pour apprendre à gérer le stress. XR France a élaboré un consensus d'action non-violente qui doit être respecté, interdisant notamment les actes de violence physique ou morale. On retrouve cette préparation dans toutes les actions de XR. Lors de l'action menée dans le centre commercial Italie 2, pendant la semaine de blocage en octobre 2019, l'une des organisatrices a rappelé aux manifestants que « chacun [était] libre de quitter le blocage à tout moment »³⁹ et a listé les délits qu'ils se préparaient à commettre : « Pour participation à une manifestation non déclarée, vous risquez six mois de prison, pour dégradations matérielles légères, deux ans. Mais ce sont les peines maximales qui ne sont que très rarement atteintes. Le vrai risque juridique auquel vous vous exposez, c'est la garde à vue, détaille-t-elle. Si vous êtes arrêtés, on vous conseille de vous borner à donner votre identité puis de garder le silence pour limiter les poursuites. » Les manifestants de Dernière Rénovation sont également habitués à ce genre de préparation, ce qui peut s'expliquer par le fait que beaucoup de militants de l'organisation proviennent eux-mêmes

³⁷ CHENOWETH, Erica et STEPHAN, Maria J. *Why Civil Resistance Works: The Strategic Logic of Nonviolent Conflict*. [S. l.] : Columbia University Press, 2011. Disponible à l'adresse : <https://www.jstor.org/stable/10.7312/chen15682>

³⁸ SCAPPATICCI-MARTIN, Alexandra. *Extinction rebellion appelle à la désobéissance civile de masse. Alternatives Non-Violentes* [en ligne]. 2019, Vol. 192, no 3, p. 16 — 20. DOI 10.3917/anv.192.0016

³⁹ DIDELOT, Nelly. *Extinction Rebellion : désobéissance fertile*. Dans : *Libération* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : https://www.liberation.fr/planete/2019/10/06/extinction-rebellion-desobeissance-fertile_1755881/

d'Extinction Rebellion⁴⁰. Alizée a, par exemple, confié à Brut s'être préparée physiquement et mentalement en amont de son action au Roland-Garros⁴¹.

Une stratégie au service des manifestants

Les organisations dédiées à la défense de l'environnement sont confrontées à un défi majeur : comment sensibiliser le public à des problèmes souvent complexes, tels que le changement climatique, la perte de biodiversité ou la pollution des océans ? Dans ce contexte, la spectacularisation des actions devient un outil puissant pour capter l'attention médiatique et publique. La spectacularisation, en transformant une manifestation en un événement visuellement marquant, cherche à créer un impact immédiat sur ceux qui la voient. Les images frappantes, les slogans percutants et les mises en scène originales peuvent rapidement devenir viraux sur les réseaux sociaux, amplifiant ainsi leur portée bien au-delà des participants directs à l'action. En rendant une manifestation plus "spectaculaire", les organisateurs espèrent susciter une réaction émotionnelle chez les différents partis prenants qu'ils visent. Pour le grand public, une action spectaculaire peut conduire à une prise de conscience. Elle peut briser l'indifférence ou le sentiment d'impuissance face à l'ampleur des défis écologiques. En générant une émotion, l'action peut inciter à l'action, que ce soit par un soutien accru aux organisations écologistes, une participation plus active à des manifestations plus conventionnelles, ou des changements dans les comportements quotidiens. « Maintenant, l'espoir c'est que les gens derrière leur téléphone ou derrière leurs fourneaux, ils se lèvent et ils entrent en résistance civile avec nous »⁴² explique Alizée, au média Brut. Mais ce type d'actions ne vise pas seulement le grand public. Les organisations écologistes cherchent également à influencer les décideurs. Une

⁴⁰ « L'idée d'abandonner les revendications très larges pour défendre un objectif concret a été théorisée en octobre 2021 par Roger Hallam, le cofondateur d'Extinction Rebellion - dont l'une des demandes est la neutralité carbone en 2025 » explique Maxime Gaborit, doctorant à l'université Saint-Louis, à Bruxelles GARRIC, Audrey, Climat : après Roland-Garros, la campagne Dernière Rénovation veut multiplier les actions coups de poing. Le Monde.fr [en ligne]. 11 juin 2022. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/planete/article/2022/06/11/climat-apres-roland-garros-la-campagne-derniere-renovation-veut-multiplier-les-actions-coups-de-poing_6129780_3245.html

⁴¹ JOURNAL DES FEMMES, Attachée par le cou au filet de Roland-Garros : qui est Alizée, militante écologiste ? Le Journal des Femmes [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://www.journaldesfemmes.fr/societe/agir/2822797-alizee-militante-filet-roland-garros/>

⁴² BRUT. « 1028 jours » : Alizée raconte son action coup de poing à Roland-Garros [en ligne]. 7 juin 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=VAzmYzCrnGk>

action spectaculaire peut mettre en lumière l'inaction ou les insuffisances d'une entité, la poussant dans le meilleur des cas à réagir. Face à la pression médiatique et publique, les gouvernements peuvent être incités à revoir leurs politiques, les entreprises à changer leurs pratiques, et les médias à accorder plus de place aux enjeux écologiques.

Sur le blog et média indépendant Bon Pote, on peut lire un article intitulé “*C’est contre-productif*”, “*ça dessert la cause*” : *l’activisme est-il toujours efficace ?*⁴³, analysant les critiques et l’intérêt réel du type d’actions considérées comme radicales. Ce média est tenu par Thomas Wagner, figure emblématique de l’influence climatique en France. Très actif sur les réseaux sociaux, on retrouve son nom très souvent associé aux autres figures célèbres du militantisme écologique, telles que Camille Étienne ou Hugo Clément. L’article revient sur les débats qui ont eu lieu autour d’actions très médiatisées de manière négative telles que celle du tableau de Van Gogh et le blocage du Tour de France. Thomas Wagner répond aux critiques faites autour du manque d’intérêt de ces actions en rappelant qu’on ne peut pas mesurer l’impact d’une action. Pour lui, les actions spectaculaires ont une meilleure couverture médiatique que les marches climatiques traditionnelles. Il souligne que « les récentes actions les plus radicales des activistes n’ont pas pour but de changer l’opinion publique ». En effet, d’après le livre d’Andreas Malm, *Comment saboter un pipeline*⁴⁴, le but des « d’accroître le soutien aux actions perçues comme plus modérées. ». Cette stratégie est répandue dans un certain nombre de mouvements sociaux. Ce que le sociologue environnementaliste américain Riley Dunlap a théorisé comme le *Radical flank effect*, permet d’augmenter le soutien financier et le soutien du grand public et des gouvernements des actions plus modérées. « Plusieurs études comme Simpson et al. (2022), Shuman et al. (2022) ou encore Budgen (2020) estiment que le type d’actions (telles que pratiquées par Dernière Rénovation ou Just Stop Oil) ont plus d’impact que les marches pour le climat. ».

Ces actions spectaculaires peuvent également permettre de déplacer la fenêtre d’Overton. Il s’agit d’une allégorie qui « désigne le périmètre des décisions politiques envisageables sur un sujet déterminé ; cette « fenêtre » symbolisant les idées jugées acceptables, à un moment donné,

⁴³ BON POTE, « C’est contre-productif », « ça dessert la cause » : l’activisme est-il toujours efficace ? Dans : Bon Pote [en ligne]. 9 novembre 2022. Disponible à l’adresse : <https://bonpote.com/cest-contre-productif-ca-dessert-la-cause-lactivisme-est-il-toujours-efficace/>

⁴⁴ Andreas Malm, *Comment saboter un pipeline*, Paris, La Fabrique, 2020, 210 p.

par l'opinion publique. Selon ce concept de communication politique, il est d'autant plus aisé de faire admettre une décision que celle-ci entre dans le cadre représentatif des opinions communément admises au sein de la population »⁴⁵. Dans notre cas, ces actions permettraient de créer une habitude qui les rendrait moins violentes aux yeux du grand public, tout en permettant de valoriser les actions qui seront tout à coup considérées comme modérées.

Afin d'avoir une vision concrète sur « l'impact » de telles actions, on peut reprendre le cas de Greenpeace. En effet, « Au cours de son histoire, Greenpeace s'est fortement médiatisée dans un souci d'efficacité, notamment grâce à des actions spectaculaires impliquant sa flotte de bateaux. Comprenant que les téléspectateurs sont sensibles à des causes émotionnelles, Greenpeace a réussi à associer son combat pour la protection de la mer et de l'environnement en général à des actions de moindre envergure par rapport aux enjeux écologiques modernes, comme la chasse à la baleine, qui attire une forte compassion de la part de l'opinion publique »⁴⁶. Cette ONG est pionnière dans la médiatisation de ses activités auprès de l'opinion publique. Sa stratégie de communication lui a permis de devenir « un interlocuteur, voire un adversaire pour les gouvernements ». Depuis les années 1970, les ONGs, telles que Greenpeace, ont été essentielles pour éveiller les consciences, éduquer les citoyens sur les enjeux environnementaux tels que « la protection des océans, la promotion des énergies renouvelables, le désarmement nucléaire, la réduction de la pollution chimique, et la prévention de la dissémination d'OGM ». C'est en partie grâce à ce type d'organisations que des ministères de l'environnement ont été créés dans plusieurs pays.

Une stratégie au service des partis attaqués

Cependant, cette stratégie n'est pas sans risques pour les organisations écologistes. Si elle est mal maîtrisée, la spectacularisation peut décrédibiliser et réduire le message principal à une simple « mise en scène ». Cet argument est régulièrement mis en avant par le gouvernement et les entreprises visées. Les organisations et les militants sont traités de radicaux, et des

⁴⁵ LAUGÉE, Françoise. *Fenêtre d'Overton - la revue européenne des médias* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://la-rem.eu/2020/10/fenetre-doverton/>

⁴⁶ AUGÉ, Étienne F. Les acteurs de la propagande. Dans : *Petit traité de propagande* [en ligne]. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur, 2007, p. 37-98. Culture & Communication. ISBN 9782804155803. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/petit-traite-de-propagande--9782804155803-p-37.htm>

demandes de dissolution sont faites. Comme l'explique une militante d'Extinction Rebellion, « on sait très bien qu'ils attendent tous ça. Ils attendent qu'on soit violent, pour qu'on perde toute notre crédibilité »⁴⁷. De plus, cette stratégie peut polariser le débat, en créant une opposition frontale avec les entités mises en cause, rendant ainsi plus difficile la recherche de solutions communes. Ce statu quo permet le ralentissement des engagements écologiques pour les entreprises et le gouvernement. Incapable de trouver une solution commune, les partis prenants visés peuvent prendre cela comme justificatif pour ne rien ou faire un minimum d'actions, en attendant qu'un terrain d'entente soit fait ou en présentant les organisations comme incapables de donner des solutions viables. Cette polarisation du débat et de l'opinion publique peut transformer cette stratégie bénéfique pour les militants en une action bénéfique pour les opposants.

Conclusion partielle

Le débat autour des nouvelles formes de militantismes écologiques porte sur la pertinence des actions spectaculaires : certains critiquent leur radicalité, tandis que d'autres les soutiennent malgré des divergences d'opinions. La spectacularisation des actions militantes relève de sentiments pouvant être opposés d'un spectateur à l'autre, déclenchant un débat plus important que les actions « conventionnelles » telles que les manifestations légales et programmées. C'est ce phénomène qui permet à ces actions, dites « radicales », d'exister dans le paysage médiatique, allant même jusqu'à briser le silence et l'inaction du grand public, le poussant à agir. La médiatisation du militantisme écologique spectaculaire peut parfois obliger les gouvernements ou les entreprises à agir. On voit émerger la création de lois, la mise en place de nouvelles normes RSE dans les entreprises et la recrudescence du thème de l'écologie dans le débat public. Face à ces actions, les manifestations plus conventionnelles et encadrées paraissent soudain modérées et, petit à petit, notre vision de ce qui est communément admis au sein de notre société évolue. Cette méthodologie apporte de véritables avantages pour les militants, mais peut aussi être un frein pour eux, quand elle est utilisée contre eux. Pour les partis prenants visés, c'est aussi la possibilité de retourner ces actions contre les militants, en utilisant l'effacement médiatique des causes, pour pointer du doigt les méthodes employées.

⁴⁷ LEHUFFPOST. *Sur Extinction Rebellion, Ségolène Royal « délire complètement » d'après des militants* [en ligne]. 7 octobre 2019. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=3ytGu8ATRvs>

Certains profitent de ce débat pour rester dans un *statu quo*, laissant une médiatisation négative effacer les accusations qui les menacent. Pour se prémunir de toute critique ou poursuites judiciaires, les militants suivent les règles de non-violence à la lettre, tout en étant conscients qu'au moindre faux pas, leurs actions pourraient leur coûter cher. Car, comme nous le verrons, la limite entre non-violence et violence peut être très fine. Nous sommes aujourd'hui incapables d'avoir une vision concrète de l'impact de telles actions sur notre société. Des organisations, telles que Greenpeace, ont pu réussir à faire bouger les lignes et à faire avancer la cause écologique. Mais nous n'avons pas le recul nécessaire pour examiner l'impact réel d'actions spectaculaires sur l'opinion publique ou pour analyser la concomitance entre une action et la création d'une loi en faveur de l'écologie, par exemple.

Partie II. La focalisation médiatique sur la spectacularité des actions : la prédominance de la forme sur le fond

Une des critiques les plus fréquentes apposées aux actions spectaculaires est l'effacement des causes face à l'ampleur des actions. Dans un premier temps, nous explorerons les revendications spécifiques d'Extinction Rebellion et de Dernière Rénovation, en mettant en lumière leurs principales demandes et la manière dont elles sont présentées au public, afin de mieux discerner et comprendre la mise en avant des causes et motifs militants dans les médias. Ensuite, nous analyserons les actions sélectionnées dans notre corpus, dans le but de comprendre cette prédominance de la forme des actions sur le fond porté par les militants.

Les motifs et causes militantes

Chaque organisation prend la décision de mettre en avant des thématiques différentes pour établir leurs revendications : WWF se concentre sur la biodiversité, Sea Shepherd sur les océans, Faucheurs Volontaires sur l'agriculture, etc. Leurs actions se coordonnent autour de ces motifs. Nous allons nous concentrer sur les revendications de notre sujet d'étude, Extinction Rebellion et Dernière Rénovation, afin d'analyser les processus de médiatisation employés par les médias.

Les revendications d'Extinction Rebellion

Extinction Rebellion met en avant quatre grandes revendications⁴⁸ :

« La reconnaissance de la gravité et de l'urgence des crises écologiques actuelles et une communication honnête sur le sujet » : Extinction Rebellion insiste sur la nécessité pour les gouvernements, les élus et les entreprises de reconnaître et d'accepter la responsabilité des menaces sans précédent qui pèsent sur la biosphère, y compris l'humanité. Ces entités doivent

⁴⁸ Nos revendications. Dans : Extinction Rebellion [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://extinctionrebellion.fr/revendications/>

admettre leur rôle dans la destruction des écosystèmes, le changement climatique et l'épuisement des ressources naturelles. Ils doivent également reconnaître l'incompatibilité entre le modèle économique actuel axé sur la croissance et le profit et les limites de notre planète. Extinction Rebellion souligne le lien entre les crises écologiques et sociales et demande une communication transparente et honnête sur ces sujets, en exigeant des médias qu'ils informent le public de la gravité de la situation.

« La réduction immédiate des émissions de gaz à effet de serre pour atteindre la neutralité carbone en 2025, grâce à une réduction de la consommation et une descente énergétique planifiée » : Extinction Rebellion affirme que les simples « bonnes intentions » et accords non contraignants ne suffisent pas. Le mouvement exige que le gouvernement atteigne zéro émission nette de gaz à effet de serre d'ici 2025. Ils expliquent que la dépendance à des solutions technologiques futures n'est pas viable. Au lieu de cela, il est impératif de renoncer volontairement au modèle économique actuel et de commencer immédiatement à réduire la consommation énergétique et à abandonner les combustibles fossiles. Cette initiative doit être soutenue par des accords internationaux contraignants pour assurer un effort mondial.

« L'arrêt immédiat de la destruction des écosystèmes océaniques et terrestres, à l'origine d'une extinction massive du monde vivant. » : La destruction en cours de la vie sur Terre est alarmante et comparable aux grandes extinctions géologiques du passé. Extinction Rebellion souligne que cette extermination massive est le résultat direct de la surexploitation et de la pollution causées par le développement de nos sociétés modernes. Les mesures compensatoires actuelles sont insuffisantes pour arrêter cette extermination. Le mouvement plaide pour une reconnaissance et un respect de la biodiversité pour sa valeur intrinsèque, et non seulement pour les avantages qu'elle offre à l'humanité. Il est essentiel que nos sociétés reconnaissent leur place dans la biosphère et s'engagent dans une restauration écologique.

« La création d'une assemblée citoyenne chargée de décider des mesures à mettre en place pour atteindre ces objectifs et garante d'une transition juste et équitable » : Pour Extinction Rebellion, la mobilisation nécessaire pour répondre à ces crises est comparable à celle observée en temps de guerre. Les gouvernements récents, guidés par une logique de croissance à court terme, ont échoué à traiter ces questions avec sérieux. Par conséquent, le mouvement demande que le pouvoir soit rendu aux citoyens. Il appelle à une démocratie renforcée et inclusive à tous les niveaux. Au niveau national, Extinction Rebellion demande la création d'une assemblée

citoyenne souveraine, qui garantira un partage équitable des efforts et assurera la solidarité avec les plus vulnérables.

La demande unique de Dernière Rénovation

Dernière Rénovation, quant à elle, désire obtenir un plan ambitieux de rénovation thermique des bâtiments, reflétant l'urgence climatique et sociale actuelle⁴⁹. Cette campagne fait partie des 11 mouvements du réseau international A22. En mars 2022, face à l'inaction du Président de la République en ce qui concerne l'obligation de rénover de manière globale et efficace le parc immobilier français d'ici 2040, la campagne a intensifié ses efforts. Des centaines de citoyens ont alors adopté des tactiques non-violentes de perturbation pour exiger des réformes législatives. Le mouvement continue de croître, rassemblant des individus déterminés à influencer leur futur et à prévenir les catastrophes climatiques imminentes.

Les militants, incarnation de leur combat

Les motifs et les causes militantes sont, la plupart du temps, portés par les militants. Ils incarnent leurs « groupes » et sont cités pour expliquer les motifs et les causes de leurs organisations. Beaucoup de médias résumant les revendications des ONGs ou des associations à travers la citation. Tandis que les actions et le déroulé des événements sont présentés par des personnes tierces ou par les journalistes, les causes sont quant à elles expliquées par les militants ou par la citation des revendications postées sur les sites internet des organisations. Alizée a ainsi incarnée Dernière Rénovation après son action lors du Roland-Garros. Après avoir été citée, elle a été interviewée et est passée sur différents plateaux, comme celui de TPMP⁵⁰, où elle a raconté le processus de son action et où elle a essayé d'expliquer les raisons d'une telle action. La plupart des militants sont habituellement anonymisés, au profit des organisations auxquelles ils appartiennent, mais lorsqu'un militant s'exprime sans anonymat au nom de son organisation, on peut remarquer que les informations à son sujet sont restreintes :

⁴⁹ La campagne. Dans : DerniereRenovation [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://derniererenovation.fr/la-campagne/>

⁵⁰ TPMP, Alizée, 22 ans, la jeune militante écologiste qui s'est attachée vendredi au filet de Roland-Garros a témoigné hier soir dans TPMP : « J'ai fait 40 heures de garde à vue ! » - Vidéo Dailymotion. Dans : Dailymotion [en ligne]. 7 juin 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.dailymotion.com/video/x8bgggq>

ils sont souvent réduits à leurs prénoms, leurs genres et leurs âges. On ne retrouve que rarement leurs noms, hormis pour certains militants célèbres, tels que Camille Étienne ou Hugo Clément, très présents dans les médias ou sur les réseaux sociaux. Pourtant, malgré sa notoriété à la suite du Roland-Garros, Alizée est toujours qualifiée à travers son prénom, sa jeunesse, son âge et son genre.

Ce fait est d'autant plus flagrant lorsque deux personnalités sont interviewées en même temps. Dans une interview⁵¹ diffusée sur RMC, la militante Sasha, est présentée par son prénom et son affiliation à DR, tandis que Matthieu Orphelin, député sortant du Maine-et-Loire est présenté par son nom, prénom et son parcours politique. La présentation faite par la journaliste, Apolline de Malherbe, de Sasha se concentre essentiellement sur son mouvement : « *Vous avez 22 ans, vous êtes militante au mouvement Dernière Rénovation, qui multiplie les actions radicales pour le climat [...]* » tandis que Matthieu est présenté à travers son parcours : « *Vous avez tout fait, militant, élu écologiste, élu de la majorité et puis vous avez décidé d'arrêter la politique. Deux manières, au fond, de militer sur la question du climat.* ».

Cette manière de qualifier les militants se retrouve dans la plupart des médias. Ce manque d'informations peut être une volonté de la part des militants, mais également une volonté de la part des médias, ou des politiques. Dans le premier cas, nous pourrions analyser cela comme une volonté d'incarner l'organisation à travers une personne, sans effacer son combat au profit de l'aspect people qu'elle incarnerait. Ainsi, en ne donnant que peu d'informations, leur identité ne prédominerait pas sur l'organisation en elle-même. Dans le deuxième cas, le fait de ne donner qu'un prénom, un âge, un genre et une organisation, effacerait la personne qui incarne l'organisation militante et permettrait d'en faire un stéréotype que ces informations portent en elles. Par exemple, l'âge, souvent jeune, est régulièrement utilisé pour dénigrer les actions effectuées par les militants, comme on peut le voir dans des articles comme ceux de Valeurs Actuelles « *Cette colère monte notamment parmi la jeune génération biberonnée à l'urgence climatique, ces millennials "éco-anxieux" qui voient dans l'engagement un remède à ce*

⁵¹ BFMTV, Face à Apolline : Sasha et Matthieu Orphelin - 16/06 [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : https://rmc.bfmtv.com/replay-emissions/apolline-matin/face-a-apolline-sasha-et-matthieu-orphelin-16-06_VN-202206160106.html

nouveau mal-être. »⁵², ou ceux du journal Le Point « *Des nouveaux activistes en majorité jeunes, très éduqués, blancs et novices dans les mouvements sociaux [...] Un profil peu représentatif de la population.* »⁵³. Il est important de noter que cette jeunesse est également utilisée par les militants qui l'exploitent pour expliquer la légitimité de leur combat et l'envergure de leurs actions, car le temps est compté, comme l'explique Romain, au journal Aujourd'hui en France « *Ce sont nous, les jeunes, qui allons payer le prix dans les années à venir* »⁵⁴. Des personnalités, telles que Yann Arthus Bertrand, soutiennent cette jeunesse pourtant mise à mal par les médias : « *Je trouve ces jeunes gens très courageux. Ce n'est pas ma façon de faire, mais on a besoin de ça, ces gens ils se battent pour la Terre* »⁵⁵. Être jeune, c'est d'une part être trop ignorant pour porter de tels combats et d'autre part une force, car la jeunesse est, plus que n'importe qui, concernée par la date d'expiration de la planète. Le média Libération a écrit un article⁵⁶ sur la façon dont les hebdomadaires qualifient les militants écologistes. Plusieurs magazines ayant mis en lumière ces militants ont souvent choisi une tonalité critique ou paternaliste. Des termes tels que « *Bouffons du climat* », « *écologes ultra-radicaux* » et « *génération coup de poing* » ont été utilisés pour décrire ces militants. Ces titres ont suscité des réactions variées, notamment celle du journaliste scientifique du journal Le Monde, Stéphane Foucart, qui s'est interrogé sur Twitter : « *Forte ambiance dans la presse parisienne. Curieux de savoir ce qu'on pensera de ce journalisme dans dix ans.* ».

⁵² TMOREL. Quand l'écologie assume l'action directe. Dans : *Valeurs actuelles* [en ligne]. 18 mars 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.valeursactuelles.com/clubvaleurs/societe/quand-lecologie-assume-laction-directe>

⁵³ DÉLÉAZ, Thibaut. « Génération collée » : les nouveaux activistes du climat. Dans : Le Point [en ligne]. 12 novembre 2022. Disponible à l'adresse : https://www.lepoint.fr/societe/generation-collee-les-nouveaux-activistes-du-climat-12-11-2022-2497481_23.php

⁵⁴ SIMON, Cyril, DUFFE, Julien, Extinction Rebellion, l'action surprise pour se faire entendre. Aujourd'hui en France (site web) [en ligne]. Octobre 2019. Disponible à l'adresse : https://nouveau-europresse-com.proxy.sciencespobordeaux.fr/Link/UNIVBORDEAUXT_1/news:20191007-PJW:8168214

⁵⁵ SUGY, Paul, « Dernière rénovation » : quel est ce collectif radical qui a bloqué Roland-Garros et le pont de Neuilly ? Le Figaro [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/derniere-renovation-quel-est-ce-collectif-radical-qui-a-bloque-roland-garros-et-le-pont-de-neuilly-20220612>

⁵⁶ BOUTIN, Nicolas, « Bouffons du climat », « écologes ultra-radicaux », « génération coup de poing »... Quand les hebdomadaires s'en prennent aux activistes écologistes – Libération [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : https://www.liberation.fr/economie/medias/bouffons-du-climat-ecologes-ultra-radicaux-generation-coup-de-poing-quand-les-hebdomadaires-s-en-prennent-aux-activistes-ecologes-20221111_WN3GZSEYURGLRLBEJLTSARRPF4/

La mise en scène des actions au détriment de la cause

Comme nous l'avons analysé dans la partie précédente, certaines critiques suggèrent que la spectacularisation peut détourner l'attention des véritables enjeux et des solutions concrètes. Malgré une communication plus ou moins claire quant à leurs revendications, les organisations écologistes peuvent faire face à la focalisation sur la forme grandiose et inédite de leurs actions spectaculaires, au détriment de leurs motifs et causes militantes. Au lieu de se concentrer sur les actions nécessaires pour lutter contre le changement climatique, les médias mettent en lumière la nature de la manifestation elle-même.

Le cas d'Extinction Rebellion :

La semaine de blocage

Beaucoup d'articles au sujet d'Extinction Rebellion se concentrent sur le spectaculaire et sur la composition de l'organisation, plutôt que sur leurs revendications. On peut citer l'article *Extinction Rebellion : désobéissance fertile* du journal Libération⁵⁷ ; l'article *Extinction Rebellion : écolo, non violent, indocile*, de l'Humanité⁵⁸, qui n'accorde qu'un paragraphe sur les neuf de l'article aux causes militantes ; l'article *Extinction Rebellion : une semaine de désobéissance civile dans le monde entier* du journal Le Figaro⁵⁹ ; ou l'article *Comment Extinction Rebellion, un groupe de « Blancs très éduqués », tente de s'ouvrir*, publié sur Le HuffPost⁶⁰, qui parle spécifiquement du manque de diversité au sein de XR France. Ce manque de fond se retrouve également dans les vidéos qui montrent davantage les actions, sans

⁵⁷ DIDELOT, Nelly. Extinction Rebellion : désobéissance fertile. Dans : Libération [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : https://www.liberation.fr/planete/2019/10/06/extinction-rebellion-desobeissance-fertile_1755881/

⁵⁸ BERTRAND, Marie-Noëlle. Extinction Rebellion : écolo, non violent, indocile. l'Humanité [en ligne]. Octobre 2019, p. 15. Disponible à l'adresse : https://nouveau-europresse-com.proxy.sciencespobordeaux.fr/Link/UNIVBORDEAUXT_1/news·20191008·HU·427514

⁵⁹ TENRE, Steve, Extinction Rebellion: une semaine de désobéissance civile dans le monde entier. Dans : LEFIGARO [en ligne]. 4 octobre 2019. Disponible à l'adresse : <https://www.lefigaro.fr/international/extinction-rebellion-une-semaine-de-desobeissance-civile-dans-le-monde-entier-20191004>

⁶⁰ TERVE, Claire, Comment Extinction Rebellion, un groupe de « Blancs très éduqués », tente de s'ouvrir. Dans : Le HuffPost [en ligne]. 9 octobre 2019. Disponible à l'adresse : https://www.huffingtonpost.fr/actualites/article/comment-extinction-rebellion-un-groupe-de-blancs-tres-eduques-tente-de-s-ouvrir_152893.html

expliquer les revendications. Extinction devient une petite entreprise s'étendant dans le monde entier, avec une organisation bien ficelée⁶¹.

Pourtant, malgré la primauté de la forme sur le fond, certains articles appuient l'aspect respectueux et non-violent de certaines actions, comme celui d'Aujourd'hui en France⁶², qui met en avant l'organisation en interne d'Extinction Rebellion, dont les militants effacent les dégradations que pourraient faire certaines personnes qui profiteraient de ce genre d'actions pour dégrader les lieux que les militants occupent : « « Une grosse réussite », juge Sarah, une des représentantes du mouvement. Et cela malgré la polémique créée par l'inscription de tags anti-police sur les vitrines, rapidement effacés par des membres du mouvement »

Pour Extinction Rebellion, le principal problème repéré par les médias est le manque de revendications concrètes « Son ambition est vaste : « Combattre la destruction du monde vivant par les gouvernements et les multinationales. » Décliné en propositions concrètes, cela signifie, entre autres, réduire les émissions de gaz à effet de serre pour atteindre la neutralité carbone d'ici à 2025 ou constituer une assemblée citoyenne chargée de décider des mesures à mettre en place pour atteindre ces objectifs. »⁶³. Les « revendications » d'Extinction Rebellion se transforme en une recherche de popularité pour certains médias : « Et en quelques mois, ce mouvement écolo a acquis une notoriété qui lui permet aujourd'hui de revendiquer une présence dans plus de 50 pays. ». Pour d'autres médias, leurs revendications peuvent se résumer à une chose globale qui n'a pas de but précis : « On l'a compris, il ne s'agit pas seulement de défiler comme les émules de Greta Thunberg, mais de désobéir pour le climat et la biodiversité afin

⁶¹ LEHUFFPOST. *La technique faite maison d'Extinction Rebellion pour occuper la place du Châtelet à Paris* [en ligne]. 7 octobre 2019. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=ctowAOZ9aBg> et BRUT, Extinction Rebellion réalise des actions chocs. [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://www.brut.media/fr/international/extinction-rebellion-realise-des-actions-chocs-20d34a54-de2e-412c-8618-79ba55215a96>

⁶² SIMON, Cyril, DUFFE, Julien, Extinction Rebellion, l'action surprise pour se faire entendre. Aujourd'hui en France (site web) [en ligne]. Octobre 2019. Disponible à l'adresse : https://nouveau-europresse-com.proxy.sciencespobordeaux.fr/Link/UNIVBORDEAUXT_1/news·20191007·P JW·8168214

⁶³ BILLARD, Sébastien, Extinction Rebellion, ces écolos qui veulent « bloquer le système ». Dans : L'Obs [en ligne]. 5 octobre 2019. Disponible à l'adresse : <https://www.nouvelobs.com/planete/20191005.OBS19347/extinction-rebellion-ces-ecolos-qui-veulent-bloquer-le-systeme.html>

que les gouvernements ne puissent plus faire l'autruche »⁶⁴. Le but n'est pas de choisir une cause, comme l'a fait Dernière Révolution, mais de rester global, « en devenant un mouvement de masse, séduisant bien au-delà des cercles déjà très sensibilisés à la question écolo ». Malgré ce manque de revendications précises, Extinction Rebellion répond aux médias que leurs actions ont des répercussions concrètes : « Lors de nos actions en avril, certains dirigeants ont symboliquement déclaré l'état d'urgence climatique, pensant que cela nous calmerait, explique Robin Boardman, 21 ans. Voilà pourquoi notre principale revendication est d'être associés aux prises de décision. Mais il est plus probable qu'ils nous combattront... »⁶⁵

Enfin, certains politiciens tels que Ségolène Royal parlent « [d'] instrumentalisation de l'écologie ». Ces propos ont été prononcés par l'ancienne ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, sur France Inter, le 7 octobre 2019, lors de la semaine de blocage de XR⁶⁶. Lorsque la journaliste lui demande : « Il y a des mouvements écologistes plus radicaux que d'autres, c'est le cas de l'ONG Extinction Rebellion, qui a bloqué ce weekend plusieurs heures le centre commercial Italie 2, à Paris. Ils annoncent vouloir bloquer plusieurs villes toute la semaine : Londres, Paris, Berlin, Los Angeles. Et revendiquent la désobéissance civile pour sauver la planète. Ces formes-là sont-elles légitimes à vos yeux ? » Ségolène Royal répond : « Absolument pas, et d'ailleurs il y a une instrumentalisation de l'écologie par ces groupes violents. Il faut les réprimer très rapidement, parce que c'est une dégradation de l'image de l'écologie, de l'image de l'environnement et ça risque de disqualifier toutes les actions pro environnementales qui risquent d'être associées à ce type d'agressions et de violences. L'écologie c'est la paix. Vous voyez ? L'écologie c'est la paix, donc la violence c'est tout à fait le contraire. ». La journaliste surenchérit : « L'écologie c'est la paix, mais c'est la contrainte aussi, vous dites ? », auquel Ségolène Royal répond : « Ah oui ! C'est la contrainte aussi, c'est le rapport pollueur, payeur. Ce sont des règles, de la discipline. Mais c'est la paix,

⁶⁴ Extinction Rebellion, ces écolos qui veulent « bloquer le système ». Dans : *L'Obs* [en ligne]. 5 octobre 2019. Disponible à l'adresse : <https://www.nouvelobs.com/planete/20191005.OBS19347/extinction-rebellion-ces-ecolos-qui-veulent-bloquer-le-systeme.html>

⁶⁵ DE BOURBON, Tristan. Extinction Rebellion, le blocage au nom du climat. *La Croix* [papier]. Octobre 2019, Vol. 41526, no 41526, p. 10. Disponible à l'adresse : https://nouveau-europresse-com.proxy.sciencespobordeaux.fr/Link/UNIVBORDEAUXT_1/news:20191007-LC:assignment_1224536

⁶⁶ FRANCE INTER. *Ségolène Royal : « Il y a une instrumentalisation de l'écologie par [des] groupes violents »* [en ligne]. 7 octobre 2019. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=LMIm1MQIcuU>

c'est quelque chose qui doit conduire à l'apaisement des sociétés. ». Ici encore, la forme efface totalement les revendications qui ne sont même pas abordées.

Ministère de l'Économie et des Finances :

Comme pour l'action précédente, une grande quantité d'articles se concentre sur la forme tout à fait spectaculaire et qualifiée de théâtrale par Extinction Rebellion elle-même : « Cette action théâtrale et visuelle vise à représenter la fragilité de notre système (économique, social, de santé) et de nos écosystèmes marins et terrestres face aux choix de l'État qui met toute la planète et ses habitants en danger », a écrit l'organisation sur son compte Twitter »⁶⁷

Cette action a été presque entièrement médiatisée autour de sa forme spectaculaire, tandis que ses causes sont passées sous silence ou sont passées à travers le son des vidéos ou les photos des banderoles. C'est le cas dans les articles *Des militants d'Extinction Rebellion s'enchaînent aux portes du ministère de l'Économie*, d'Aujourd'hui en France⁶⁸, *Des militants d'Extinction Rebellion en sang et enchaînés au ministère de l'Économie* de Paris Match⁶⁹, *Extinction Rebellion interpelle face à l'urgence climatique* de Midi Libre⁷⁰ ou dans l'article *Paris. Des militants d'Extinction Rebellion s'enchaînent aux grilles du ministère de l'Économie* de Ouest France⁷¹.

⁶⁷ Ce 30 juin, Extinction Rebellion... - Extinction Rebellion France | Facebook [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : https://www.facebook.com/xrfrance/posts/2525364451071883?ref=embed_post

⁶⁸ A.R. Des militants d'Extinction Rebellion s'enchaînent aux portes du ministère de l'Économie. *Aujourd'hui en France (site web)* [en ligne]. Juin 2020. Disponible à l'adresse : https://nouveau-europresse-com.accesdistant.sorbonne-universite.fr/Link/mnhnT_20211/news·20200630·P JW·6rt3pgyoa6tvsn7ghinyhkoyai

⁶⁹ PARIS MATCH. Des militants d'Extinction Rebellion en sang et enchaînés au ministère de l'Économie. Paris Match (site web) [en ligne]. Juin 2020. Disponible à l'adresse : https://nouveau-europresse-com.proxy.sciencespobordeaux.fr/Link/UNIVBORDEAUXT_1/news·20200630·LPB·026

⁷⁰ MIDI LIBRE, Extinction Rébellion interpelle face à l'urgence climatique. Midi Libre [en ligne]. Juillet 2020. Disponible à l'adresse : https://nouveau-europresse-com.proxy.sciencespobordeaux.fr/Link/UNIVBORDEAUXT_1/news·20200702·ML·45944398

⁷¹ OUEST-FRANCE. Paris. Des militants d'Extinction Rebellion s'enchaînent aux grilles du ministère de l'Économie. Dans : *Ouest-France.fr* [en ligne]. 30 juin 2020. Disponible à l'adresse : <https://www.ouest-france.fr/environnement/paris-des-militants-d-extinction-rebellion-s-enchainent-aux-grilles-du-ministere-de-l-economie-6888831>

C'est également le cas dans les vidéos, dont certaines ont fait le tour de l'Europe telles que celle d'Euronews⁷². BFMTV⁷³ ne fait pas exception et sans les banderoles, aucun message ne serait passé. On peut entendre que les paroles en fond d'un des militants sont tout à coup coupées net au milieu d'une phrase, démontrant que le visuel est plus important que les mots.

Cette action met en valeur l'importance des banderoles, au même titre que les t-shirts dans le cas du Roland-Garros. Ces images permettent de faire passer leurs messages : « Sauvons les vivants pas les avions », « 15 milliards pour relancer la catastrophe », pouvait-on lire sur leurs banderoles. »⁷⁴. On peut en conclure que l'ajout de revendications aux visuels permet de faire passer son message, peu importe si le média choisit de se concentrer sur le spectaculaire plutôt que sur les causes.

Le cas de Dernière Rénovation

Les causes au centre du débat :

Certains articles ont une quantité importante d'informations concernant les causes et revendications des militants prédominant sur la forme de l'événement :

L'article *Climat : après Roland-Garros, la campagne Dernière rénovation veut multiplier les actions coups de poing* du média Le Monde⁷⁵ ne se concentre pas sur l'action, mais plutôt sur les causes mises en avant par les militants. L'action d'Alizée n'est décrite qu'en introduction, comme contexte. Le spectaculaire de l'action transparaît à travers les descriptions d'Alizée

⁷² EURONEWS, Extinction Rebellion activists chain themselves to gates in French Finance Ministry protest. [en ligne]. 30 juin 2020. Disponible à l'adresse : <https://www.euronews.com/video/2020/06/30/extinction-rebellion-activists-chain-themselves-to-gates-in-french-finance-ministry-protes>

⁷³ BFMTV, Paris: des militants d'Extinction Rebellion s'enchaînent au ministère de l'Économie - Vidéo Dailymotion. Dans : Dailymotion [en ligne]. 30 juin 2020. Disponible à l'adresse : <https://www.dailymotion.com/video/x7uqorg>

⁷⁴ A.R. Des militants d'Extinction Rebellion s'enchaînent aux portes du ministère de l'Économie. *Aujourd'hui en France (site web)* [en ligne]. Juin 2020. Disponible à l'adresse : https://nouveau-europresse-com.accesdistant.sorbonne-universite.fr/Link/mnhnT_20211/news·20200630·PJW·6rt3pgyoa6tvsn7ghinyhkoyai

⁷⁵ GARRIC, Audrey, Climat : après Roland-Garros, la campagne Dernière Rénovation veut multiplier les actions coups de poing. Le Monde.fr [en ligne]. 11 juin 2022. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/planete/article/2022/06/11/climat-apres-roland-garros-la-campagne-derniere-renovation-veut-multiplier-les-actions-coups-de-poing_6129780_3245.html

(« elle oppose aux huées et aux sifflets ») et dans la présentation de Dernière Rénovation comme étant une organisation qui pratique « des actions coups de poing ». Les causes et revendications de l'organisation sont données à travers les citations des différents partis prenants, avec 70 % de la parole donnée aux militants, ainsi qu'à DR, 30 % pour les experts et 10 % au gouvernement. De la même façon, l'article « *Dernière rénovation* » : *une mauvaise réponse à une bonne question* publié par L'Opinion⁷⁶ se concentre sur les revendications de Dernière Rénovation. Celles-ci sont analysées par des experts et la journaliste se concentre sur des études faites par des spécialistes. L'action, bien que porteuse des causes et enclenchement du débat sur l'efficacité ou non de celles-ci, passe au second plan.

Le spectaculaire au centre du débat :

L'article *Attachée par le cou au filet de Roland-Garros : qui est Alizée, militante écologiste ?* du média Le Journal des Femmes⁷⁷ met en avant presque exclusivement l'ampleur et la spectacularité de l'action. Cette ampleur est chiffrée « 40 heures de garde à vue dans trois commissariats différents » ; « face au public et aux millions de téléspectateurs » ; « 5 agents ». Alizée est montrée comme courageuse « la jeune femme explique à Brut s'être préparée physiquement et mentalement en amont à être emmenée en garde à vue : "c'est le strict minimum à faire pour sauver l'humanité", a-t-elle déclaré. ». Alizée devient une guerrière, prête à tout pour ses convictions très brièvement exposées à travers une citation tirée des propos d'Alizée elle-même. Un paragraphe entier est consacré à son approche du terrain et à sa préparation. Ouest-France, avec son article *Pourquoi les images de la manifestante n'ont pas été diffusées en direct*⁷⁸, a quant à lui consacré un article entier aux raisons de l'absence de diffusion en direct des images de l'action d'Alizée. Seule une petite partie a été donnée au fond, en citant Dernière Rénovation et en parlant des rapports du GIEC.

⁷⁶ INCHAUSPE, Irène, « Dernière rénovation »: une mauvaise réponse à une bonne question. L'Opinion [en ligne]. 14 juin 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.lopinion.fr/economie/derniere-renovation-une-mauvaise-reponse-a-une-bonne-question>

⁷⁷ *Attachée par le cou au filet de Roland-Garros : qui est Alizée, militante écologiste ?* Le Journal des Femmes [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://www.journaldesfemmes.fr/societe/agir/2822797-alizee-militante-filet-roland-garros/>

⁷⁸ OUEST-FRANCE, Roland-Garros. Pourquoi les images de la manifestante n'ont pas été diffusées en direct Ouest-France [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://www.ouest-france.fr/sport/tennis/roland-garros/roland-garros-pourquoi-les-images-de-la-manifestante-n-ont-pas-ete-diffusees-en-direct-ffa5f0bc-e3d5-11ec-a695-df7df0a2b6df>

Le Figaro, plus critique sur les actions de Dernière Rénovation, a consacré un article intitulé « Dernière rénovation » : *quel est ce collectif radical qui a bloqué Roland-Garros et le pont de Neuilly ?*⁷⁹ et met en évidence le caractère spectaculaire des actions du collectif. Il souligne le fait qu'avant cette action, l'organisation n'avait pas réellement fait parler d'elle : « Jusqu'au 3 juin dernier, personne n'avait entendu parler d'eux. Puis l'image déroutante d'Alizée, dressée sur ses genoux, stoïque, devant le filet de tennis auquel elle venait de s'attacher par le cou sur l'un des courts de Roland-Garros, a apporté à ce collectif énigmatique le début de notoriété espéré. » Les images fortes ont ainsi permis de faire gagner en notoriété Dernière Rénovation, peu importe si cela est en bien ou en mal. Le constat est tout de même clair : bien que leurs actions soient décrites comme illégales et perturbatrices, elles attirent l'attention sur une cause spécifique : la rénovation énergétique.

L'article *Militante à Roland-Garros : cet endroit totalement improbable où elle s'est cachée avant son passage à l'acte* du média Closer⁸⁰ se concentre exclusivement sur l'action, ne citant jamais les revendications de Dernière Rénovation. C'est Alizée, soulevée au rang de Star, qui est mise en avant. Dès le titre, on comprend que ce sera une description des coulisses et non des causes de l'acte. La mention de *Touche pas à mon poste* et de l'ambiance du plateau appuie ce constat. Seule la dernière phrase exprime l'urgence du danger mis en avant par Alizée, sans pour autant expliquer les raisons de cette action « pour des images qui auront le mérite de beaucoup faire parler et de, peut-être, alerter une nouvelle fois l'opinion publique sur les dangers du réchauffement climatique ». Cet article montre la portée des actions spectaculaires : ces actions font parler d'elles et intéressent un grand nombre de personnes et de médias, qui adaptent leurs discours à leur cible. Pour le cas de Closer, la forme grandiose de l'action intéressera davantage les lecteurs, mais cette introduction au militantisme, rien qu'avec une image d'Alizée vêtue de son T-Shirt, peut permettre de toucher des personnes qui ne l'auraient pas été autrement.

⁷⁹ « Dernière rénovation » : *quel est ce collectif radical qui a bloqué Roland-Garros et le pont de Neuilly ?* Le Figaro (site web) [en ligne]. Juin 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/derniere-renovation-quel-est-ce-collectif-radical-qui-a-bloque-roland-garros-et-le-pont-de-neuilly-20220612>

⁸⁰ LA. *Militante à Roland-Garros : cet endroit totalement improbable où elle s'est cachée avant son passage à l'acte*. Closer (site web) [en ligne]. Juin 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.closermag.fr/tv-tele-realite/tpmp/militante-a-roland-garros-cet-endroit-totalement-improbable-ou-elle-s-est-cachee-avant-son-passage-a-l-acte-1587175#item=1>

En ce qui concerne le blocage du pont de Neuilly, on retrouve une grande quantité d'articles et de vidéos préférant la forme au fond. On peut citer l'article *Climat et logement : le pont de Neuilly bloqué par des militants*, du journal Le Figaro⁸¹, qui consacre une seule phrase aux causes des militants : « On ne peut plus rester les bras ballants, on n'a que quelques années face à l'urgence climatique, par rapport aux millions de victimes que peut faire cette crise, une garde à vue ce n'est pas grand-chose », a expliqué un des manifestants collés, qui s'est présenté comme Ronan, 22 ans, étudiant en école d'ingénieur. ». Beaucoup de médias mettent en avant l'exaspération de la population face à de telles actions. C'est le cas de l'article *Quand les activistes du climat manquent de psychologie* du média Le Point⁸² : « Par des actions comme le blocage du pont de Neuilly, les militants écologistes ne peuvent que s'attirer l'exaspération de la population. », « Pour, sans surprise, ne récolter que l'exaspération des automobilistes et générer une 'situation très tendue' - on en est venu aux cris et aux mains - avant l'intervention des forces de l'ordre et vingt-trois heures de garde à vue pour la grande majorité des militants présents. ». La scène est détaillée tout au long de l'article, « capté par les caméras du Média, ce coup d'éclat sur la très fréquentée portion de la N13 reliant Paris et la Défense impliquait une douzaine de militants - trois d'entre eux s'étant cyanoacrylatés au bitume pour ne pas être délogés ». Cet article met en lumière la complexité de la médiatisation du militantisme écologique en France. Bien que les militants cherchent à attirer l'attention sur des questions cruciales liées à l'environnement, leurs méthodes spectaculaires peuvent parfois « aliéner » le public et « nuire » à leur cause, selon la journaliste. 80 % de l'article s'intéresse au motif du spectaculaire, avec un lexique péjoratif, voire satirique. C'est également le cas de l'article *Paris : des militants écologistes bloquent la circulation... en collant leurs mains sur la route, les pompiers obligés d'intervenir*, du média Valeurs Actuelles⁸³. Dans cet article, les revendications sont résumées en une phrase qui présente l'organisation : « Le groupe «

⁸¹ AFP, Le Figaro avec. *Climat et logement : le pont de Neuilly bloqué par des militants*. Le Figaro (site web) [en ligne]. Juin 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/climat-et-logement-le-pont-de-neuilly-bloque-par-des-militants-20220611>

⁸² SASTRE, Peggy. *Quand les activistes du climat manquent de psychologie*. Le Point [en ligne]. Juin 2022, Vol. 2601, no 2601, p. 18. Disponible à l'adresse : https://www.lepoint.fr/editos-du-point/peggy-sastre-quand-les-activistes-du-climat-manquent-de-psychologie-17-06-2022-2479991_32.php

⁸³ VALEURS ACTUELLES, *Paris : des militants écologistes bloquent la circulation... en collant leurs mains sur la route, les pompiers obligés d'intervenir*. Dans : Valeurs actuelles [en ligne]. 11 juin 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.valeursactuelles.com/faits-divers/paris-des-militants-ecologistes-bloquent-la-circulation-en-collant-leurs-mains-sur-la-route-les-pompiers-obliges-dintervenir>

Dernière rénovation » s'est rassemblé pour réclamer le vote immédiat d'une loi visant à la « rénovation globale et performante du parc immobilier français d'ici à 2040, sans coût pour les propriétaires les plus modestes ». » Une grande partie de l'article est consacrée à la méthode spectaculaire utilisée par les militants pour bloquer la circulation et l'intervention des pompiers et de la police. « Pour mener à bien leur mobilisation, une douzaine de militants se sont assis en plein milieu de la route et ont collé leurs mains sur le bitume pour éviter d'être délogés par les forces de l'ordre. », « Face à cette immobilisation inédite, la police a été appelée pour faire évacuer les militants. Seulement, trois d'entre eux s'étaient collé une main avec de la colle forte. Une situation qui a obligé les forces de l'ordre a appelé les pompiers pour décoller les mains des trois manifestants avec du dissolvant. Ces derniers ont été menottés et interpellés. »

Les critiques sont nombreuses quant à Dernière Rénovation, et une des plus violentes en ce qui concerne nos actions, est l'intervention de Jean Messiha, dans le média CNEWS⁸⁴ : « Y en a vraiment assez de ces espèces de crétins complètement hystériques qui viennent agiter de manière apoplectique des angoisses complètement irrationnelles. Alors, qu'il y ait du réchauffement climatique, que la problématique écologique existe, on n'en disconvient pas. [...] mais entre cet enjeu majeur et ce type d'actions décérébrées, violentes, parce que Dernière rénovation, je sais pas d'ailleurs pourquoi ils s'appellent comme ça [...] C'est actions, qui sont massivement impopulaires ! Ces gens sont des délinquants et leur seule place est en prison. Je ne vois même pas pourquoi le président de la République ne les fait pas arrêter ! ».

À la recherche de l'équilibre

L'article *Une manifestante envahit le central de Roland-Garros !* de Sports.fr⁸⁵, démontre le même propos que pour Closer : un média sportif n'aurait peut-être pas parlé d'une action militante pour l'écologie en temps normal, mais consacre un article entier qui traite avec un certain équilibre forme et fond à travers les citations d'Alizée. : une action pouvant passer inaperçue pour un tel média, attise l'intérêt. C'est elle-même qui déclare que « Personne n'en a rien à foutre quand on fait des marches pour le climat, alors qu'on va tous crever donc c'est ici

⁸⁴ CNEWS sur X : « Jean Messiha : « Dernière rénovation devrait être dissoute au même titre que d'autres groupuscules », dans #PunchlineWE <https://t.co/b5WtKis305> » / X [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://twitter.com/CNEWS/status/1629895068160086018?s=20>

⁸⁵ TESSON, François. Une manifestante envahit le central de Roland-Garros ! Sports.fr (site web) [en ligne]. Juin 2022. Disponible à l'adresse : https://nouveau-europresse-com.proxy.sciencespobordeaux.fr/Link/UNIVBORDEAUXT_1/news:20220603·LSP·072

qu'on a choisi d'agir». Ainsi, le spectaculaire devient l'étape supérieure des actions déjà engagées, en réponse au désintérêt du public pour les manifestations dites classiques. Cécile Duflot, qui est mentionnée dans cet article, est intervenue dans la chronique *En toute subjectivité* de France Inter⁸⁶, où l'équilibre est très bien représenté. Cécile explique que « Samedi, Frank et une vingtaine d'autres jeunes, s'asseyent sur le boulevard, bloquent la circulation, certains se collent la main au bitume avec de la super glue pour illustrer la vulnérabilité de l'espèce humaine face au rouleau compresseur capitaliste. ». Elle met en parallèle les actions de DR, avec le fait que les jeunes s'abstiennent aux élections. Le choix du spectaculaire de DR devient alors la seule solution pour sauver la planète « Il nous faut donc compter sur cette nouvelle génération qui va avoir l'énergie, et la radicalité, de tout bousculer » et termine son intervention en remerciant les militants « qui repoussent les limites de ce qui est considéré comme extrême, pour mieux nous inspirer dans l'action » C'est un rappel que le radicalisme sert la cause, mais que des actions simples sont aussi utiles.

On retrouve cet équilibre dans l'article *Climat : des militants bloquent un grand axe parisien pour alerter sur la rénovation énergétique des bâtiments* de La Tribune⁸⁷, qui annonce le sujet des revendications dans le titre. L'article récapitule les actions de DR de manière générale et explique en détail celle de Neuilly, tout en accordant une partie de l'article à l'explication de ce qu'est « une rénovation globale, performante et accessible ».

Les interviews de notre corpus s'équilibrent entre fond et forme, certainement à cause de l'impossibilité pour les journalistes d'obliger les militants à ne parler que de leurs actions sans mettre en avant leurs revendications. Cela ne change cependant pas, dans certains cas, la décrédibilisation et la minimisation des propos des militants, laissant une place prépondérante à la forme ou à la critique. Par exemple, Sasha, une militante de Dernière Rénovation, est intervenue sur RMC story, dans l'émission *Estelle Midi*, avec comme titre de rubrique

⁸⁶ FRANCE INTER. La jeunesse engagée mais qui s'abstient - En toute subjectivité [en ligne]. 14 juin 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=hpkpKH4KqtA>

⁸⁷ LATRIBUNE.FR. Climat : des militants bloquent un grand axe parisien pour alerter sur la rénovation énergétique des bâtiments. La Tribune (France) [en ligne]. Juin 2022, Vol. 7409, no 7409, p. 87. Disponible à l'adresse : <https://www.latribune.fr/entreprises-finance/transitions-ecologiques/climat-des-militants-bloquent-un-grand-axe-parisien-pour-alerter-sur-la-renovation-energetique-des-batiments-921460.html>

« Roland-Garros : 40 heures de garde à vue pour s’être accrochée à un filet, scandaleux ? »⁸⁸. La journaliste lui a posé des questions essentiellement tournées sur la réputation de DR et sur l’action d’Alizée en tant qu’acte spectaculaire, alors même que Sasha tentait d’exprimer ses revendications : « *ça faisait plusieurs temps que vous y pensiez ?* », « *Elle était pas sûre au départ d’avoir des places en loges et de pouvoir rentrer sur le terrain* », etc. Les intervenants ont également insisté sur le fait que le match n’était pas complet et qu’avec un joueur comme Nadal, ce n’aurait pas été « *la même pub* », car, « *on ne va pas se mentir, Ruud - Cilic on s’en fout un peu* », « *il n’y avait pas grand monde. Mais en tout cas, il y a eu un retentissement mondial* ». Ces propos minimisent grandement la portée de l’action, qui a pourtant été médiatisée mondialement. La journaliste ajoute : « *Avez-vous eu des demandes pour adhérer à votre association ?* », question à laquelle Sasha répond : « *C’est bien beau de se lever pour prendre des vidéos d’Alizée et prendre des photos. C’est cool on a fait le buzz et ça a tourné dans les médias, mais nous, notre but, c’est vraiment d’inspirer des personnes à rentrer en résistance civile* ». Cette phrase lui permet d’enfin expliquer ses revendications, auxquelles la journaliste finit par répondre : « *Si je peux me permettre Sasha, c’est une noble cause, mais si tout le monde rénove son logement ça va pas sauver la planète quand même* ». Le ton devient presque agacé et la joie apparente de la discussion autour de l’action spectaculaire d’Alizée s’évapore.

Ce manque de considération pour les causes des militants, et cette recherche de l’anecdote intéressante sur l’action en elle-même, se retrouvent également dans l’intervention d’Alizée chez TPMP⁸⁹. Bien que le présentateur ait laissé la place à la parole quant aux revendications de DR, les chroniqueurs reviennent toujours sur la forme, interrompant régulièrement l’invitée.

Finalement, dans l’émission Face à Apolline, de RMC story⁹⁰, Sasha a une nouvelle fois fait face à la difficulté de s’exprimer quand on veut parler de ses revendications. Bien que la

⁸⁸ DERNIERE RÉNOVATION | Témoignage après l’interruption de Roland-Garros [en ligne]. 15 septembre 2022. Disponible à l’adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=tTeJbxzm2wQ>

⁸⁹ Alizée, 22 ans, la jeune militante écologiste qui s’est attachée vendredi au filet de Roland-Garros a témoigné hier soir dans TPMP : « J’ai fait 40 heures de garde à vue ! » - Vidéo Dailymotion. Dans : *Dailymotion* [en ligne]. 7 juin 2022. Disponible à l’adresse : <https://www.dailymotion.com/video/x8bgggq>

⁹⁰ *Face à Apolline : Sasha et Matthieu Orphelin - 16/06* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l’adresse : https://rmc.bfmtv.com/replay-emissions/apolline-matin/face-a-apolline-sasha-et-matthieu-orphelin-16-06_VN-202206160106.html

journaliste ait laissé une place importante à la parole de Sasha, le débat s'est compliqué lorsque cette dernière a affirmé que : « La personne qui est hors la loi aujourd'hui, c'est le gouvernement. [...] il a été condamné deux fois pour une action climatique. C'est eux qui sont en tort. C'est pas nous ». La journaliste a répondu : « Il y a la question du gouvernement, mais il y a aussi la question de tout un chacun, en allant travailler... On a vu des images d'altercations et d'incompréhension, notamment sur les routes qui ont été bloquées ces derniers jours [...] Là vous avez bien vu face à vous que vous avez suscité une forme de découragement, même de colère des usagers qui sont sortis de leurs voitures et qui vous ont juste dit "laissez-moi juste aller bosser quoi" » Apolline s'intéresse ici essentiellement au point de vue des personnes impactées par de telles actions. En réponse à cela, Sasha insiste : « C'est très différent la colère sur le moment et le découragement, ça n'a rien à voir. ». Face à ces arguments, la journaliste a souligné le manque d'écoute de Sasha, qui lui a répondu : « Mais en fait ça fait trente ans qu'on parle climat et qu'autant média ne nous écoute non plus [...] écoutez ce qu'on a réellement à dire... ! »

Conclusion partielle

Les causes militantes diffèrent d'une organisation à l'autre. Dernière Rénovation a opté pour des revendications claires et précises, tandis d'Extinction Rebellion préfère rester plus global, certainement en alignement avec leur souhait de rassembler le plus de monde possible. Les médias utilisent très fréquemment les citations afin de traiter du fond des actions. Ainsi, les interviews et les messages écrits sur des supports lors des actions, permettent aux collectifs de faire passer des messages plus facilement. Malgré le manque de médiatisation, l'action faite devant le Ministère de l'Économie et des Finances a permis de faire passer des messages forts, sans demander aux journalistes d'écrire quoi que ce soit à leur sujet : à travers la vidéo, les banderoles et les paroles clamées par les militants suffisaient. C'est également le cas avec le t-shirt d'Alizée, qui a été repris à chaque fois, dans tous les articles de notre corpus et dans plusieurs vidéos.

Grâce à cette analyse, nous pouvons en conclure que les messages clairs et concis sont plus régulièrement repris et donnent la possibilité aux médias de faire des articles équilibrés entre fond et forme. Malgré une grande majorité d'articles se concentrant sur la forme spectaculaire des actions, Dernière Rénovation gagne plus facilement en clarté auprès des médias, car leur

cause est plus simple à récupérer. On reproche très souvent à Extinction Rebellion de ne pas assez communiquer sur ses revendications.

Bien que la forme des actions soit régulièrement au centre de la médiatisation que nous avons pu étudier, ce type de spectacularité permet une médiatisation globale : du média généraliste, au plateau TV populaire, en passant par des médias people, les actions spectaculaires peuvent être présentes partout, bien plus facilement que pourraient l'être les manifestations plus « classiques ». Alizée a déclaré « Personne n'en a rien à foutre quand on fait des marches pour le climat, alors qu'on va tous crever donc c'est ici qu'on a choisi d'agir ». Les actions spectaculaires, en plus de faciliter la médiatisation, de manière souvent négative, semblent être l'étape supérieure des actions déjà engagées, en réponse au désintérêt du public pour les manifestations dites classiques. Cécile Duflot met en avant ce propos en expliquant que les jeunes s'abstiennent aux élections et « [qu'] il nous faut donc compter sur cette nouvelle génération qui va avoir l'énergie, et la radicalité, de tout bousculer [...] qui repousse les limites de ce qui est considéré comme extrême, pour mieux nous inspirer dans l'action » Le radicalisme devient alors une solution, portée par la jeunesse. C'est un rappel que le radicalisme sert la cause, mais que des actions simples sont aussi utiles.

Partie III. L'association du militantisme à la menace : la spectacolarité comme vecteur de discours alarmistes

L'association du militantisme à la menace, et plus précisément la spectacolarité comme vecteur de discours alarmistes, est un sujet de préoccupation croissante dans le paysage médiatique autour de l'écologie et des actions considérées comme radicales. Nous analyserons dans cette partie la notion d'écoterrorisme, terme n'ayant aucune valeur juridique et pourtant utilisé par des Ministres pour qualifier les militants en France, et la notion de terrorisme, à travers son traitement médiatique. Cette analyse nous servira de support afin de mieux comprendre cette limite bien souvent fine entre militantisme écologique et terrorisme. Nous verrons comment les médias créent un récit médiatique autour des actions légales et illégales des militants, avant de nous concentrer sur les ressemblances entre le traitement médiatique des actions spectaculaires et celui des actions terroristes.

Ecoterrorisme et terrorisme

Définition du terrorisme et traitement médiatique

Définition :

Selon le Dictionnaire Larousse, le terrorisme est un « Ensemble d'actes de violence (attentats, prises d'otages, etc.) commis par une organisation ou un individu pour créer un climat d'insécurité, pour exercer un chantage sur un gouvernement, pour satisfaire une haine à l'égard d'une communauté, d'un pays, d'un système. ». Pourtant, la définition du terrorisme n'est pas évidente et Alex Schmid et Albert Jongman identifient pas moins de cent-neuf définitions⁹¹. Historiquement, la notion de terrorisme a vu le jour en novembre 1794, lors de la Révolution française et faisait référence à la Doctrine des partisans de la Terreur. Il s'agissait donc à l'époque d'un mode d'exercice du pouvoir sur le peuple et non d'un moyen d'action contre lui. On retrouve encore cette définition dans le CNRTL : « Politique de terreur pratiquée pendant

⁹¹ CLÉMENT, Pierre-Alain. Le terrorisme est une violence politique comme les autres : vers une normalisation typologique du terrorisme. *Études internationales* [en ligne]. 2014, Vol. 45, n° 3, p. 355-378. DOI 10.7202/1027551ar

la Révolution » ou « Ensemble des actes de violence qu'une organisation politique exécute dans le but de désorganiser la société existante et de créer un climat d'insécurité tel que la prise du pouvoir soit possible ». C'est au XIXe siècle, que le terme a changé, pour désigner « la violence exercée par des particuliers contre les personnes, les biens et l'appareil d'État au nom de la résistance à l'oppression »⁹². Cela concernait essentiellement les anarchistes s'en prenant aux symboles de la société bourgeoise, aux révolutionnaires russes attaquant les représentants du pouvoir tsariste, etc.

Aujourd'hui le terrorisme, bien qu'il ait une définition complexe et multiple, comporte plusieurs caractéristiques. L'une d'entre elles est le fait que les terroristes « blessent et tuent n'importe qui dans une population donnée afin de produire un sentiment de “vulnérabilité généralisée”. [...] La surprise et la disproportion dans l'exercice de la violence ne sont que des adjuvants dans la production de ce sentiment particulier de pouvoir être victime n'importe quand » selon Cyrille Bret⁹³. Le terrorisme crée le désarroi, la terreur des populations innocentes (des personnes civiles). Cependant, Cyrille Bret explique que l'on ne peut pas définir un terme comme celui-ci seulement par ses retentissements psychologiques.

Traitement médiatique :

Selon l'ouvrage *La terreur spectacle : terrorisme et télévision*, de Daniel Dayan⁹⁴, le traitement médiatique du terrorisme comporte plusieurs étapes. L'auteur définit le terrorisme comme « un événement bref extraordinairement intense qui fait irruption brutalement dans la vie quotidienne des sociétés, bouleversant l'organisation classique des programmes médiatiques ». Cette étude traite des attentats du 11 septembre et explique que les images initiales diffusées à la télévision étaient imprévues et répétitives, suscitant la confusion et la sidération chez les témoins. Les journalistes ont progressivement apporté des explications verbales pour donner du sens aux images. Toutefois, les images sont subjectives et sont

⁹² LAURENS, Henry. *Terrorisme et antiterrorisme : Approche historique*. Dans : BLANC, François et BOURDON, Pierre (dir.), *L'État et le terrorisme* [en ligne]. Paris : Éditions de la Sorbonne, 1 mars 2022, p. 115-122. De Republica. ISBN 9791035107062. Disponible à l'adresse : <http://books.openedition.org/psorbonne/90750>

⁹³ Cyrille, BRET, *Qu'est-ce que le terrorisme ?*, Paris, Vrin, 2018,

⁹⁴ DAYAN Daniel, *La terreur spectacle. Terrorisme et télévision*. De Boeck Supérieur, « Médias-Recherches », 2006, ISBN : 9 782 804 143 282. DOI : 10.3917/dbu.dayan.2006.01. URL : <https://www-cairn-info.accesdistant.sorbonne-universite.fr/la-terreur-spectacle--9782804143282.htm>

influencées par les représentations personnelles des témoins. Ces images récurrentes des avions s'écrasant sur les deux tours ont « plusieurs autres dimensions et notamment une dimension thérapeutique, une dimension cognitive, une dimension rituelle ». Après la sidération initiale, les journalistes ont commencé à maîtriser l'information et l'événement. Les médias ont alors cherché à replacer le 11 septembre dans un contexte, en le situant dans une généalogie et en le reliant à des antécédents ou des faits similaires. Cette démarche permet de rendre l'événement imaginable et de l'inscrire « dans l'ordre des possibles ». Les images sont accompagnées de commentaires qui s'adressent à un « nous » englobant et non défini clairement. Ensuite, le public peut réagir face à cet événement. Ce public est composé de « personnes dotées d'une autorité symbolique (intellectuels, articles, etc.), mais également de simples inconnus qui s'expriment dans [...] différents journaux. ». L'auteur traite surtout des formes d'expression que prend cette « monstration, style de lettres, comportements et rituels adoptés » : « utiliser le drapeau américain comme pansement à la blessure du corps de la nation, nommer symboliquement le lieu où se sont écrasés les avions "ground zero", faire des dons démesurément importants face aux besoins... » Ces performances et ces publics permettent de définir un « Nous » opposé à l'autre camp. Les protagonistes sont condamnés par des maîtres à penser, des sages qu'une société se donne. « La médiatisation du 11 septembre a renforcé le clivage dans le discours entre "nous" et "eux", bel et bien différents de nous. ». Leurs discours sont subjectifs et peuvent différer d'un « sage » à l'autre. L'auteur explique que « pour devenir événement retransmis à la télévision, il faut allier images et récits sur les images. », ainsi « Les images du terrorisme sont montrées en boucle, ce qui ne signifie pas une mauvaise maîtrise de l'événement, au contraire. Elles évoluent en fonction des discours portés dessus, leur sens varie donc. ». Finalement, « cette souffrance montrée par les images des deux tours en feu est utilisée par les autorités américaines comme justificatif à l'entrée en guerre en Afghanistan. ».

Dans son article *Repenser la médiatisation du terrorisme*⁹⁵, Amandine Kervella, explique que les actes terroristes sont des « actes expressifs » et « communicationnels » qui cherchent à accéder à l'espace public. Au fil du temps, les groupes terroristes ont développé des stratégies de plus en plus élaborées pour attirer l'attention des médias de masse et intégrer l'impact médiatique de leurs actions. Le texte cite plusieurs exemples de groupes terroristes qui ont

⁹⁵ KERVELLA, Amandine. Repenser la médiatisation du terrorisme. Dans : <http://cahiers.sfsic.org/sfsic> [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <http://cahiers.sfsic.org/sfsic/index.php?id=394>

compris l'importance de la dimension médiatique du terrorisme, tels que le Front Populaire pour la Libération de la Palestine (FPLP), Septembre Noir, Al-Qaeda, etc. Il souligne l'importance de la connaissance des évolutions contemporaines du paysage médiatique pour les groupes terroristes qui cherchent à communiquer. Al-Qaeda et Daech, par exemple, ont utilisé les technologies de l'information et de la communication pour s'affranchir des médiations journalistiques. Avec l'avènement d'internet, la question de l'accès à l'espace public a été bouleversée, permettant la multiplication des canaux d'information à grande échelle. Les évolutions rapides des technologies numériques dans l'audiovisuel et l'édition permettent à l'amateur de produire des images de qualité presque professionnelle. Daech en profite pleinement en produisant des vidéos de qualité avec un montage travaillé, qui font référence à la culture populaire contemporaine. « D'une manière générale, les codes mobilisés sont ceux de la culture populaire contemporaine, faisant référence à l'univers esthétique du cinéma hollywoodien, à celui de certains clips de rap ou des jeux vidéos ». Les gouvernements ont eu du mal à contrôler la diffusion de ces vidéos qui sont facilement accessibles via des sites de partage vidéo. En fin de compte, cette autonomisation progressive des médiations journalistiques a permis à ces groupes terroristes de s'adresser directement au public à grande échelle, sans filtre, outrepassant les effets de la médiatisation du terrorisme que nous avons pu étudier précédemment. Amandine Kervella met l'accent sur « le caractère polysémique du mot « média » ». « De fait, un groupe terroriste comme Daech ne peut actuellement certainement pas se passer des médias, envisagés comme canaux de diffusion, mais beaucoup plus qu'avant des journalistes ». Une problématique persiste pour les médias : « la question de la place à accorder aux actions de groupes terroristes, au risque de leur procurer la publicité qu'elles visent » et cette problématique vient se dédoubler avec l'accès simplifié du public au terrorisme et inversement. « Que montrer, comment le faire, lorsque ces vidéos sont diffusées sur internet ? ». Ainsi, « savoir comment, et si, il faut évoquer ou montrer ces images interroge en effet à la fois la représentation que les journalistes se font de leur métier, de leur rôle au sein des sociétés démocratiques, et une fois encore, les conditions matérielles de l'exercice de l'écriture de l'actualité. ».

Définition et origines du terme « écoterrorisme »

L'écoterrorisme est un terme complexe, différent pour chaque pays et qui englobe plusieurs dimensions. Selon l'Encyclopedia Britannica, l'écoterrorisme (ecoterrorism), également appelé

terrorisme écologique (ecological terrorism) ou terrorisme environnemental (environmental terrorism), désigne la destruction ou la menace de destruction de l'environnement par des États, des groupes ou des individus dans le but d'intimider ou de contraindre des gouvernements ou des civils. Ce terme a également été utilisé pour désigner divers crimes commis contre des entreprises ou des agences gouvernementales visant à empêcher ou à interférer avec des activités présumées nuisibles à l'environnement. Par exemple, certaines formes d'écoterrorisme, souvent décrites comme une guerre environnementale, consistent en la destruction, l'exploitation ou la modification délibérée et illégale de l'environnement comme stratégie de guerre ou en temps de conflit armé⁹⁶.

Historiquement, le terme "écoterrorisme" n'a été inventé que dans les années 1960. Cependant, l'histoire de l'écoterrorisme le précède. Bien qu'il ne soit pas qualifié d'écoterrorisme à l'époque, il y a eu des incidents dans l'histoire où des personnes ont utilisé la « terreur » pour protéger ou défendre l'environnement. Un exemple notable est la “Guerre des Demoiselles” en France, où des groupes de paysans se sont révoltés contre les nouveaux codes forestiers votés en 1827 et mis en place en 1829. Ces paysans ont utilisé des tactiques similaires à celles des groupes considérés aujourd'hui comme des écoterroristes modernes. Le terme a été forgé par l'écrivain américain Ron Arnold en 1983, qui l'a utilisé pour la première fois dans un article du mensuel Reason. En France, ce terme n'existe ni dans le dictionnaire français ni dans le Code pénal, et n'a donc aucune valeur juridique. On peut tout de même trouver dans ce dernier une infraction pour « terrorisme écologique » : « constitue également un acte de terrorisme, lorsqu'il est intentionnellement en relation avec une entreprise individuelle ou collective ayant pour but de troubler gravement l'ordre public par l'intimidation ou la terreur, le fait d'introduire dans l'atmosphère, sur le sol, dans le sous-sol, dans les aliments ou les composants alimentaires ou dans les eaux, y compris celles de la mer territoriale, une substance de nature à mettre en péril la santé de l'homme ou des animaux ou le milieu naturel. ». Cette mention est mise en avant pour démontrer l'ambivalence dans ce traitement médiatique : d'un côté, des entreprises climaticides ne sont pas mises devant la justice, hormis dans certains cas comme l'affaire BNP

⁹⁶ ELLIOTT, Lorraine, Ecoterrorism | Environmental Activism & Terrorism | Britannica [en ligne]. 29 août 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.britannica.com/topic/ecoterrorism>

Paribas⁹⁷ qui n'a pas eu de sentence pour le moment, et d'un autre côté, des militants cherchant à interpeller le monde face à l'urgence climatique sont mis en garde à vue, condamnés, ou considérés par des membres du gouvernement comme des écoterroristes. C'est le cas de l'affaire des bassines de Sainte-Soline, qui a été mise en avant par la violence de l'événement, mais également par la qualification de ces modes opératoires d'écoterrorisme par Gérard Darmanin. Dominique Bourg, directeur de la revue en ligne *La Pensée écologique*, a mis en avant le manque de cohérence de ces propos⁹⁸. Les militants ayant été qualifiés de la sorte ne souhaitent pas tuer les policiers en face d'eux et d'autres militants présents n'ont pas usé de violence. Il souligne cependant le fait « [qu'] en revanche, en arrachant les mains, en crevant les yeux, en plongeant dans le coma des écologistes, la police de Macron-Darmanin cherche bien à dissuader de manifester en terrorisant »⁹⁹.

En France, selon Éric Denécé¹⁰⁰, directeur du Centre français de recherche sur le renseignement, auparavant des faucheurs OGM au début du XXI^e siècle et d'Extinction Rebellion aujourd'hui, sont considérés comme des groupes actifs dont les actions relèvent régulièrement de la violation de l'ordre public, mais ne sont pas considérées comme de l'action terroriste. « Ces mouvements multiplient les actions judiciaires, utilisent tous les recours à leur disposition [...]. Ces groupes savent utiliser la loi. Ils font du lobbying pour faire changer les textes sur le bien-être animal, notamment. Et ils sont à l'origine de progrès notables et, à mon sens, tout à fait utiles pour les animaux. Mais bien sûr, en face, ceux qui sont attaqués font la même chose : ils utilisent le droit. ». Selon Philippe Subra, géographe spécialiste des conflits d'aménagement du territoire, le terme d'écoterrorisme est à la fois « outrancier et non fondé juridiquement. [...] Saboter une canalisation, ce n'est pas poser une bombe dans le métro,

⁹⁷ BNP Paribas, première banque assignée en justice pour son financement des énergies fossiles. *Le Monde.fr* [en ligne]. 23 février 2023. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/planete/article/2023/02/23/bnp-paribas-premiere-banque-assignee-en-justice-pour-son-financement-des-energies-fossiles_6162941_3244.html

⁹⁸ LCP, Ça vous regarde - Écolos radicaux : jusqu'où la violence ? | LCP - Assemblée nationale [en ligne]. 21 juin 2023. [Disponible à l'adresse : <https://lcp.fr/programmes/ca-vous-regarde/ecolos-radicaux-jusqu-ou-la-violence-190540>

⁹⁹ TRUONG, Nicolas, L'« écoterrorisme », une arme politique pour discréditer la radicalité écologiste. *Le Monde.fr* [en ligne]. 17 mai 2023. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/05/17/l-ecoterrorisme-une-arme-politique-pour-discrediter-la-radicalite-ecologiste_6173782_3232.html

¹⁰⁰ ROPERT, Pierre. Écologie, de la désobéissance civile à l'écoterrorisme ? Dans : *France Culture* [en ligne]. 25 octobre 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/ecologie-de-la-desobeissance-civile-a-l-ecoterrorisme-3711809>

bombarder un hôpital ou tirer à la Kalachnikov sur des gens à la terrasse d'un café. Ou alors les mots n'ont plus aucun sens »¹⁰¹. Il précise que « même le fait de lancer un cocktail Molotov sur un gendarme mobile ne peut pas être [...] qualifié juridiquement de « terrorisme », car il s'agit d'une violence sur personne dépositaire de l'autorité publique. « C'est un acte grave, sévèrement puni par la loi, mais ce n'est pas du terrorisme ».

Un terme non fondé en droit, car « l'écoterrorisme n'a aucune existence juridique », relève Xavier Crettiez, professeur à Sciences Po Saint-Germain-en-Laye. Il ne relève pas de la loi du 9 septembre 1986 relative à la lutte contre le terrorisme et aux atteintes à la sûreté de l'État, d'autant que, Xavier Crettiez, professeur à Sciences Po Saint-Germain-en-Laye, précise que « le terrorisme est « une violence intentionnelle à l'encontre de cibles non combattantes dans le but de faire fléchir un pouvoir décisionnaire en installant un climat de terreur » » Il est donc impossible de qualifier de terrorisme la plupart des actions considérées par les médias ou les politiciens, comme des actions d'écoterrorisme. Le journaliste du journal Le Monde, ajoute « [qu'] en revanche, il existe dans le Code pénal une infraction pour « terrorisme écologique », qui concerne l'introduction dans l'atmosphère, dans les sols ou dans les eaux d'« *une substance de nature à mettre en péril la santé de l'homme ou des animaux ou le milieu naturel* » (article 421-2) » Cela vient étayer le propos de certains médias ou militants, quant à la contradiction entre la qualification d'écoterrorisme des actions militantes, tandis que des actes perpétrés par TotalEnergies, par exemple, sont plus proches de la définition du terrorisme selon le Code pénal en France.

« Dans la lutte qui se déroule entre l'État démocratique et ses agresseurs, les médias ont par ailleurs un rôle discursif déterminant. Ainsi, le fait même que les médias qualifient les auteurs des violences par les termes « barbares » ou « terroristes » permet de faire sortir les adversaires de l'État de la légitimité démocratique. »¹⁰², ainsi, choisir le terme écoterrorisme, ou terrorisme, pour qualifier certaines organisations écologistes, est une façon pour celui qui s'autodésigne

¹⁰¹ L'« écoterrorisme », une arme politique pour discréditer la radicalité écologiste. *Le Monde.fr* [en ligne]. 17 mai 2023. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/05/17/l-ecoterrorisme-une-arme-politique-pour-discrediter-la-radicalite-ecologiste_6173782_3232.html

¹⁰² GARCIN-MARROU, Isabelle. Les enjeux sociopolitiques des discours des médias sur le terrorisme. Dans : BLANC, François et BOURDON, Pierre (dir.), *L'État et le terrorisme* [en ligne]. Paris : Éditions de la Sorbonne, 1 mars 2022, p. 207-221. De Republica. ISBN 9791035107062. Disponible à l'adresse : <http://books.openedition.org/psorbonne/90815>

comme légitime dans le conflit des deux camps opposés, de mettre en porte à faux ses opposants. De plus, comme l'explique Philip Schlesinger, « Ce sont souvent les aspects symboliques et spectaculaires du terrorisme insurrectionnel qui ont focalisé l'attention et l'inquiétude sur le terrorisme [...]. L'image du terrorisme qu'offre la télévision tend à souffrir d'une considérable distorsion, puisque les actions répressives menées par des États contre leurs citoyens restent souvent invisibles aux caméras, et puisque, une fois dénoncées, elles ne sont pas qualifiées de terrorisme. [...] Au cours des années 1990, la violence néo-nazie en Europe n'a pas été identifiée comme "terrorisme" et il en est de même pour les brutalités perpétrées dans le monde au nom de l'ethno-nationalisme. Ce que le public entend par "terrorisme" dépend pour beaucoup des limites étroites du domaine que l'on a rendu visible, sous ce nom. »¹⁰³ Par ailleurs, certains craignent que si l'écoterrorisme prend un jour une légitimité juridique, cela puisse légitimer plus de condamnations régulières et cela, peu importe le choix des stratégies employées par les militants.

L'écoterrorisme deviendra-t-il une réalité dans un futur proche ?

Certains chercheurs mettent en avant le risque grandissant de la concrétisation de ce qu'on appelle écoterrorisme, qui a bien existé en France, à une période, comme Philippe Subra l'explique au journal *Le Monde* « [qu'] en France, « des actes de terrorisme ont été commis par des écologistes radicaux dans l'après-68 » [...] comme l'attentat à la bombe visant, en 1977, le directeur général d'EDF, Marcel Boiteux, revendiqué par le Comité d'action contre les crapules atomiques. La même année, la mort d'un manifestant, Vital Michalon, à Creys-Malville (Isère), a entraîné « la conversion du mouvement antinucléaire et écologiste à l'action légale et politique ». La parenthèse pacifiste pourrait se refermer en raison du décalage entre l'urgence climatique et l'inaction des politiques, ainsi qu'à cause de « l'affrontement entre les perdants et les gagnants de la transition ». Andreas Malm, auteur suédois, se questionne sur l'absence de terrorisme écologique dans son ouvrage *Comment Saboter un pipeline*¹⁰⁴. Pourquoi est-ce qu'il n'y en a pas ? Cette absence, l'auteur la nomme « l'énigme de Lanchester ». Il s'agit « [d'] une des dimensions du déficit général d'action en réponse à l'effondrement climatique.

¹⁰³ Philip Schlesinger, « Terrorism », in *Television an International History.*, Oxford, Anthony Smith ed., 1995

¹⁰⁴ Andreas Malm, *Comment saboter un pipeline*, Paris, La Fabrique, 2020, 210 p.

Elle témoigne d'une forme d'inaction au sein du monde militant lui-même ». Ce livre retrace la montée en puissance du militantisme écologique. Il affirme « [qu'] en politique, tout est dans le nombre ». Extinction Rebellion a pour lui était le groupe qui a connu la croissance la plus spectaculaire, avec 485 branches dans le monde entier à l'époque où le livre a été publié et 779 aujourd'hui. Andreas Malm s'intéresse surtout aux actions d'Extinction Rebellion et de leurs manifestations « spectaculaires ». Il note le refus de l'organisation militante de recourir à la violence et s'interroge sur la portée d'un tel parti pris : « Incontestablement, cette posture l'a bien servi. Elle confère au mouvement beaucoup d'avantages tactiques bien connus. S'il avait déployé d'emblée des tactiques de type black blocs (...), il n'aurait jamais séduit tout ce monde » Malm n'est pas convaincu par ces actions qu'il considère comme trop pacifiques. Il explique, par exemple, que « [l'] esclavage n'a pas été aboli par des Blancs consciencieux qui auraient démonté l'institution en douceur », « De même, les suffragettes, au début du 20^e siècle, ont développé un mouvement spectaculaire (bris de vitres, boîtes aux lettres en feu...) qui recourait à la violence pour faire admettre l'importance du suffrage féminin dans l'espace public. » Il remarque que quelques initiatives (plutôt isolées) ont commencé à cibler véritablement l'organisation de distribution des carburants : les deux militantes américaines Jessica Reznick et Ruby Montoya ont ainsi réussi à endommager « le pipeline Dakota Access », après avoir constaté l'impuissance des pratiques non violentes. Il parle de « Violence collective » non armée. Il montre également que de nombreuses révoltes ont pris pour cible les infrastructures pétrolières ou gazières (en Afrique du Sud notamment), sans que ce soit au nom de la lutte pour l'environnement que ces actions ont été massivement menées. Véritable appel à l'action de destruction, Malm scande « Chaque phénomène météorologique extrême s'abat désormais de toute la force des émissions accumulées jusque-là et donne un avant-goût des malheurs à venir. Ce devrait être le moment choisi pour frapper et monter d'un cran : la prochaine fois que des incendies dévastent les forêts d'Europe, saccager un excavateur. La prochaine fois qu'une île des Antilles est défigurée par un cyclone, débarquer au beau milieu d'une débauche d'émissions de luxe ou au siège de la Shell. » Il fait le parallèle d'un point de vue temporel entre Martin Luther King qui passait pour un radical à la fin des années 1950 et Extinction Rebellion qui vivait la même chose en 2019. Malm sous-entend que ce qui nous paraît extrême aujourd'hui, pourra être fédérateur et juste demain. Pourtant, comme nous le verrons, les limites entre terrorisme et militantisme peuvent être bien souvent ténues. On peut citer l'action d'Extinction Rebellion, à Colmar, qui a eu lieu le 18 septembre 2023. Les

militants sont accusés d'avoir injecté dans les eaux de la Lauch un colorant lors d'une action spectaculaire et visuelle, afin de dénoncer l'enfouissement de déchets toxiques. Ce colorant aurait, selon Le Figaro et Valeurs Actuelles, tué plusieurs poissons¹⁰⁵. Comme nous l'avons vu, « il existe dans le Code pénal une infraction pour « terrorisme écologique », qui concerne l'introduction dans l'atmosphère, dans les sols ou dans les eaux d'« *une substance de nature à mettre en péril la santé de l'homme ou des animaux ou le milieu naturel* » (article 421-2) ». Cependant, cette affaire est en cours et aucune conclusion sur la culpabilité d'Extinction Rebellion n'a été donnée officiellement. Le maire de Colmar lui-même n'accable pas cette action¹⁰⁶. C'est une nouvelle fois la preuve que la médiatisation du militantisme écologique dépend des médias et peut résulter du souhait de discréditer de pareilles actions, même si certaines critiques sont justifiées. Il n'y a, pour le moment, pas de lien de cause à effet entre cette action et la mort des poissons et elle est pourtant présentée comme en lien direct avec cet accident.

Les actions spectaculaires à l'intersection entre militantisme écologique et terrorisme

Analyse des récits médiatiques autour des actions légales et illégales

Il est intéressant de noter qu'en France, il existe un droit appelé le « droit à la résistance à l'oppression », afin de pouvoir traiter de la notion de légalité et d'illégalité. Ce droit trouve ses racines dans la philosophie des Lumières, en particulier dans les écrits de penseurs tels que John Locke et Jean-Jacques Rousseau. L'article 2 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, adoptée pendant la Révolution française, énonce que « Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'homme. Ces

¹⁰⁵ SUGY, Paul, À Colmar, des poissons retrouvés morts après une action d'Extinction Rebellion. Dans : LEFIGARO [en ligne]. 18 septembre 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/a-colmar-des-poissons-retrouves-morts-apres-une-action-d-extinction-rebellion-20230918>

¹⁰⁶ VANEECKHOUTTE, François. Des militants écologistes ont-ils vraiment tué des poissons en mettant du colorant dans un cours d'eau à Colmar? Dans : *Libération* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : https://www.liberation.fr/checknews/des-militants-ecologistes-ont-ils-vraiment-tue-des-poissons-en-mettant-du-colorant-dans-un-cours-deau-a-colmar-20230919_PD2LAXHSQRGI5BYFVYHWJJYJUY/

droits sont la liberté, la propriété, la sûreté, et la résistance à l'oppression »¹⁰⁷. Bien que le droit à la résistance à l'oppression soit reconnu comme un droit fondamental, il est important de noter qu'il existe des limites à son exercice. Par exemple, la résistance violente à l'oppression peut ne pas être justifiée dans toutes les situations. De plus, la résistance doit être proportionnée à l'oppression subie. Dans le contexte contemporain, le droit à la résistance à l'oppression est souvent invoqué dans les débats sur les droits de l'homme, la démocratie et la légitimité du pouvoir. Cependant, son application dans la pratique reste un sujet de débat. La notion de légalité et d'illégalité fait presque autant débat que la notion d'écoterrorisme dans la médiatisation du militantisme écologique. Face à l'urgence climatique et à la dégradation de l'environnement, certains militants estiment que des actions radicales, parfois en marge de la loi, sont nécessaires pour attirer l'attention du public et des décideurs. Ces actions peuvent aller de la désobéissance civile, comme le blocage de routes ou d'infrastructures, à des actes plus extrêmes. Un grand nombre de militants se sont ainsi retrouvés devant la justice afin de répondre du caractère illégal de leurs actions. Tirillée entre la loi et son application face à des groupes ayant une revendication qui pourrait être jugée comme légitime, la justice a souvent des difficultés à trancher, et cela, peu importe le pays.

En octobre 2021, des militants d'Extinction Rebellion ayant immobilisé le trafic de la Bahnhofstrasse, à Zurich, ont été poursuivis en justice¹⁰⁸ qui a finalement innocenté les personnes ayant participé au blocage. Clémence Demay, docteure en droit et coautrice du rapport *Désobéissance civile et procès climatiques en Suisse*¹⁰⁹, a analysé une trentaine de procédures menées en Suisse depuis 2018 et explique que « les actions de désobéissance civile mettent les juges face à un grand embarras [...] puisqu'il ne s'agit pas d'une catégorie juridique. Avant les actions climatiques, ce genre d'affaires était moins fréquent (comme l'occupation

¹⁰⁷ *Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789* | Conseil constitutionnel [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://www.conseil-constitutionnel.fr/le-bloc-de-constitutionnalite/declaration-des-droits-de-l-homme-et-du-citoyen-de-1789>

¹⁰⁸ BUSSLINGER, Boris, Terroristes ou martyrs climatiques, l'énigme irrésolue des écologistes bloqueurs de routes - Le Temps [en ligne]. 19 juillet 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.letemps.ch/suisse/terroristes-ou-martyrs-l-enigme-irresolue-des-ecologistes-bloqueurs-de-routes>

¹⁰⁹ BLUWSTEIN J., DEMAY C., BENOIT L. Désobéissance civile et procès climatiques en Suisse. Quels combats se jouent devant les tribunaux suisses ?. 17 mai 2023. Disponible à l'adresse : https://www.anthro.unibe.ch/unibe/portal/fak_historisch/dkk/anthro/content/e40416/e96353/e96354/files1398281/FR_BluwsteinDemayBenoit2023.5.17_DesobeisancecivileprocesclimatiqueenCH_Humanrights_FR_url_ger.pdf

d'une ambassade à des motifs politiques). C'était plus clair. Désormais, les manifestations en lien avec le climat donnent lieu à une polyphonie d'arguments. Il règne un certain flou. Et si le Code pénal est unifié, son application varie beaucoup d'un canton à l'autre. ». En France, aucun militant d'Extinction Rebellion n'a pour le moment jamais été confronté aux tribunaux, même s'ils ont conscience du caractère illégal de leurs actions comme le mentionne un article de Libération « Le mouvement assume l'illégalité de ses actions de désobéissance civile, mais en France, aucun « rebelle » n'a pour l'heure été confronté aux tribunaux »¹¹⁰.

L'analyse de Clémence Demay est intéressante, car elle met en avant un problème similaire en France : certaines affaires, telle que celle d'Alizée qui a interrompu le Roland-Garros, restent sans condamnation, tandis que d'autres, telle que l'affaire des deux militants écologistes qui s'étaient accrochés aux poteaux du Stade Ernest Wallon, à Toulouse, en 2022, se terminent par des condamnations¹¹¹. Cette affaire s'est conclue le 10 mai 2023, avec comme sentence deux mois de prison avec sursis, deux ans d'interdiction de stade et une amende de 7188 euros pour avoir interrompu une compétition sportive et dégradé du matériel. Ces sanctions ont été prononcées par le tribunal correctionnel de Toulouse. Les militants ont été condamnés, malgré les plaidoiries des avocates de Dernière Rénovation invoquant l'état de nécessité face au réchauffement climatique.

Cette notion d'illégalité revient souvent dans le débat public autour des actions militantes et, notamment, dans les médias français. La plupart des médias emploient un lexique neutre, basé sur des faits concrets, sans subjectivité sur le caractère légal ou non de ces actions, laissant à la loi le devoir de s'occuper des décisions juridiques. Cependant, d'autres médias pointent du doigt les actions des militants comme étant concrètement illégales.

¹¹⁰ DIDELOT, Nelly. Extinction Rebellion : désobéissance fertile. Dans : *Libération* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : https://www.liberation.fr/planete/2019/10/06/extinction-rebellion-desobeissance-fertile_1755881/

¹¹¹ BOUSQUET, Stéphanie, Deux militants écologistes condamnés à deux mois de prison avec sursis pour avoir interrompu un match de rugby. Dans : France 3 Occitanie [en ligne]. 11 mai 2023. Disponible à l'adresse : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/haute-garonne/toulouse/deux-militants-ecologistes-condamnes-a-deux-mois-de-prison-avec-sursis-pour-avoir-interrompu-un-match-de-rugby-2770994.html>

L'article *Roland-Garros. Pourquoi les images de la manifestante n'ont pas été diffusées en direct*¹¹², de Ouest-France, mentionne que, « Selon le Code du sport, toute personne pénétrant sur l'aire de compétition d'une enceinte sportive et troublant le déroulement de la compétition ou portant atteinte à la sécurité des personnes et des biens s'y trouvant sera punie d'une amende d'un an d'emprisonnement et de 15 000 € d'amende ». Cet article met en avant que ces actions sont des « perturbations non violentes », qui entraînent pourtant des conséquences légales comme la garde à vue d'Alizée. Le parallèle entre les « quinze minutes » d'interventions d'Alizée, 23 ans, et sa garde à vue de « quarante heures » dans la même phrase met en avant le contraste entre l'action et la réaction. L'article *Attachée par le cou au filet de Roland-Garros : qui est Alizée, militante écologiste ?*¹¹³ du Journal des Femmes, insiste lui aussi sur cette garde à vue d'Alizée qui s'est faite dans trois commissariats différents.

Le journal Le Figaro met régulièrement en avant le caractère illégal des actions des militants. « Ils ne veulent pas vaguement sauver la planète. Ces jeunes activistes qui multiplient les actions illégales ont un seul objectif, et il est précis : la rénovation énergétique du bâtiment. »¹¹⁴ « Extinction Rebellion envahit dès ce lundi 7 octobre les villes de 55 pays, dont la France, pour dénoncer « l'inaction climatique » des États. Samedi à Paris, ses activistes ont occupé illégalement le centre commercial Italie Deux, à Paris. »¹¹⁵. Le Figaro les décrit comme des envahisseurs et « hors la loi » (« L'un d'entre eux, se présentant comme médecin et affirmant qu'il devait se rendre d'urgence chez un patient gravement malade, a eu beau demander aux jeunes hors-la-loi de céder le passage, rien n'y a fait : il a fallu l'intervention de la police et de pompiers munis de dissolvant pour libérer la route »), tandis que certains médias tels que Le

¹¹² Roland-Garros. Pourquoi les images de la manifestante n'ont pas été diffusées en direct. Ouest-France (site web) [en ligne]. Juin 2022. Disponible à l'adresse : https://nouveau-europresse-com.proxy.sciencespobordeaux.fr/Link/UNIVBORDEAUXT_1/news:20220604·OFW·ffa5f0bc-e3d5-11ec-a695-df7df0a2b6df

¹¹³ *Attachée par le cou au filet de Roland-Garros : qui est Alizée, militante écologiste ?* Le Journal des Femmes [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://www.journaldesfemmes.fr/societe/agir/2822797-alizee-militante-filet-roland-garros/>

¹¹⁴ SUGY, Paul, « Dernière rénovation » : quel est ce collectif radical qui a bloqué Roland-Garros et le pont de Neuilly ? Le Figaro [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/derniere-renovation-quel-est-ce-collectif-radical-qui-a-bloque-roland-garros-et-le-pont-de-neuilly-20220612>

¹¹⁵ TENRE, Steve, Extinction Rebellion: une semaine de désobéissance civile dans le monde entier. Dans : LEFIGARO [en ligne]. 4 octobre 2019. Disponible à l'adresse : <https://www.lefigaro.fr/international/extinction-rebellion-une-semaine-de-desobeissance-civile-dans-le-monde-entier-20191004>

Parisien, TF1 ou L'Opinion, qualifient les militants d'« intrus(e) »¹¹⁶, de « radicaux »¹¹⁷ ou d'« écolo(s) radic (aux) »¹¹⁸. Presque toujours, le caractère illégal transparaît, et cela même dans les descriptions neutres et descriptives qui décrivent l'intervention des policiers, des agents de la sécurité ou le fait que les manifestants aient été « menottés et interpellés ».

Les militants des organisations, telles qu'Extinction Rebellion et Dernière Rénovation, comprennent que leurs actions peuvent outrepasser la légalité. Certains militants « hésitent à s'engager « pour ne pas le regretter dans vingt ans » mais craignent les risques juridiques ». D'autres considèrent « que le risque de s'asseoir sur une route est moindre que celui de ne rien faire »¹¹⁹, comme l'explique Alizée sur France Inter « Je suis prête à réduire ma liberté [...] pour montrer au gouvernement, aux citoyens que ce n'est rien comparé à ce qui va nous arriver »¹²⁰.

Analyse des techniques discursives utilisées pour associer militantisme et menace

Nous avons précédemment traité des propos de Dominique Bourg, directeur de la revue en ligne *La Pensée écologique*, qui a mis en avant le manque de cohérence de la qualification d'écoterrorisme. Il avait précisé : « [qu'] en arrachant les mains, en crevant les yeux, en plongeant dans le coma des écologistes, la police de Macron-Darmanin cherche bien à

¹¹⁶ Roland-Garros : une militante s'attache au filet durant la demi-finale Cilic-Ruud. Dans : TF1 INFO [en ligne]. 3 juin 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.tf1info.fr/sport/roland-garros-une-militante-ecologiste-s-attache-au-filet-durant-la-demi-finale-cilic-ruud-2221973.html>

¹¹⁷ INCHAUSPE, Irène, « Dernière rénovation »: une mauvaise réponse à une bonne question. L'Opinion [en ligne]. 14 juin 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.lopinion.fr/economie/derniere-renovation-une-mauvaise-reponse-a-une-bonne-question>

¹¹⁸ TF1 INFO, Extinction Rebellion : comment ce mouvement écolo radical s'est imposé en quelques mois. [en ligne]. 7 octobre 2019. Disponible à l'adresse : <https://www.tf1info.fr/environnement-ecologie/extinction-rebellion-comment-ce-mouvement-ecolo-radical-s-est-impose-en-quelques-mois-2134316.html>

¹¹⁹ Climat : après Roland-Garros, la campagne Dernière Rénovation veut multiplier les actions coups de poing. Le Monde.fr [en ligne]. 11 juin 2022. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/planete/article/2022/06/11/climat-apres-roland-garros-la-campagne-derniere-renovation-veut-multiplier-les-actions-coups-de-poing_6129780_3245.html

¹²⁰ NELKEN, Sacha, Dernière rénovation. Libération [papier]. Juin 2022, p. 17. Disponible à l'adresse : https://nouveau-europresse-com.accesdistant.sorbonne-universite.fr/Link/mnhnT_20211/news:20220607·LI·179237543

dissuader de manifester en terrorisant.»¹²¹. Malgré cela, la qualification d'écoterroriste transparait dans les propos des politiciens, comme nous avons pu l'étudier avec l'intervention de Ségolène Royal chez France Inter le 7 octobre 2019¹²², lors de la semaine de blocage organisée par Extinction Rebellion, qui avait affirmé « [qu'] il y a une instrumentalisation de l'écologie par ces groupes violents. Il faut les réprimer très rapidement, parce que c'est une dégradation de l'image de l'écologie, de l'image de l'environnement et ça risque de disqualifier toutes les actions pro environnementales qui risquent d'être associées à ce type d'agressions et de violences. L'écologie c'est la paix. Vous voyez ? L'écologie c'est la paix, donc la violence c'est tout à fait le contraire [...] c'est le rapport pollueur, payeur. Ce sont des règles, de la discipline. Mais c'est la paix, c'est quelque chose qui doit conduire à l'apaisement des sociétés. ». Sans parler d'écoterrorisme, Ségolène Royal souhaite la dissolution d'Extinction Rebellion, au même titre que certains groupes violents, tels que Les Soulèvements de la Terre. En effet, le gouvernement avait prononcé la dissolution de ce collectif, constitué en janvier 2021, le 21 juin 2023. Cependant, « les juges des référés du Conseil d'État, statuant dans une formation composée de trois conseillers d'État, suspend aujourd'hui [11 août 2023] la dissolution des Soulèvements de la Terre [...]. Saisis par ce collectif et par plusieurs associations, partis politiques et particuliers, les juges des référés estiment qu'il existe un doute sérieux quant à la qualification de provocation à des agissements violents à l'encontre des personnes et des biens retenue par le décret de dissolution. »¹²³. Bien que la dissolution de certaines organisations militantes écologistes pratiquant la désobéissance civile soit demandée par quelques personnages importants de la sphère politique et médiatique française, cet acte, à l'image des problèmes d'application liés au terme "écoterrorisme", est très difficilement réalisable.

¹²¹ CELNIK, Nicolas. « Ecoterrorisme » : Gérald Darmanin dégage un concept pour saboter les revendications des écologistes. Dans : *Libération* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : https://www.liberation.fr/environnement/ecoterrorisme-gerald-darmanin-degaine-un-concept-pour-saboter-les-revendications-des-ecologistes-20221101_D3H6LU6X4RAOVGE7U27XITXYJI/

¹²² FRANCE INTER. *Ségolène Royal* : « Il y a une instrumentalisation de l'écologie par [des] groupes violents » [en ligne]. 7 octobre 2019. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=LMIm1MQIcuU>

¹²³ LE CONSEIL D'ÉTAT. Le Conseil d'État suspend en référé la dissolution des Soulèvements de la Terre. Dans : Conseil d'État [en ligne]. 11 août 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.conseil-etat.fr/actualites/le-conseil-d-etat-suspend-en-refere-la-dissolution-des-soulevements-de-la-terre>

La frontière entre militantisme et terrorisme devient tout à coup très mince et le moindre faux pas peut faire basculer les actions spectaculaires en actes terroristes, comme nous le montrent les réponses des militants de XR aux propos de Ségolène Royal¹²⁴ « Par rapport à cette urgence, je pense que les modes classiques et traditionnels ne fonctionnent plus », « On est un groupe purement non violent. On se fait gazer à ça du visage sans rien faire. Si on est instrumentalisés par quelque chose, c'est le compte rendu du GIEC. C'est tout. », « C'est un groupe qui est très organisé et qui a anticipé ce genre de choses, parce qu'on sait très bien qu'ils attendent tous ça. Ils attendent qu'on soit violent, pour qu'on perde toute notre crédibilité ».

Les ressemblances entre le traitement médiatique des actions spectaculaires et celui des actions terroristes

Comme nous l'avons vu précédemment, les discours médiatiques ont tendance à se focaliser sur la forme grandiose et inédite des actions spectaculaires plutôt que sur leurs motifs et causes militantes. Cette focalisation tend à associer le militantisme au terrorisme car, bien qu'il soit non violent, sa modalité première discursive et médiatique repose sur sa spectacularité, ainsi que sur l'aspect émotionnel qu'il suscite.

Un événement bref, bouleversant l'organisation des programmes médiatiques - le cas de l'action du Roland-Garros

Nous l'avons vu, Daniel Dayan présente le terrorisme comme étant « un événement bref extraordinairement intense qui fait irruption brutalement dans la vie quotidienne des sociétés, bouleversant l'organisation classique des programmes médiatiques ». Le cas de l'action de Dernière Rénovation lors du Roland-Garros est un exemple complet de cet effet de spectacularité venant bouleverser l'organisation classique des programmes médiatiques. Un article de Ouest-France¹²⁵ explique l'arrêt de la diffusion par France Télévisions et Amazon Prime video, les deux diffuseurs du match, lorsqu'Alizée a commencé son action et est venu

¹²⁴ LEHUFFPOST. *Sur Extinction Rebellion, Ségolène Royal « délire complètement » d'après des militants* [en ligne]. 7 octobre 2019. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=3ytGu8ATRvs>

¹²⁵ OUEST-FRANCE, Roland-Garros. Pourquoi les images de la manifestante n'ont pas été diffusées en direct Ouest-France [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://www.ouest-france.fr/sport/tennis/roland-garros/roland-garros-pourquoi-les-images-de-la-manifestante-n-ont-pas-ete-diffusees-en-direct-ffa5f0bc-e3d5-11ec-a695-df7df0a2b6df>

perturber le déroulement du match. « France Télévisions et Amazon Prime Video ont d'abord cadré la caméra sur la militante entrée sur court »¹²⁶ « avant de sortir de l'enceinte, très rapidement, et d'expliquer la scène au fur et à mesure que les consultants obtenaient des informations ». Cet arrêt de la diffusion des images peut s'expliquer par le fait que tant que « la menace (ou non) n'est pas identifiée, les images sont protégées ». Cette explication peut montrer que l'action, au premier abord, a pu être perçue comme du terrorisme et que les médias se prémunissent d'images choquantes. Lors de l'attentat du 11 septembre, les images des avions s'écrasant sur les tours ont choqué le grand public, et « pour les journaux télévisés, les chaînes doivent, par l'intermédiaire du présentateur, prévenir clairement le public avant de diffuser des images difficilement soutenables ou des témoignages trop crus relatifs à des événements dramatiques. Ainsi, les plus jeunes peuvent être écartés de l'écran » selon le CSA¹²⁷. Ainsi, Alizée est venue interrompre une compétition de manière abrupte, devenant tout à coup une menace pour les spectateurs présents lors du match et les téléspectateurs des différents médias diffusant en direct le match. Véritable menace, Alizée a terrorisé l'assemblée, obligeant les joueurs à se mettre à l'écart, « protégés par des agents de sécurité, avant d'être évacués du court ».

« Pendant dix minutes, le temps de l'interruption, aucune image n'a filtré. Seuls les commentaires des consultants étaient là pour éclairer sur ce qui arrivait sur le court. ». En plus des commentaires sur le fait qu'Alizée n'avait pas de sac à dos, ce qui était « une bonne chose », peut-être en raison de la possibilité d'une bombe à l'intérieur, les huées du public donnaient des indications aux téléspectateurs. La peur d'une bombe, donc d'un attentat, est augmentée par le fait « [qu'] elle avait un fil de fer autour du cou, c'est pour cela que tout le monde a été extrêmement prudent ». Alizée se transforme ainsi en Kamikaze, le temps que la surprise retombe. Ouest-France explique enfin « [qu'] un autre argument pour ne pas diffuser ces images : ne pas donner envie à d'autres d'imiter ces actions. » Cela renvoie au dilemme des médias et à leur peur de montrer le terrorisme, au risque de faire de la « publicité » à ce genre

¹²⁶ Comme on peut le voir sur ces images : francetvsport sur X (formerly Twitter) [en ligne]. 3 juin 2022. Disponible à l'adresse : <https://twitter.com/francetvsport/status/1532805547052916741>

¹²⁷ CHECKNEWS, Service. Gilets jaunes : est-il vrai que les chaînes de télé n'ont pas le droit de diffuser d'images de violences policières ? Dans : Libération [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : https://www.liberation.fr/checknews/2018/12/18/gilets-jaunes-est-il-vrai-que-les-chaines-de-tele-n-ont-pas-le-droit-de-diffuser-d-images-de-violenc_1697256/

d'actions ou de groupuscules. Finalement, « après coup, les images et les vidéos ont été diffusées, car le message était très largement entendable, la revendication pacifiste et tout danger était écarté ».

Déclencheur d'émotions vives à travers des images chocs

Le terme de « choc » est souvent revenu dans notre corpus pour traiter de l'action menée le Ministère de l'Économie et des Finances : « pour se faire entendre, le collectif, habitué des actions chocs » « l'organisation Extinction Rebellion a réalisé une action visuelle choc ». Les militants utilisent le sang, pour choquer, ce qui peut expliquer le peu de médiatisation de cette action, visuellement très marquante.

Nous l'avons vu, les actions des militants créent un débat et font parler d'elles. Certains s'emportent dans les médias comme Jean Messiha, dans le média CNEWS¹²⁸ : « y en a vraiment assez de ces espèces de crétins complètement hystériques qui viennent agiter de manière apoplectique des angoisses complètement irrationnelles. », tandis que d'autres, parmi les civiles deviennent violents aussi bien physiquement que verbalement¹²⁹, sur les réseaux sociaux et lors des actions militantes. Les militants non-violents, accusés de violence, font eux-mêmes face à une violence de plus en plus importante, comme l'explique l'article de France Info *Politique : des militants écologistes victimes de violences*¹³⁰. Ces réactions peuvent arriver en réponse à « un sentiment de “vulnérabilité généralisée” »¹³¹ créé par ce type d'actions. Cela est décuplé, très souvent, par « la surprise et la disproportion dans l'exercice de la violence ne sont que des adjuvants dans la production de ce sentiment particulier de pouvoir être victime n'importe quand », comme nous pouvons le voir avec l'action d'Alizée. « Les actions spectaculaires sont des actions perçues comme radicales, déclenchant des émotions et une

¹²⁸ CNEWS sur X : « Jean Messiha : « Dernière rénovation devrait être dissoute au même titre que d'autres groupuscules », dans #PunchlineWE <https://t.co/b5WtKis305> » / X [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://twitter.com/CNEWS/status/1629895068160086018?s=20>

¹²⁹ LE PARISIEN. *Boulogne: des militants écologistes se collent les mains à la route et bloquent la circulation* [en ligne]. 20 juin 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=sVs1q2A5r58>

¹³⁰ FRANCEINFO, *Politique : des militants écologistes victimes de violences*. [en ligne]. 2 mai 2023. Disponible à l'adresse : https://www.francetvinfo.fr/monde/environnement/politique-des-militants-ecologistes-victimes-de-violences_5803649.html

¹³¹ BRET, Cyrille, *Qu'est-ce que le terrorisme ?*, Paris, Vrin, 2018

médiatisation vives, basées sur la perception des publics et des médias. ». C'est ce même phénomène qu'on retrouve avec le terrorisme et son traitement médiatique.

Utilisation des technologies de l'information et de la communication pour s'affranchir des médiations journalistiques

« Mais en fait ça fait trente ans qu'on parle climat et qu'autant média ne nous écoute non plus [...] écoutez ce qu'on a réellement à dire... »¹³² les propos de Sasha, militante de Dernière Rénovation à la journaliste de BFMTV, rappellent à quel point les organisations militantes ont des difficultés à se faire entendre et surtout comprendre. Quel est donc leur souhait, au-delà de leurs revendications ? Qu'on les écoute, qu'on les comprenne et qu'on prenne en considération leurs demandes. Pour pallier cette incompréhension, les militants utilisent « les technologies de l'information et de la communication pour s'affranchir des médiations journalistiques », comme peuvent le faire les groupes terroristes cherchant à communiquer. Il faut faire attention à ce parallèle, qui ne touche pas uniquement les groupes terroristes ou les organisations militantes, mais bien toute notre société désireuse de se faire entendre ou/et connaître. Comme indiqué plus tôt, avec l'avènement d'internet, la question de l'accès à l'espace public a été bouleversée, permettant la multiplication des canaux d'information à grande échelle. Ainsi, les ONGs et les associations militantes produisent elles aussi des vidéos, ce qui permet d'outrepasser les médias traditionnels et leur critique, tout en mettant en difficulté les gouvernements qui ont du mal à contrôler la diffusion de ces vidéos. Les militants peuvent ainsi s'adresser directement au public à grande échelle, sans filtre. C'est aussi l'occasion de montrer, d'une part les violences policières à leur encontre, et les violences des civiles, comme on peut le voir dans certaines vidéos comme celle d'un militant se faisant porter et jeter sur une barrière lors d'une action sur l'autoroute A6¹³³. Dans un autre registre, c'est ce phénomène qu'on retrouve dans des affaires comme celle de George Floyd, où les passants ayant filmé l'altercation ont permis de montrer les circonstances de ce meurtre, ou dans la création de lives

¹³² BFMTV, Face à Apolline : Sasha et Matthieu Orphelin - 16/06 [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : https://rmc.bfmtv.com/replay-emissions/apolline-matin/face-a-apolline-sasha-et-matthieu-orphelin-16-06_VN-202206160106.html

¹³³ LE PARISIEN. « Bouge d'ici et tu vas voir ! » : les activistes écologistes de Dernière Rénovation bloquent l'A6 [en ligne]. 28 octobre 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=yjscHxggGRM>

sur les réseaux sociaux lors des manifestations des Gilets Jaunes, dans le but de montrer un autre point de vue que celui des médias classiques.

Extinction Rebellion et Dernière Rénovation utilisent tous deux cette diffusion de leurs messages à travers des vidéos de qualité, avec un montage travaillé, qu'ils postent sur leurs chaînes YouTube, leurs sites internet ou leurs réseaux sociaux. Extinction Rebellion réalise de véritables reportages, avec des drones et un montage dynamique, dans le but de mettre en valeur leurs messages et leurs causes¹³⁴. Ils utilisent la vidéo pour faire des teasings de leurs manifestations afin d'attirer du monde¹³⁵ et montrer la mise en place et le déroulement de leurs actions¹³⁶. Dernière Rénovation utilise également ce procédé et diffuse les passages pertinents de leurs interventions dans les médias traditionnels¹³⁷ et utilise l'image d'Alizée, accompagnée d'autres militants, pour créer des vidéos percutantes afin de faire passer les messages qu'elle n'a pas pu passer lors de ses nombreuses interventions, sorte de théâtralisation de l'action au sein même de leur communication¹³⁸. Cette utilisation de l'image se retrouve dans leurs chartes graphiques distinctes, facilement reconnaissables au fil de leurs actions, grâce à leur médiatisation. « Dans l'intervalle, XR et son logo désormais distinctif - un sablier noir formalisé sur un fond coloré - essaient sur la planète. »¹³⁹

¹³⁴ Exemple : EXTINCTION REBELLION (XR) UK. *Extinction Rebellion's pink boat drops anchor on UK's biggest illegal mine | Extinction Rebellion UK* [en ligne]. 5 juillet 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=LNm--t2ssGM>

¹³⁵ EXTINCTION REBELLION FRANCE. 🌊🧑‍🌾 EAU SECOURS !!! [en ligne]. 16 juin 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=he-SwEDvayI>

¹³⁶ EXTINCTION REBELLION FRANCE. 🌟 Action face à TotalEnergies et son financeur : BNP Paribas dans le projet #EACOP [en ligne]. 20 janvier 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=FQ7EB8hGc1M>

¹³⁷DERNIÈRE RÉNOVATION. DERNIERE RÉNOVATION | Sasha, citoyenne engagée, interviewée par Apolline de Malherbe [en ligne]. 29 juin 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=FxIF8YHaRRQ>

¹³⁸ DERNIÈRE RÉNOVATION. LA RÉSISTANCE CIVILE CLIMATIQUE [en ligne]. 6 septembre 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=HIcJDNJqnA>

¹³⁹ BERTRAND, Marie-Noëlle. Extinction Rebellion : écolo, non violent, indocile. *l'Humanité* [en ligne]. Octobre 2019, p. 15. Disponible à l'adresse : https://nouveau-europresse-com.proxy.sciencespobordeaux.fr/Link/UNIVBORDEAUXT_1/news:20191008·HU·427514

Conclusion partielle

L'association entre militantisme et menace a des implications profondes sur la perception du public, influençant non seulement la manière dont ces mouvements sont perçus dans les médias de manière générale, mais aussi la manière dont ils sont traités par la société dans son ensemble. Le concept d'écoterrorisme met en lumière les tensions existantes entre la volonté de protéger l'environnement et les méthodes parfois extrêmes employées pour atteindre cet objectif. Les médias, en tant qu'intermédiaires entre l'événement et le public, ont une grande responsabilité. Leur traitement des actes dits « terroristes » ou « écoterroristes » peut façonner l'opinion publique, influencer les décisions politiques et même déterminer la trajectoire future de ces mouvements. Il existe un débat interne au traitement du terrorisme, entre le besoin de faire passer l'information et le risque de faire de la « publicité » à de telles actions. La focalisation des médias sur l'aspect spectaculaire des actions militantes tend à associer le militantisme au terrorisme car, bien que le militantisme soit non violent, sa modalité première discursive et médiatique repose sur sa spectacularité. Les actions spectaculaires sont souvent montrées comme illégales, à tort ou à raison, et à défaut de qualifier ces actions d'écoterrorisme, les médias, les politiques et les entreprises visées utilisent l'illégalité de ces dernières pour les attaquer. Comme les attentats, ces actions sont basées sur la création d'un sentiment fort, de rejet comme d'adhésion, qui entraîne un débat et une médiatisation importante, permettant de faire passer des messages clés. Cependant, les causes et motifs militants ont des difficultés à être transmis dans le paysage médiatique, c'est pour cette raison que les militants utilisent les nouvelles technologies de communication pour dédoubler leurs revendications et leur médiatisation, entre les médias classiques et leurs propres médias. Cette technique est également utilisée par les terroristes, qui réalisent de véritables vidéos postproduites et travaillées. Finalement, ces actions viennent perturber l'organisation des programmes médiatiques de manière brute et inattendue. En quelques secondes, la peur s'installe et le public tente de comprendre si ce qu'ils ont en face relève du danger ou non. Les médias diffusant les images en direct sont contraints d'arrêter la diffusion, pour ne pas choquer les téléspectateurs. Les questions à ce sujet sont multiples : comment pouvons-nous naviguer dans ce paysage médiatique, garantir la liberté d'expression, tout en assurant la sécurité du grand public ? Quelle est la frontière entre militantisme et terrorisme et quand est-ce que les militants la dépassent ? Est-ce que cette qualification n'est pas un moyen de contrôler les actions et de les brimer, à défaut de punir les véritables terroristes du climat ?

Conclusion

L'enjeu de ce travail de recherche consistait à répondre à la problématique suivante : dans quelle mesure le militantisme écologique prend-il appui sur le redoublement de la spectacularisation de ses actions de désobéissance civile, pensées en vue de leur médiatisation ? Depuis la naissance d'Extinction Rebellion en 2018 à aujourd'hui, en 2023, l'écologie a connu une forte médiatisation. Cette croissance significative intervient dans le cadre d'une prise de conscience mondiale quant à la nécessité de protéger notre environnement, au risque de graves répercussions irréparables. Depuis la création d'Extinction Rebellion, les actions de désobéissance civile, souvent spectaculaires, se sont faites plus régulières, en parallèle des actions plus « conventionnelles ». L'utilisation de la non-violence comme ligne de conduite a permis d'écarter le militantisme du terrorisme, tout en permettant aux militants d'utiliser les médias et les réseaux sociaux dans le but de faire connaître leurs combats. Pour ce faire, les organisations ont eu recours à des événements spectaculaires qui ont attiré l'attention du grand public et, par effet de rebond, de l'État. Cependant, malgré des règles précises dictées par les études sur la non-violence, des dérives ont pu porter atteinte à l'image des organisations écologistes. D'un autre côté, certains militants victimes de ce qu'on appelle l'éco-anxiété, face à un gouvernement qui ne condamne pas ce qui pourrait le plus se rapprocher du véritable écoterrorisme que représentent les entreprises climaticides actuelles, ont de plus en plus de mal à conserver les principes de non-violence.

Dans la première partie intitulée « La spectacularité comme stratégie médiatique », nous avons tenté de définir la spectacularisation et ses enjeux. Nous avons conclu que notre étude porterait sur des actions pouvant être perçues comme radicales, déclenchant des émotions et une médiatisation vives, basées sur la perception des publics et des médias. En somme, le spectaculaire relève de sentiments pouvant être opposés d'un spectateur à l'autre, déclenchant un débat plus important que pour d'autres actions plus classiques. Cette définition nous a permis, tout le long de cette étude, de comprendre à quel type d'actions nous avons affaire, en repérant les modalités discursives propres à leur médiatisation. Dernière Rénovation et Extinction Rebellion ont toutes deux établi un cadrage scrupuleux de leurs actions, autour de la notion de non-violence, afin de rester dans la légalité et protéger leurs militants. Ces actions ne sont toutefois pas sans risque, mais les organisations écologistes et leurs manifestants en ont conscience. Cette méthodologie s'inscrit dans une stratégie permettant de capter l'attention à

travers la médiatisation. Cependant, le débat autour de la pertinence ou du respect de ces actions reste au cœur de cette médiatisation. Malgré les critiques, le but de telles actions n'est pas de changer l'opinion publique, mais de permettre à l'écologie d'occuper le paysage médiatique et de générer des émotions pouvant inciter à l'action le grand public (que ce soit par un soutien accru aux organisations écologistes, une participation plus active à des manifestations plus conventionnelles, ou des changements dans les comportements quotidiens), de l'état (avec la création de lois ou de mesures en faveur de l'écologie) et des organisations telles que les entreprises et les banques (notamment à travers le verdissement de leurs investissements). De plus, grâce au déplacement de la fenêtre d'Overton, les actions spectaculaires peuvent, à long terme, créer une habitude qui rendrait moins violentes certaines actions aux yeux du grand public, tout en permettant de valoriser les actions plus classiques qui seront tout à coup considérées comme modérées. Cependant, cette stratégie peut aussi profiter aux partis attaqués, qui profitent de la médiatisation négative des militants pour rester dans un *statu quo* ou pour la retourner contre eux. Nous ne sommes pas capables de calculer l'impact de telles actions, mais il est intéressant de noter que, par le passé, des organisations telles que Greenpeace ont permis de faire bouger les lignes et de faire avancer le débat et les mesures relatives à l'écologie.

Dans la deuxième partie intitulée « La focalisation médiatique sur la spectacularité des actions : la prédominance de la forme sur le fond », nous avons analysé les motifs et causes militantes de chaque organisation, afin de mieux comprendre leur médiatisation. Nous avons constaté que les revendications des organisations écologistes s'incarnent souvent, dans les médias, à travers leurs militants. Alizée, par exemple, a gagné très vite en popularité après le Roland-Garros et a été très souvent citée dans les médias ou interviewée. Bien souvent, lorsque les médias ne se focalisent pas exclusivement sur la forme de ces actions spectaculaires, ils utilisent la citation pour expliquer les raisons qui poussent les militants à agir. Ces personnes incarnent leur combat et servent de catalyseur des revendications de leurs collectifs. Pourtant, cette incarnation est elle aussi sujette à la critique. Les militants font les frais d'attaques sur leur jeunesse notamment, voire d'attaques physiques par les civils. Pour certains médias, être jeune c'est être trop ignorant pour porter de tels combats, pour d'autres, la jeunesse est, plus que n'importe qui, concernée par l'écologie et les actions souvent irréparables à l'encontre de l'environnement. Les militants ne sont pas les seuls porteurs de leurs revendications. Il est important de souligner que les supports montrés lors des actions ont un impact important sur la transmission des causes. Par exemple, le t-shirt que portait Alizée a été repris presque à chaque fois dans les

articles que nous avons analysés. Malgré une focalisation écrite sur la forme, les images permettent le passage simplifié de l'information. À travers les vidéos et photos où on peut voir des banderoles ou entendre les militants crier leurs revendications, les lecteurs et spectateurs peuvent obtenir plus d'informations que celles transmises par les journalistes. Grâce à cette analyse, nous pouvons en conclure que les messages clairs et concis sont plus régulièrement repris et donnent la possibilité aux médias de faire des articles équilibrés entre fond et forme. Malgré une grande majorité d'articles se concentrant sur la forme spectaculaire des actions, Dernière Rénovation gagne plus facilement en clarté auprès des médias, car leur cause est plus simple à récupérer. On reproche très souvent à Extinction Rebellion de ne pas communiquer assez clairement sur ses revendications. Bien que la forme des actions soit régulièrement au centre de la médiatisation que nous avons pu étudier, ce type de spectacularité permet une médiatisation globale : du média généraliste, au plateau TV populaire, en passant par des médias people, les actions spectaculaires peuvent être présentes partout, bien plus facilement que pourraient l'être les manifestations plus « classiques ». Alizée a déclaré « Personne n'en a rien à foutre quand on fait des marches pour le climat, alors qu'on va tous crever donc c'est ici qu'on a choisi d'agir ». Les actions spectaculaires, en plus de faciliter la médiatisation même si cela reste de manière souvent négative, semblent être l'étape supérieure des actions déjà engagées, en réponse au désintérêt du public pour les manifestations dites classiques. Les médias se concentrent en majorité sur la forme spectaculaire des actions sans que ce soit un véritable problème pour les militants comme le rappelle Thomas Wagner « les récentes actions les plus radicales des activistes n'ont pas pour but de changer l'opinion publique ».

Finalement, dans la troisième partie intitulée « L'association du militantisme à la menace : la spectacularité comme vecteur de discours alarmistes », nous avons analysé le lien entre militantisme écologique et terrorisme. Le terrorisme est un terme complexe qui n'a pas une seule et unique définition. Il est porteur d'une histoire lourde de sens, avec une inversion complète de son sens, en passant d'un mode d'exercice du pouvoir sur le peuple, à un « ensemble d'actes de violence (attentats, prises d'otages, etc.) commis par une organisation ou un individu pour créer un climat d'insécurité, pour exercer un chantage sur un gouvernement, pour satisfaire une haine à l'égard d'une communauté, d'un pays, d'un système. ». C'est au XIXe siècle que le terme a changé et s'est détourné. Son traitement médiatique, quant à lui, a été analysé par plusieurs études, notamment autour des attentats du 11 septembre. Le rapport entre médias et terrorisme est complexe, car il existe un débat interne entre le besoin de faire

passer l'information et le risque de faire de la « publicité » à de telles actions. La focalisation des médias sur l'aspect spectaculaire des actions militantes tend à associer le militantisme au terrorisme car, bien que le militantisme soit non violent, sa modalité première discursive et médiatique repose sur sa spectacularité. On parle alors d'écoterrorisme, terme n'ayant aucune valeur juridique en France et ne pouvant pas être utilisé dans le cas d'un procès contre une organisation. Pourtant, ce terme pourrait bientôt devenir réalité, selon certains journalistes, philosophes et chercheurs. Une partie pense que ce serait la seule manière de se faire entendre face à l'urgence climatique, tandis qu'une autre partie accuse déjà les militants d'écoterrorisme, en mettant en avant des liens de cause à effet qui ne sont pourtant pas avérés, tels que la mort des poissons à Colmar¹⁴⁰. À défaut de qualifier ces actions d'écoterrorisme, les médias, les politiques et les entreprises visées utilisent l'illégalité de ces dernières pour les attaquer. Une inégalité et un vide juridique ont entraîné un flou quant à cette notion de légalité. Certaines actions identiques ne sont pas jugées de la même manière. Alizée n'a pas eu de sanction juridique, tandis que des militants qui s'étaient accrochés aux poteaux du Stade Ernest Wallon à Toulouse ont reçu de la prison avec sursis et une amende. La justice a souvent des difficultés à trancher quant aux sanctions des organisations militantes, et cela, peu importe le pays. Nous avons ensuite traité des ressemblances entre la médiatisation du militantisme et celle du terrorisme. On retrouve plusieurs points de convergences, notamment le fait que ces actions sont basées sur la création d'un sentiment fort, de rejet comme d'adhésion, qui entraîne un débat et une médiatisation importante, permettant de faire passer des messages clés. Certaines d'entre elles viennent bouleverser l'organisation des programmes médiatiques, comme a pu le faire Alizée lors du Roland-Garros. Cette action a été traitée comme une menace au moment même où Alizée a posé un pied sur le court de l'événement. Finalement, l'utilisation des technologies de l'information et de la communication pour s'affranchir des médiations journalistiques est un moyen d'action que les militants et les terroristes utilisent. Il est important de se demander comment pouvons-nous naviguer dans ce paysage médiatique, garantir la liberté d'expression, tout en assurant la sécurité du grand public ? Quelle est la frontière entre militantisme et terrorisme et quand est-ce que les militants la dépassent ? Est-ce que cette qualification n'est pas un moyen de contrôler les actions et de les brimer, à défaut de punir les

¹⁴⁰ À Colmar, des poissons retrouvés morts après une action d'Extinction Rebellion. Dans : *LEFIGARO* [en ligne]. 18 septembre 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/a-colmar-des-poissons-retrouves-morts-apres-une-action-d-extinction-rebellion-20230918>

véritables terroristes du climat ? Tant de questions restent en suspens et pourraient être traitées, afin d'approfondir le lien entre militantisme et terrorisme.

Grâce à ce travail, nous avons pu traiter les différentes hypothèses que nous avions au départ.

Hypothèse 1 : *La médiatisation des actions de désobéissance civile s'opère à travers deux schémas narratifs propres, induits par le caractère légal ou non de ces dernières : une valorisation des actions d'une part, ou la dépréciation de l'autre, allant jusqu'à la qualification d'écoterrorisme.* Une grande partie de cette hypothèse a été vérifiée, mais on peut nuancer ce propos en incluant un schéma narratif plus neutre, à l'intersection entre la valorisation et la dépréciation. Une grande partie des médias cherchent à trouver un équilibre, voire une neutralité. Une partie des articles reste factuelle, rapportant les faits sans subjectivité. On peut tout de même affirmer que la médiatisation des actions de désobéissance civile s'opère à travers trois schémas narratifs propres. Deux d'entre eux sont induits par le caractère légal ou non de ces actions : une valorisation des actions d'une part, ou la dépréciation de l'autre, allant jusqu'à la qualification d'écoterrorisme. Le troisième schéma narratif tend à garder une neutralité journalistique face aux événements.

Hypothèse 2 : *Les discours médiatiques ont tendance à se focaliser sur la forme grandiose et inédite des actions spectaculaires plutôt que sur leurs motifs et causes militantes.* Cette hypothèse, comme la précédente, a pu être vérifiée, en apportant tout de même une nuance. Une grande partie de cette médiatisation est tournée vers la forme, effaçant souvent les causes et motifs. Cependant, plusieurs articles de notre corpus se sont focalisés sur les revendications des organisations écologistes, effaçant l'action spectaculaire en tant que telle. Il s'agit là d'une grande minorité qui est propre presque uniquement à Dernière Rénovation, dans notre cas. En effet, ce collectif présente une revendication simple et efficace, qui est reprise plus facilement que les nombreuses revendications plus généralistes d'Extinction Rebellion. C'est en partie pour cela que Dernière Rénovation est née. De plus, l'utilisation d'éléments sonores (pour les vidéos et prises de son) et des éléments visuels portant des revendications claires peut permettre une médiatisation presque automatique des causes militantes, comme nous l'avons vu avec l'action de Roland-Garros et du Ministère de l'Économie et des Finances. On peut finalement ajouter que les interviews ont tendance à donner plus de place aux revendications des militants, tout en montrant un intérêt des fois plus vif pour l'action en elle-même. Cette hypothèse a donc été vérifiée, nuancée et étayée. Pour aller plus loin, il serait pertinent d'étendre cette recherche

à un corpus plus important, ce qui permettrait de donner des axes d'améliorations, de changements, de perfectionnement ou de persévérance, aux organisations écologistes pour travailler sur leurs actions.

Hypothèse 3 : *Cette focalisation (cf hypothèse précédente) tend à associer le militantisme au terrorisme car, bien qu'il soit non violent, sa modalité première discursive et médiatique repose sur sa spectacularité.* Cette hypothèse a été totalement vérifiée et détaillée. Il serait maintenant intéressant d'aller plus loin en se concentrant sur ce sujet uniquement, afin de pouvoir analyser un corpus plus fourni qui permettrait de, non seulement, faire ressortir les ressemblances, mais également les divergences, tout en donnant assez de matière pour comprendre ce rapport complexe entre terrorisme et militantisme.

Aujourd'hui, et comme de tout temps, le militantisme évolue et change, en s'inspirant d'actions plus anciennes ou en se renouvelant sans cesse. Des militants antiapartheid avaient déjà fait irruption au Roland-Garros en 1979. Ils s'étaient enchaînés devant le bureau du président de la Fédération Française de Tennis, demandant des sports libres sans inégalité raciale et l'exclusion des participants du régime d'apartheid. C'était également le cas en 1983, où des étudiants militants avaient envahi les tribunes. Les méthodologies évoluent, mais sont également réutilisées pour des causes militantes différentes. Certains tentent de se renouveler et le « We Quit » d'Extinction Rebellion, ou la création de Dernière Rénovation, montrent bien cet effet dans notre société : les organisations écologistes se cherchent et tente de trouver le meilleur moyen de communiquer sur leurs revendications, quitte à attirer la haine du plus grand nombre. Leur but n'est pas la popularité ou l'adhésion de l'opinion publique, mais bien la « lutte contre l'effondrement écologique et le dérèglement climatique »¹⁴¹. Ce sujet d'étude amène plusieurs questions qui pourraient être développées, telles que la sémiotique des images dans le militantisme écologique qui permettrait d'analyser le rapport des organisations écologistes aux techniques de l'information et de la communication, ainsi que son traitement médiatique. Dans le cadre d'un master en Risque, il serait intéressant de traiter de la communication de crise des organisations écologistes face aux différentes attaques, telles que les accusations d'écoterrorisme, les procès de leurs militantes ou les demandes de dissolutions de certains ministres. Toute la partie sur le terrorisme climatique pourrait être particulièrement pertinente

¹⁴¹ Extinction Rebellion France. Dans : *Extinction Rebellion* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://extinctionrebellion.fr/>

à approfondir, notamment autour de la communication des entreprises véritablement climaticides.

Bibliographie

Études :

AUGÉ, Étienne F. Les acteurs de la propagande. Dans : *Petit traité de propagande* [en ligne]. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur, 2007, p. 37-98. Culture & Communication. ISBN 9782804155803. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/petit-traite-de-propagande--9782804155803-p-37.htm>

BLUWSTEIN J., DEMAY C., BENOIT L. Désobéissance civile et procès climatiques en Suisse. Quels combats se jouent devant les tribunaux suisses ? 17 mai 2023. Disponible à l'adresse :

https://www.anthro.unibe.ch/unibe/portal/fak_historisch/dkk/anthro/content/e40416/e96353/e96354/files1398281/FR_BluwsteinDemayBenoit2023.5.17_Desobeissancecivileprocesclimati queenCH_Humanrights_FR_url_ger.pdf

BRET, Cyrille, *Qu'est-ce que le terrorisme ?*, Paris, Vrin, 2018

CHENOWETH, Erica et STEPHAN, Maria J. *Why Civil Resistance Works : The Strategic Logic of Nonviolent Conflict*. [S. l.] : Columbia University Press, 2011. Disponible à l'adresse : <https://www.jstor.org/stable/10.7312/chen15682>

CLÉMENT, Pierre-Alain. Le terrorisme est une violence politique comme les autres : vers une normalisation typologique du terrorisme. *Études internationales* [en ligne]. 2014, Vol. 45, n° 3, p. 355-378. DOI 10.7202/1027551ar

DAYAN Daniel, *La terreur spectacle. Terrorisme et télévision*. De Boeck Supérieur, « Médias-Recherches », 2006, ISBN : 9 782 804 143 282. DOI : 10.3917/dbu.dayan.2006.01. URL : <https://www-cairn-info.accesdistant.sorbonne-universite.fr/la-terreur-spectacle--9782804143282.htm>

ELLIOTT, Lorraine, *Ecoterrorism | Environmental Activism & Terrorism | Britannica* [en ligne]. 29 août 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.britannica.com/topic/ecoterrorism>

FEINBERG, Matthew, WILLER, Robb et KOVACHEFF, Chloe. The activist's dilemma: Extreme protest actions reduce popular support for social movements. *Journal of Personality*

and Social Psychology [en ligne]. Janvier 2020, Vol. 119. DOI 10.1037/pspi0000230
<https://www.researchgate.net/publication/338562538> The activist's dilemma Extreme protest actions reduce popular support for social movements

GARCIN-MARROU, Isabelle. Les enjeux sociopolitiques des discours des médias sur le terrorisme. Dans : BLANC, François et BOURDON, Pierre (dir.), *L'État et le terrorisme* [en ligne]. Paris : Éditions de la Sorbonne, 1 mars 2022, p. 207-221. De Republica. ISBN 9791035107062. Disponible à l'adresse : <http://books.openedition.org/psorbonne/90815>

KERVELLA, Amandine. Repenser la médiatisation du terrorisme. Dans : <http://cahiers.sfsic.org/sfsic> [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <http://cahiers.sfsic.org/sfsic/index.php?id=394>

LAMY, Jérôme. Andreas Malm, *Comment saboter un pipeline*. Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique [en ligne]. Mars 2021, n° 148. Disponible à l'adresse : <https://journals.openedition.org/chrhc/16081>

LAUGÉE, Françoise. *Fenêtre d'Overton - la revue européenne des médias* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://la-rem.eu/2020/10/fenetre-doverton/>

LAURENS, Henry. Terrorisme et antiterrorisme : Approche historique. Dans : BLANC, François et BOURDON, Pierre (dir.), *L'État et le terrorisme* [en ligne]. Paris : Éditions de la Sorbonne, 1 mars 2022, p. 115-122. De Republica. ISBN 9791035107062. Disponible à l'adresse : <http://books.openedition.org/psorbonne/90750>

MALM, Andreas, *Comment saboter un pipeline*, Paris, La Fabrique, 2020, 210 p.

Reporters d'Espoirs. *Comment les médias traitent-ils du changement climatique ?* [en ligne] ; 07 juillet 2020, Disponible l'adresse : https://reportersdespoirs.org/wp-content/uploads/2020/07/Etude_Climat_ReportersdEspoirs_07072020.pdf

SATHA-ANAND, Chaiwat, *La couleur des alternatives. Repenser les actions non-violentes au xxie siècle* | Cairn.info [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-diogene-2013-3-page-203.htm>

SCAPPATICCI-MARTIN, Alexandra. *Extinction rebellion appelle à la désobéissance civile de masse*. Alternatives Non-Violentes [en ligne]. 2019, Vol. 192, no 3, p. 16-20. DOI 10.3917/anv.192.0016

SCHLESINGER, Philip, « Terrorism », in *Television an International History.*, Oxford, Anthony Smith ed., 1995

SCHMIDT, Andreas ; IVANOVA, Ana et SCHÄFER, Mike S. Media Attention for Climate Change around the World: A Comparative Analysis of Newspaper Coverage in 27 Countries. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.kooperation-international.de/uploads/media/Media.Attention.for.Climate.Change.pdf>

SOVACOOOL, Benjamin K. et DUNLAP, Alexander. Anarchy, war, or revolt? Radical perspectives for climate protection, insurgency and civil disobedience in a low-carbon era. Energy Research & Social Science [en ligne]. Avril 2022, Vol. 86, p. 102416. DOI 10.1016/j.erss.2021.102416 Disponible à l'adresse : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S221462962100503X#b0060%20>

VRIGNON, Alexis, *La naissance de l'écologie politique en France - Chapitre II. Sur le devant de la scène - Presses universitaires de Rennes* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pur/154757?lang=en>

Articles :

BON POTE, « *C'est contre-productif* », « *ça dessert la cause* » : *l'activisme est-il toujours efficace ?* Dans : Bon Pote [en ligne]. 9 novembre 2022. Disponible à l'adresse : <https://bonpote.com/cest-contre-productif-ca-dessert-la-cause-lactivisme-est-il-toujours-efficace/>

BOUSQUET, Stéphanie, Deux militants écologistes condamnés à deux mois de prison avec sursis pour avoir interrompu un match de rugby. Dans : *France 3 Occitanie* [en ligne]. 11 mai 2023. Disponible à l'adresse : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/haute-garonne/toulouse/deux-militants-ecologistes-condamnes-a-deux-mois-de-prison-avec-sursis-pour-avoir-interrompu-un-match-de-rugby-2770994.html>

BOUTIN, Nicolas, « *Bouffons du climat* », « *écologes ultra-radicaux* », « *génération coup de poing* »... *Quand les hebdomadaires s'en prennent aux activistes écologes – Libération* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : https://www.liberation.fr/economie/medias/bouffons-du-climat-ecologes-ultra-radicaux-generation-coup-de-poing-quand-les-hebdos-sen-prennent-aux-activistes-ecologes-20221111_WN3GZSEYURGLRLBEJLTSARRPF4/

BUSSLINGER, Boris, *Terroristes ou martyrs climatiques, l'énigme irrésolue des écologistes bloqueurs de routes - Le Temps* [en ligne]. 19 juillet 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.letemps.ch/suisse/terroristes-ou-martyrs-l-enigme-irresolue-des-ecologistes-bloqueurs-de-routes>

CELNIK, Nicolas. « Ecoterrorisme » : Gérald Darmanin dégage un concept pour saboter les revendications des écologistes. Dans : *Libération* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : https://www.liberation.fr/environnement/ecoterrorisme-gerald-darmanin-degage-un-concept-pour-saboter-les-revendications-des-ecologistes-20221101_D3H6LU6X4RAOVGE7U27XITXYJI/

CHECKNEWS, Service. Gilets jaunes : est-il vrai que les chaînes de télé n'ont pas le droit de diffuser d'images de violences policières ? Dans : *Libération* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : https://www.liberation.fr/checknews/2018/12/18/gilets-jaunes-est-il-vrai-que-les-chaines-de-tele-n-ont-pas-le-droit-de-diffuser-d-images-de-violenc_1697256/

EURONEWS, Au Royaume-Uni, des milliers de personnes manifestent pour le climat. Dans : *euronews* [en ligne]. 22 avril 2023. Disponible à l'adresse : <https://fr.euronews.com/2023/04/22/au-royaume-uni-des-milliers-de-personnes-manifestent-pour-le-climat>

FRANCEINFO, Climat : les actions chocs des militants écologistes servent-elles la lutte contre le réchauffement climatique ? [en ligne]. 18 novembre 2022. Disponible à l'adresse : https://www.francetvinfo.fr/monde/environnement/crise-climatique/climat-les-actions-chocs-des-militants-ecologistes-servent-elles-la-lutte-contre-le-rechauffement-climatique_5478627.html

HUDSON, Marc. Extinction Rebellion says « we quit » – why radical eco-activism has a short shelf life. Dans : *The Conversation* [en ligne]. 6 janvier 2023. Disponible à l'adresse :

<http://theconversation.com/extinction-rebellion-says-we-quit-why-radical-eco-activism-has-a-short-shelf-life-197261>

LE CONSEIL D'ÉTAT. Le Conseil d'État suspend en référé la dissolution des Soulèvements de la Terre. Dans : *Conseil d'État* [en ligne]. 11 août 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.conseil-etat.fr/actualites/le-conseil-d-etat-suspend-en-refere-la-dissolution-des-soulevements-de-la-terre>

MANDARD, Stéphane, BNP Paribas, première banque assignée en justice pour son financement des énergies fossiles. *Le Monde.fr* [en ligne]. 23 février 2023. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/planete/article/2023/02/23/bnp-paribas-premiere-banque-assignee-en-justice-pour-son-financement-des-energies-fossiles_6162941_3244.html

MORESTIN, Florine, *Désobéissance civile : Extinction Rebellion quitte sa « bulle militante » pour convaincre le grand public (1/3)* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://www.novethic.fr/actualite/environnement/climat/isr-rse/desobeissance-civile-entre-radicalite-et-massification-au-royaume-uni-extinction-rebellion-a-fait-son-choix-151325.html>

NOVETHIC, « *Criminels climatiques* » : une enquête édifiante sur les trois entreprises les plus climaticides au monde [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://www.novethic.fr/actualite/environnement/climat/isr-rse/criminels-climatiques-une-enquete-sur-les-trois-entreprises-les-plus-climaticides-au-monde-150511.html>

NOVETHIC, Plus de 100 médias signent la Charte pour « un journalisme à la hauteur de l'urgence écologique » [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://www.novethic.fr/actualite/economie/isr-rse/plus-de-50-medias-signent-la-charte-pour-un-journalisme-a-la-hauteur-de-l-urgence-ecologique-151045.html>

REBELLION, *Extinction. WE QUIT*. Dans : *Extinction Rebellion UK* [en ligne]. 31 décembre 2022. Disponible à l'adresse : <https://extinctionrebellion.uk/2022/12/31/we-quit/>

ROPERT, Pierre. Écologie, de la désobéissance civile à l'écoterrorisme ? Dans : *France Culture* [en ligne]. 25 octobre 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/ecologie-de-la-desobeissance-civile-a-l-ecoterrorisme-3711809>

SUGY, Paul, À Colmar, des poissons retrouvés morts après une action d'Extinction Rebellion. Dans : *LEFIGARO* [en ligne]. 18 septembre 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/a-colmar-des-poissons-retrouves-morts-apres-une-action-d-extinction-rebellion-20230918>

TAYLOR, Matthew et GAYLE, Damien. Dozens arrested after climate protest blocks five London bridges. *The Observer* [en ligne]. 17 novembre 2018. Disponible à l'adresse : <https://www.theguardian.com/environment/2018/nov/17/thousands-gather-to-block-london-bridges-in-climate-rebellion>

TMOREL. Quand l'écologie assume l'action directe. Dans : *Valeurs actuelles* [en ligne]. 18 mars 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.valeursactuelles.com/clubvaleurs/societe/quand-lecologie-assume-laction-directe>

TRUONG, Nicolas, L'«écoterrorisme», une arme politique pour discréditer la radicalité écologiste. *Le Monde.fr* [en ligne]. 17 mai 2023. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/05/17/l-ecoterrorisme-une-arme-politique-pour-discrediter-la-radicalite-ecologiste_6173782_3232.html

VANEECKHOUTTE, François. Des militants écologistes ont-ils vraiment tué des poissons en mettant du colorant dans un cours d'eau à Colmar ? Dans : *Libération* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : https://www.liberation.fr/checknews/des-militants-ecologistes-ont-ils-vraiment-tue-des-poissons-en-mettant-du-colorant-dans-un-cours-deau-a-colmar-20230919_PD2LAXHSQRGI5BYFVYHWJJYJUY/

ZABALZA, Frédéric, Les opposants aux mégabassines de Sainte-Soline lancent un « ultimatum » au gouvernement. *Le Monde.fr* [en ligne]. 2 novembre 2022. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/planete/article/2022/11/02/les-opposants-a-la-reserve-d-eau-de-sainte-soline-lancent-un-ultimatum-au-gouvernement_6148259_3244.html

ZEE, Bibi van der, WESTON, Phoebe, WESTON, Bibi van der Zee et Phoebe et ZEE, Bibi van der. Big tent for the Big One: Extinction Rebellion shows softer side in London protest. *The Guardian* [en ligne]. 21 avril 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.theguardian.com/world/2023/apr/21/big-one-extinction-rebellion-climate-protest-london-xr>

Site web :

À propos d'XR. Dans : *Extinction Rebellion* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://rebellion.global/fr/about-us/>

Extinction Rebellion France. Dans : *Extinction Rebellion* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://extinctionrebellion.fr/>

La campagne. Dans : *DerniereRenovation* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://derniererenovation.fr/la-campagne/>

Nos revendications. Dans : *Extinction Rebellion* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://extinctionrebellion.fr/revendications/>

Réseau A22. Dans : *Réseau A22* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://a22network.org/fr/>

Vidéos

EXTINCTION REBELLION FRANCE. ✨ *Action face à TotalEnergies et son financeur : BNP Paribas dans le projet #EACOP* [en ligne]. 20 janvier 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=FQ7EB8hGc1M>

EXTINCTION REBELLION FRANCE. 💧 🌊 *EAU SECOURS !!!* [en ligne]. 16 juin 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=he-SwEDvayI>

EXTINCTION REBELLION (XR) UK. *Extinction Rebellion's pink boat drops anchor on UK's biggest illegal mine | Extinction Rebellion UK* [en ligne]. 5 juillet 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=LNM--t2ssGM>

DERNIÈRE RÉNOVATION. LA RÉSISTANCE CIVILE CLIMATIQUE [en ligne]. 6 septembre 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=HIJcJDNJqnA>

FRANCEINFO, Politique : des militants écologistes victimes de violences. [en ligne]. 2 mai 2023. Disponible à l'adresse : https://www.francetvinfo.fr/monde/environnement/politique-des-militants-ecologistes-victimes-de-violences_5803649.html

LCP, *Ça vous regarde - Écolos radicaux : jusqu'où la violence ?* | LCP - Assemblée nationale [en ligne]. 21 juin 2023. [Disponible à l'adresse : <https://lcp.fr/programmes/ca-vous-regarde/ecolos-radicaux-jusqu-ou-la-violence-190540>]

LE PARISIEN. *Boulogne: des militants écologistes se collent les mains à la route et bloquent la circulation* [en ligne]. 20 juin 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=sVs1q2A5r58>

LE PARISIEN. « *Bouge d'ici et tu vas voir !* » : les activistes écologistes de Dernière Rénovation bloquent l'A6 [en ligne]. 28 octobre 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=yjscHxggGRM>

Autre :

Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 | Conseil constitutionnel [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 20 septembre 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.conseil-constitutionnel.fr/le-bloc-de-constitutionnalite/declaration-des-droits-de-l-homme-et-du-citoyen-de-1789>

Charte pour un journalisme à la hauteur de l'urgence écologique. Dans : *Charte pour un journalisme à la hauteur de l'urgence écologique* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://chartejournalismeeecologie.fr/>

PERRIN, Serge, *Le manifeste du MAN - Mouvement pour une Alternative Non-violente* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://nonviolence.fr/Le-manifeste-du-MAN>

Corpus

Dernière Rénovation

Articles :

AFP, Le Figaro avec. Climat et logement : le pont de Neuilly bloqué par des militants. Le Figaro (site web) [en ligne]. Juin 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/climat-et-logement-le-pont-de-neuilly-bloque-par-des-militants-20220611>

DÉLÉAZ, Thibaut. « Génération collée » : les nouveaux activistes du climat. Dans : *Le Point* [en ligne]. 12 novembre 2022. Disponible à l'adresse : https://www.lepoint.fr/societe/generation-collee-les-nouveaux-activistes-du-climat-12-11-2022-2497481_23.php

GARRIC, Audrey, Climat : après Roland-Garros, la campagne Dernière Rénovation veut multiplier les actions coups de poing. *Le Monde.fr* [en ligne]. 11 juin 2022. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/planete/article/2022/06/11/climat-apres-roland-garros-la-campagne-derniere-renovation-veut-multiplier-les-actions-coups-de-poing_6129780_3245.html

INCHAUSPE, Irène, « Dernière rénovation » : une mauvaise réponse à une bonne question. *L'Opinion* [en ligne]. 14 juin 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.lopinion.fr/economie/derniere-renovation-une-mauvaise-reponse-a-une-bonne-question>

JOURNAL DES FEMMES, *Attachée par le cou au filet de Roland-Garros : qui est Alizée, militante écologiste ?* Le Journal des Femmes [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://www.journaldesfemmes.fr/societe/agir/2822797-alizee-militante-filet-roland-garros/>

LA. Militante à Roland-Garros : cet endroit totalement improbable où elle s'est cachée avant son passage à l'acte. *Closer* (site web) [en ligne]. Juin 2022. Disponible à l'adresse :

<https://www.closermag.fr/tv-tele-realite/tpmp/militante-a-roland-garros-cet-endroit-totalement-improbable-ou-elle-s-est-cachee-avant-son-passage-a-l-acte-1587175#item=1>

LATRIBUNE.FR. Climat : des militants bloquent un grand axe parisien pour alerter sur la rénovation énergétique des bâtiments. *La Tribune* (France) [en ligne]. Juin 2022, Vol. 7409, no 7409, p. 87. Disponible à l'adresse : <https://www.latribune.fr/entreprises-finance/transitions-ecologiques/climat-des-militants-bloquent-un-grand-axe-parisien-pour-alerter-sur-la-renovation-energetique-des-batiments-921460.html>

NELKEN, Sacha, Dernière rénovation. *Libération* [papier]. Juin 2022, p. 17. Disponible à l'adresse : https://nouveau-europresse-com.accesdistant.sorbonne-universite.fr/Link/mnhnT_20211/news·20220607·LI·179237543

OUEST-FRANCE, *Roland-Garros. Pourquoi les images de la manifestante n'ont pas été diffusées en direct* Ouest-France [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://www.ouest-france.fr/sport/tennis/roland-garros/roland-garros-pourquoi-les-images-de-la-manifestante-n-ont-pas-ete-diffusees-en-direct-ffa5f0bc-e3d5-11ec-a695-df7df0a2b6df>

SASTRE, Peggy. Quand les activistes du climat manquent de psychologie. *Le Point* [en ligne]. Juin 2022, Vol. 2601, no 2601, p. 18. Disponible à l'adresse : https://www.lepoint.fr/editos-du-point/peggy-sastre-quand-les-activistes-du-climat-manquent-de-psychologie-17-06-2022-2479991_32.php

SUGY, Paul, « Dernière rénovation » : quel est ce collectif radical qui a bloqué Roland-Garros et le pont de Neuilly ? *Le Figaro* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/derniere-renovation-quel-est-ce-collectif-radical-qui-a-bloque-roland-garros-et-le-pont-de-neuilly-20220612>

TESSON, François. Une manifestante envahit le central de Roland-Garros ! *Sports.fr* (site web) [en ligne]. Juin 2022. Disponible à l'adresse : https://nouveau-europresse-com.proxy.sciencespobordeaux.fr/Link/UNIVBORDEAUXT_1/news·20220603·LSP·072

VALEURS ACTUELLES, Paris : des militants écologistes bloquent la circulation... en collant leurs mains sur la route, les pompiers obligés d'intervenir. Dans : *Valeurs actuelles* [en ligne]. 11 juin 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.valeursactuelles.com/faits-divers/paris-des->

militants-ecologistes-bloquent-la-circulation-en-collant-leurs-mains-sur-la-route-les-pompiers-obliges-d'intervenir

Vidéos :

CNEWS sur X : « Jean Messiha : « Dernière rénovation devrait être dissoute au même titre que d'autres groupuscules », dans #PunchlineWE <https://t.co/b5WtKis305> » / X [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://twitter.com/CNEWS/status/1629895068160086018?s=20>

BFMTV, Face à Apolline : Sasha et Matthieu Orphelin - 16/06 [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : https://rmc.bfmtv.com/replay-emissions/apolline-matin/face-a-apolline-sasha-et-matthieu-orphelin-16-06_VN-202206160106.html

BRUT. « 1028 jours » : Alizée raconte son action coup de poing à Roland-Garros [en ligne]. 7 juin 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=VAzmYzCrnGk>

DERNIÈRE RÉNOVATION. DERNIERE RÉNOVATION | Sasha, citoyenne engagée, interviewée par Apolline de Malherbe [en ligne]. 29 juin 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=FxIF8YHaRRQ>

DERNIERE RÉNOVATION | Témoignage après l'interruption de Roland-Garros [en ligne]. 15 septembre 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=tTeJbxzm2wQ>

FRANCE INTER. La jeunesse engagée mais qui s'abstient - En toute subjectivité [en ligne]. 14 juin 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=hpkpkH4KqtA>

FRANCE INTER. Ségolène Royal : « Il y a une instrumentalisation de l'écologie par [des] groupes violents » [en ligne]. 7 octobre 2019. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=LMImlMQIcuU>

francetvsport sur X. Dans : X (formerly Twitter) [en ligne]. 3 juin 2022. Disponible à l'adresse : <https://twitter.com/francetvsport/status/1532805547052916741>

TF1 INFO, Roland-Garros : une militante s'attache au filet durant la demi-finale Cilic-Ruud [en ligne]. 3 juin 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.tf1info.fr/sport/roland-garros-une-militante-ecologiste-s-attache-au-filet-durant-la-demi-finale-cilic-ruud-2221973.html>

TPMP, Alizée, 22 ans, la jeune militante écologiste qui s'est attachée vendredi au filet de Roland-Garros a témoigné hier soir dans TPMP : « J'ai fait 40 heures de garde à vue ! » - Vidéo Dailymotion. Dans : *Dailymotion* [en ligne]. 7 juin 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.dailymotion.com/video/x8bgggq>

Extinction Rebellion

Articles :

BERTRAND, Marie-Noëlle. Extinction Rebellion : écolo, non violent, indocile. *L'Humanité* [en ligne]. Octobre 2019, p. 15. Disponible à l'adresse : https://nouveau-europresse-com.proxy.sciencespobordeaux.fr/Link/UNIVBORDEAUXT_1/news·20191008·HU·427514

TENRE, Steve, Extinction Rebellion : une semaine de désobéissance civile dans le monde entier. Dans : *LEFIGARO* [en ligne]. 4 octobre 2019. Disponible à l'adresse : <https://www.lefigaro.fr/international/extinction-rebellion-une-semaine-de-desobeissance-civile-dans-le-monde-entier-20191004>

DIDELOT, Nelly. Extinction Rebellion : désobéissance fertile. Dans : *Libération* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : https://www.liberation.fr/planete/2019/10/06/extinction-rebellion-desobeissance-fertile_1755881/

SIMON, Cyril, DUFFE, Julien, Extinction Rebellion, l'action surprise pour se faire entendre. *Aujourd'hui en France (site web)* [en ligne]. Octobre 2019. Disponible à l'adresse : https://nouveau-europresse-com.proxy.sciencespobordeaux.fr/Link/UNIVBORDEAUXT_1/news·20191007·P JW·81682

14

TERVE, Claire, Comment Extinction Rebellion, un groupe de « Blancs très éduqués », tente de s'ouvrir. Dans : *Le HuffPost* [en ligne]. 9 octobre 2019. Disponible à l'adresse : https://www.huffingtonpost.fr/actualites/article/comment-extinction-rebellion-un-groupe-de-blancs-tres-eduques-tente-de-s-ouvrir_152893.html

BILLARD, Sébastien, Extinction Rebellion, ces écolos qui veulent « bloquer le système ». Dans : *L'Obs* [en ligne]. 5 octobre 2019. Disponible à l'adresse :

<https://www.nouvelobs.com/planete/20191005.OBS19347/extinction-rebellion-ces-ecolos-qui-veulent-bloquer-le-systeme.html>

DE BOURBON, Tristan. Extinction Rebellion, le blocage au nom du climat. *La Croix* [papier]. Octobre 2019, Vol. 41526, no 41526, p. 10. Disponible à l'adresse : https://nouveau-europresse-com.proxy.sciencespobordeaux.fr/Link/UNIVBORDEAUXT_1/news·20191007·LC·assignment_1224536

A.R. Des militants d'Extinction Rebellion s'enchaînent aux portes du ministère de l'Économie. *Aujourd'hui en France (site web)* [en ligne]. Juin 2020. Disponible à l'adresse : https://nouveau-europresse-com.accesdistant.sorbonne-universite.fr/Link/mnhnT_20211/news·20200630·P JW·6rt3pgyoa6tvsn7ghinyhkoyai

PARIS MATCH. Des militants d'Extinction Rebellion en sang et enchaînés au ministère de l'Économie. *Paris Match (site web)* [en ligne]. Juin 2020. Disponible à l'adresse : https://nouveau-europresse-com.proxy.sciencespobordeaux.fr/Link/UNIVBORDEAUXT_1/news·20200630·LPB·026

MIDI LIBRE, Extinction Rebellion interpelle face à l'urgence climatique. *Midi Libre* [en ligne]. Juillet 2020. Disponible à l'adresse : https://nouveau-europresse-com.proxy.sciencespobordeaux.fr/Link/UNIVBORDEAUXT_1/news·20200702·ML·45944398

OUEST-FRANCE. Paris. Des militants d'Extinction Rebellion s'enchaînent aux grilles du ministère de l'Économie. Dans : *Ouest-France.fr* [en ligne]. 30 juin 2020. Disponible à l'adresse : <https://www.ouest-france.fr/environnement/paris-des-militants-d-extinction-rebellion-s-enchainent-aux-grilles-du-ministere-de-l-economie-6888831>

Réseaux sociaux :

Ce 30 juin, Extinction Rebellion... - Extinction Rebellion France | *Facebook* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : https://www.facebook.com/xrfrance/posts/2525364451071883?ref=embed_post

Vidéos :

LEHUFFPOST. *Sur Extinction Rebellion, Ségolène Royal « délire complètement » d'après des militants* [en ligne]. 7 octobre 2019. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=3ytGu8ATRvs>

LEHUFFPOST. *La technique faite maison d'Extinction Rebellion pour occuper la place du Châtelet à Paris* [en ligne]. 7 octobre 2019. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=ctowAOZ9aBg>

BRUT, *Extinction Rebellion réalise des actions chocs*. [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://www.brut.media/fr/international/extinction-rebellion-realise-des-actions-chocs-20d34a54-de2e-412c-8618-79ba55215a96>

FRANCE INTER. *Ségolène Royal : « Il y a une instrumentalisation de l'écologie par [des] groupes violents »* [en ligne]. 7 octobre 2019. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=LMIm1MQIcuU>

EURONEWS, *Extinction Rebellion activists chain themselves to gates in French Finance Ministry protest*. [en ligne]. 30 juin 2020. Disponible à l'adresse : <https://www.euronews.com/video/2020/06/30/extinction-rebellion-activists-chain-themselves-to-gates-in-french-finance-ministry-protes>

BFMTV, Paris : des militants d'Extinction Rebellion s'enchaînent au ministère de l'Économie - Vidéo Dailymotion. Dans : Dailymotion [en ligne]. 30 juin 2020. Disponible à l'adresse : <https://www.dailymotion.com/video/x7uqorg>

LEHUFFPOST. *Sur Extinction Rebellion, Ségolène Royal « délire complètement » d'après des militants* [en ligne]. 7 octobre 2019. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=3ytGu8ATRvs>

TF1 INFO, *Extinction Rebellion : comment ce mouvement écolo radical s'est imposé en quelques mois*. [en ligne]. 7 octobre 2019. Disponible à l'adresse : <https://www.tf1info.fr/environnement-ecologie/extinction-rebellion-comment-ce-mouvement-ecolo-radical-s-est-impose-en-quelques-mois-2134316.html>

Définitions des termes du sujet :

Militantisme/Militant :

Selon le Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales, un militant est un individu « qui agit pour faire reconnaître ses idées, pour les faire triompher », tels que les militants anticléricisme ou les militants écologistes. De manière plus précise, un militant peut être une « personne qui milite dans une organisation, un parti, un syndicat » : militant chrétien, communiste, fasciste, ouvrier, pacifiste, socialiste, syndical, etc. L'étymologie du mot montre qu'il désignait spécifiquement les militants de l'église, avec une définition première, au XIVe siècle, « qui combat, qui lutte ».

Activisme/Activiste :

Selon le Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales, l'activisme est une « Doctrine ou méthode d'action d'un mouvement politique ou syndicaliste préconisant l'action directe ». Les activistes peuvent être des « partisans de l'action directe », des propagandistes d'un mouvement politique ou syndical » et des « extrémistes, notamment en parlant des membres d'organisations d'extrême droite ». On retrouve cette notion d'extrémisme dans le dictionnaire Le Robert qui définit l'activisme comme une « Attitude politique qui favorise l'action directe, voire violente (extrémisme), et la propagande active ».

Manifestations spectaculaires/extrêmes :

Une manifestation extrême est un ensemble d'« actions, comportements de protestation perçus comme nuisibles pour les autres, très perturbateurs, ou les deux¹⁴² », selon l'étude *Journal of Personality and Social Psychology*. Le spectaculaire, selon le Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales, est un événement « qui frappe la vue, l'imagination par son caractère

¹⁴² « Actions-protest behaviors perceived to be harmful to others, highly disruptive, or both-typically » - FEINBERG, Matthew, WILLER, Robb et KOVACHEFF, Chloe. The activist's dilemma: Extreme protest actions reduce popular support for social movements. *Journal of Personality and Social Psychology* [en ligne]. Janvier 2020, Vol. 119. DOI 10.1037/pspi0000230 https://www.researchgate.net/publication/338562538_The_activist%27s_dilemma_Extreme_protest_actions_reduce_popular_support_for_social_movements

remarquable, les émotions, les réflexions suscitées ». La spectacularisation d'un élément est le « fait de transformer un événement, une action en spectacle, de le rendre spectaculaire ». Un spectacle est « ce qui se présente au regard ; vue d'ensemble qui attire l'attention et/ou éveille des réactions ». La spectacularisation, quant à elle, est le « Fait de privilégier le spectaculaire au détriment des idées et de la réflexion. » selon le dictionnaire Larousse.

Désobéissance civile :

La désobéissance civile est le refus assumé et public de se soumettre à une loi, un règlement, une organisation ou un pouvoir jugé inique par ceux qui le contestent, tout en faisant de ce refus une arme de combat pacifique. Le terme fut créé par l'Américain Henry David Thoreau dans son essai *La Désobéissance civile*, publié en 1849, à la suite de son refus de payer une taxe destinée à financer la guerre contre le Mexique. Si la désobéissance civile est une forme de révolte ou de résistance, elle se distingue pourtant de la révolte au sens classique. La révolte classique tend à opposer la violence à la violence. La désobéissance civile, plus subtile, refuse d'être complice d'un pouvoir jugé illégitime et de nourrir ce pouvoir par sa propre coopération. Le principe même du pouvoir politique pourrait rendre possible l'efficacité de cette action.

Annexes

Annexe 1. Anarchy, war, or revolt? Radical perspectives for climate protection, insurgency and civil disobedience in a low-carbon era

L'étude *Anarchy, war, or revolt? Radical perspectives for climate protection, insurgency and civil disobedience in a low-carbon era*¹⁴³ réalisée par Benjamin Sovacool et Alexander Dunlap, examine les différentes tactiques qu'utilisent, ou pourraient utiliser, les militants écologistes face aux acteurs et aux institutions faisant preuve d'inaction écologique. Ces tactiques examinées au fil du temps peuvent aller de la désobéissance civile et de la non-violence stricte, aux stratégies antiautoritaires et à l'autodéfense, ainsi qu'aux perspectives de guérilla. Les trois catégories incluent des tactiques telles que les manifestations, les grèves de la faim, les blocages, le sabotage, etc¹⁴⁴. En voici un exemple :

1. Désobéissance civile et non-violence stricte :

Démonstrations et rassemblements : Organisation de grands rassemblements publics, tels que des rassemblements, des marches, des protestations. Les manifestations de masse (non violente) : souvent combinées avec des actes de désobéissance civile, mais peuvent dégénérer en vandalisme, émeutes et pillages. Les nouveaux mouvements sociaux environnementaux, tels que Extinction Rebellion, Fridays for the Future et Sunrise Movement, utilisent souvent ces tactiques sur une période plus longue.

Boycotts : Refus d'acheter ou d'utiliser des produits ou services pour protester contre des politiques ou des actions spécifiques.

¹⁴³ SOVACOOOL, Benjamin K. et DUNLAP, Alexander. Anarchy, war, or revolt? Radical perspectives for climate protection, insurgency and civil disobedience in a low-carbon era. *Energy Research & Social Science* [en ligne]. Avril 2022, Vol. 86, p. 102416. DOI 10.1016/j.erss.2021.102416 Disponible à l'adresse : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S221462962100503X#b0060%20>

¹⁴⁴ Le texte laisse le choix aux lecteurs de décider s'ils estiment que certaines activités dangereuses pour la vie sont justifiées moralement.

Voir annexe

Grèves de la faim : Refus de manger pour protester contre une injustice ou pour attirer l'attention sur une cause.

Occupations et sit-ins : Occuper un lieu pour protester contre une politique ou une action.

Grèves du travail : Les travailleurs cessent de travailler pour protester contre des conditions de travail injustes ou d'autres problèmes.

L'intrusion (trespassing) : Entrer illégalement dans un lieu pour protester ou attirer l'attention sur une cause.

Barricades : Bloquer l'accès à un lieu ou une route pour protester.

Sabotage : Endommager délibérément des biens pour protester ou résister à une action ou une politique.

Hacktivisme : Utiliser des compétences informatiques pour protester ou résister à des actions ou des politiques.

2. Stratégies antiautoritaires de résistance et d'autodéfense :

Vandalisme : Endommager ou détruire des biens pour protester ou résister.

Incendie criminel : Mettre le feu à des biens pour protester ou résister.

Émeutes : Manifestations violentes ou perturbations.

Pillage : Voler des biens lors de manifestations ou d'émeutes.

Résistance permanente : Continuer à résister malgré les obstacles ou les répressions.

3. Action militante, guérilla et insurrection :

Bombardements : Utiliser des explosifs pour protester ou résister.

Terrorisme : Utiliser la violence ou la menace de violence pour atteindre des objectifs politiques.

Assassinat : Tuer une personne pour des raisons politiques.

Vol : Voler pour financer des actions ou des mouvements.

Action paramilitaire : Utiliser des forces organisées pour combattre ou résister à l'autorité.